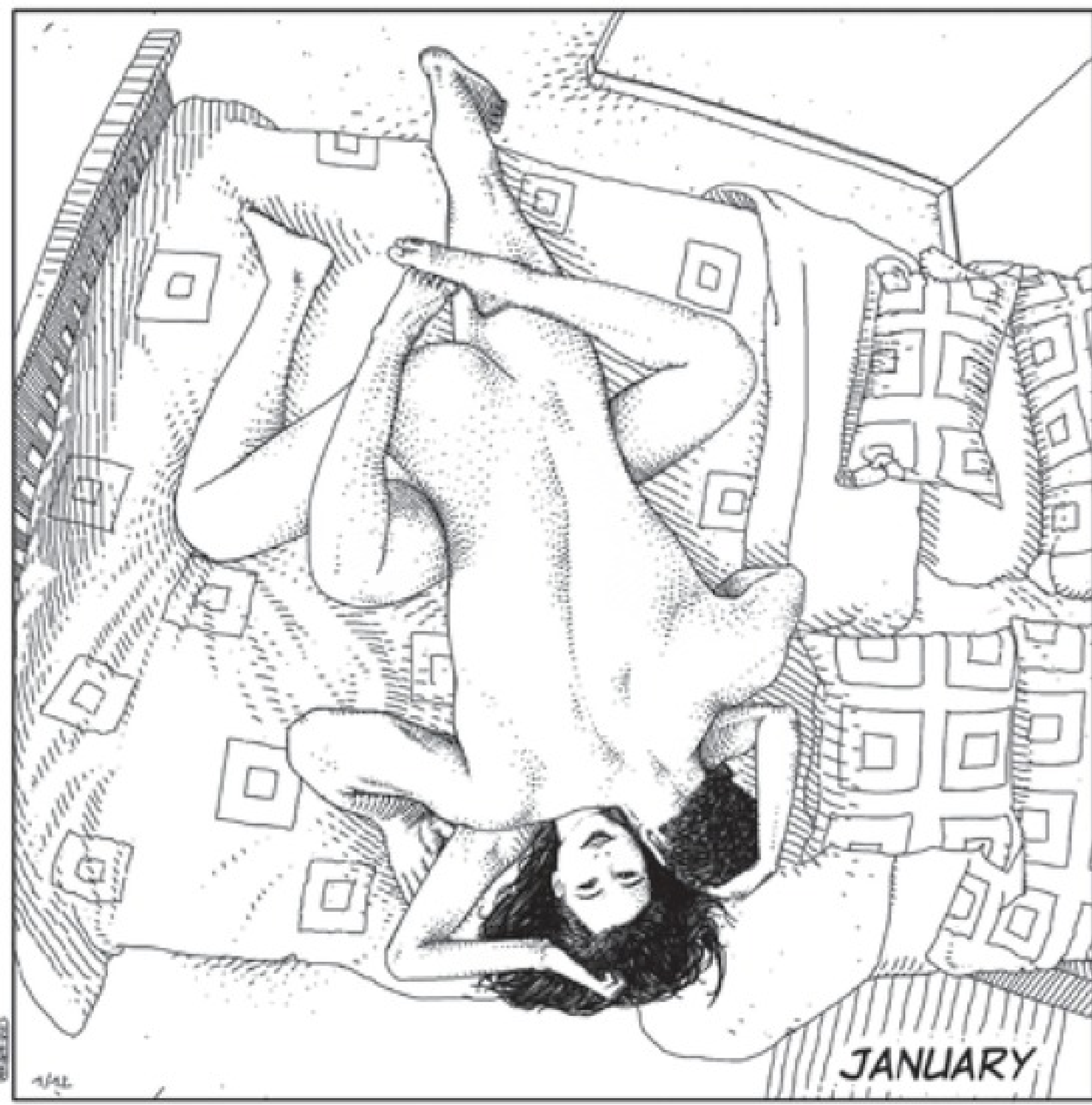
APOLLONIA SAINTCLAIR

INK IS MY BLOOD

VOLUME TWO



ENCRE SYMPATHIQUE

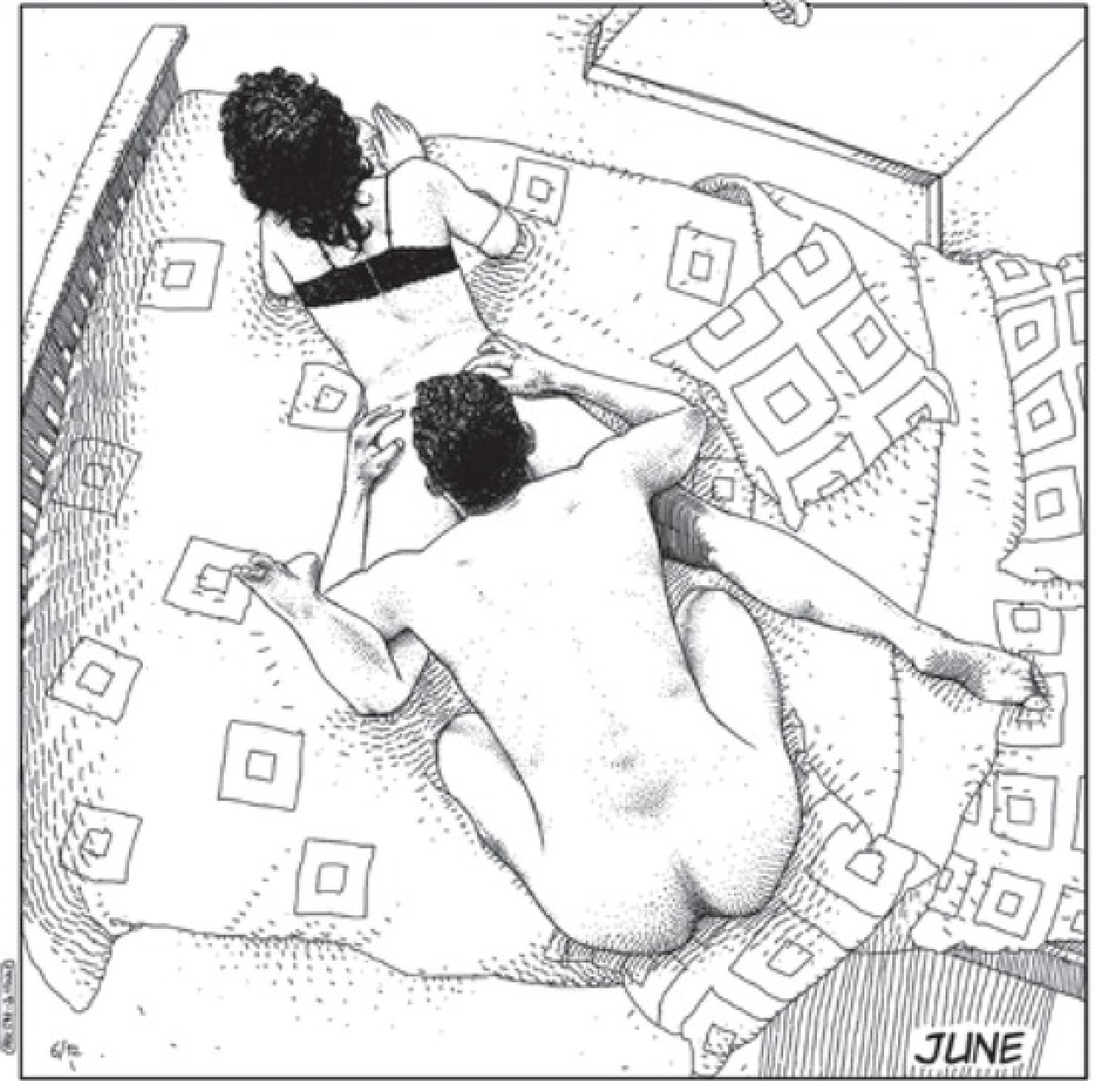

JANUARY


FEBRUARY

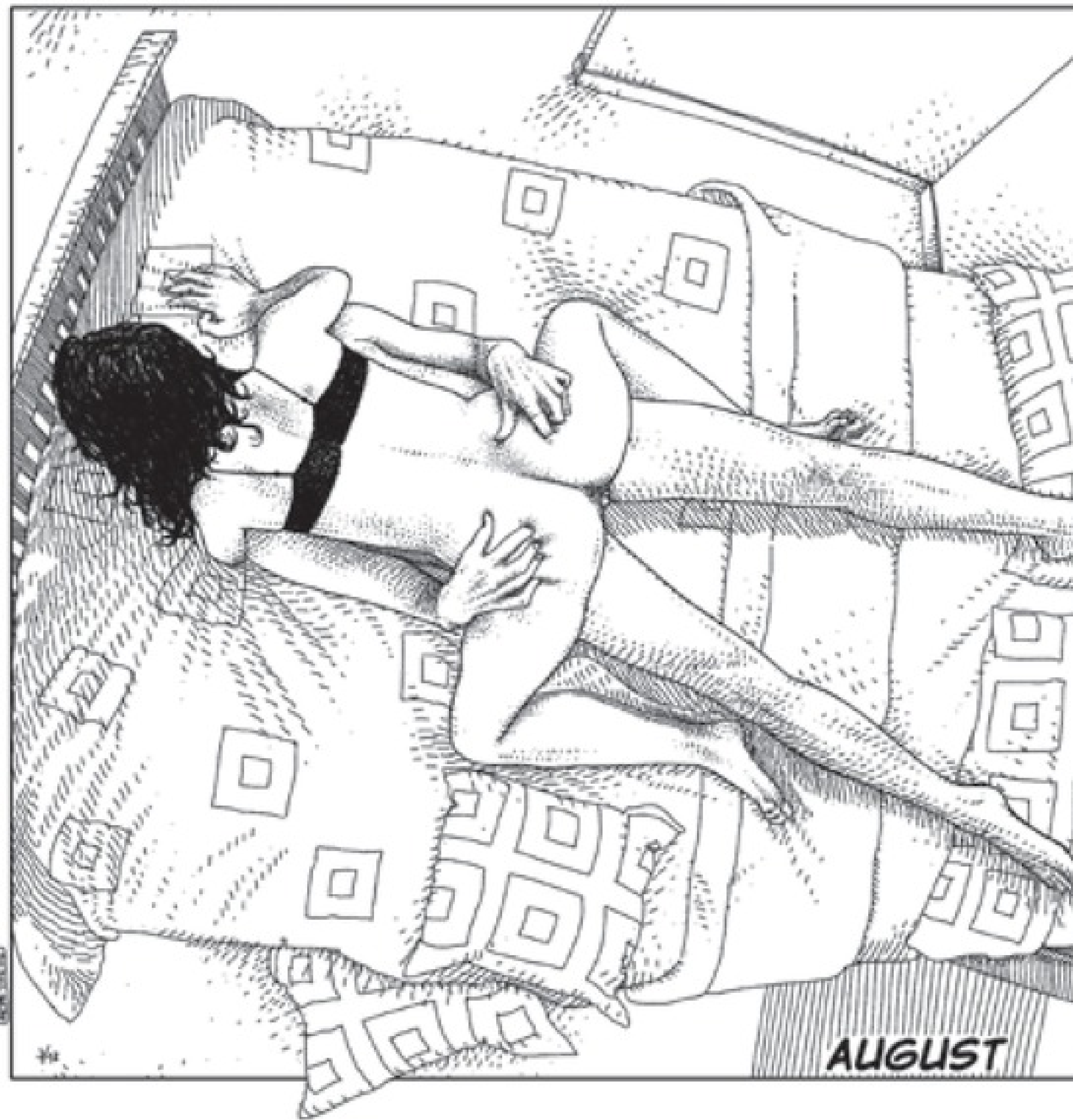

MARCH


APRIL


MAY


JUNE


JULY


AUGUST


SEPTEMBER


OCTOBER


NOVEMBER


DECEMBER

APOLLONIA SAINTCLAIR

INK IS MY BLOOD

VOLUME TWO

Texts by Anne Hautecœur, Dimitris Karathanos & Thomas Selzam



ENCRE SYMPATHIQUE



ASC528 · Le phare (Enlightening the world) · 2014

For S.
Thank you for making
this possible



UN VERITABLE OBJET DE DESIR

Introduction by Anne Hautecœur

I've been publishing erotic books for 16 years now. Novels, photo books, comic books. Thousands of images of sex have passed before my eyes; I bathe formally in it, daily. I have often wondered how, in these conditions, not to be jaded by sexual representation. And I have to admit, it is now very rare that I feel a real erotic emotion on paper or screen. A friend and collaborator, Nicolas, made me discover the work of Apollonia Saintclair a few years ago. It was a kind of encounter, of those that rarely happen. All of a sudden, the flame rekindled, I was excited, literally, by her work. I like the black, the precision of her line, her universes. Mixing banality, rawness, fantastic and aesthetic. I watched her work on Google Images, foolishly. I like the accumulation, the profusion of her drawings, bouncing from one situation to another, from a close shot to a detailed scene.

Many professional relationships with whom I discussed the work of Apollonia – I talked about it, I think, to all around me, friends as people from the inner circle – summoned references, Moebius, Manara. Filiation and inspiration are important in the artistic field. But I must say that it does not matter to me, I do not try to recognize the line of that or this illustrator in her work. On the contrary, she brought me a new and unprecedented vision in the erotic field. Above all, precisely, a representation which does not require knowledge of this genre or even interest. Because her drawings concern everyone, men and women, all those who are sensitive to the representation of bodies, of the sexual thing. They are striking, generate excitement, remind us of lived moments or make us want to live others, to enjoy as they and them. Her drawings are sexual triggers.

I was waiting for the moment when I would have the opportunity to contact Apollonia Saintclair so that we could work together, that came with the launch of a collection of literature, "Point G", novels written by women, allowing every possible voices, as long as they are erotic stories. Apollonia immediately agreed to make the covers of "Parties communes" et "June", to my delight. The collaboration was fluid: I exposed her the universes and themes of the first two novels, leaving her free to illustrate them. She sent me some very accomplished proposals, her own interpretation of the stories. It was perfect; she was able to transcribe not only the context, but also the style of each author, very different from each other. The reception was unanimous, both on behalf of the work team and the public. Any reader recognizes the importance of the cover for a novel, and any editor knows its complexity. Apollonia Saintclair is not only a creator, but also an artist with the humility to put her talent at the service of that of other creators.

I waited with great impatience for the publication of "Ink is my blood". Moving from on-screen to on-paper visualization is, of course, an essential step. The book that you

Voilà 16 ans que j'édite des livres érotiques. Romans, livres de photographies, bandes dessinées. Des milliers d'images de sexe me sont passées sous les yeux, je baigne dedans, quotidiennement. Comment ne pas être blasée par la représentation sexuelle dans ces conditions, je me suis souvent posé la question. Et je l'avoue, il est désormais très rare que je ressente un véritable émoi érotique sur papier ou écran. Un ami et collaborateur, Nicolas, m'a fait découvrir le travail d'Apollonia Saintclair il y a quelques années. Ça a été une sorte de rencontre, de celles qui arrivent rarement. Tout d'un coup, la flamme qui se rallume, j'ai été excitée, au sens premier du terme, par son travail. J'aime le noir, la précision de son trait, ses univers. Mêlant banalité, crudité, fantastique et esthétique. J'ai regardé son travail sur Google Images, bêtement. J'aime l'accumulation, la profusion de ses dessins, le bond d'une situation à une autre, d'un plan serré à une scène travaillée.

Beaucoup de relations professionnelles avec lesquelles j'ai évoqué le travail d'Apollonia – j'en ai parlé, je crois, à tous autour de moi, amis comme gens « du sérail » – ont convoqué des références, Moebius, Manara. La filiation, l'inspiration sont importantes dans le domaine artistique. Mais je dois dire que ça m'importe peu, je ne cherche pas à reconnaître le trait de tel ou tel illustrateur chez elle. Elle a au contraire pour moi apporté une vision neuve et inédite dans le domaine érotique. Surtout, précisément, une représentation qui ne requiert pas de connaissance du registre, ni même de l'intérêt. Parce que ses dessins concernent tout le monde, hommes et femmes, tous ceux qui sont sensibles à la représentation des corps, de la chose sexuelle. Ils frappent, génèrent de l'excitation, nous rappellent des moments vécus ou nous donnent envie d'en vivre d'autres, de jouir comme elles et eux. Ses dessins sont des déclencheurs sexuels.

J'attendais le moment où j'aurais l'occasion de contacter Apollonia Saintclair pour que l'on puisse travailler ensemble, il s'est présenté avec le lancement d'une collection de littérature, « Point G », des romans écrits par des femmes, laissant toute voix possible, du moment qu'il s'agisse d'histoires érotiques. Apollonia a tout de suite accepté de réaliser les couvertures de « Parties communes » et « June », pour mon plus grand plaisir. La collaboration a été fluide, je lui ai exposé les univers et les thématiques des deux premiers romans, en lui laissant le champ libre pour les illustrer. Elle m'a envoyé des propositions déjà très abouties, sa propre interprétation des récits. C'était parfait, elle a su retranscrire non seulement le contexte, mais aussi le style de chacune des auteures, très différents l'un de l'autre. L'accueil a été unanime, tant au niveau de l'équipe de travail que du public. N'importe quel lecteur admet l'importance de la couverture d'un roman, et n'importe quel éditeur en connaît

la complexité. Apollonia Saintclair est non seulement une créatrice, mais aussi une artiste ayant l'humilité de mettre son talent au service de celui d'autres créateurs.

J'ai attendu avec beaucoup d'impatience la publication d' « Ink is my blood ». Le passage de la visualisation sur écran à celle sur papier est naturellement une étape essentielle. Le livre que vous avez entre les mains, je ne suis pas certaine que je serais parvenue à le concevoir ainsi, en tant qu'éditrice. La souplesse de la reliure, le format, qui s'apparentent au magazine, le papier intérieur, léger, lisse, sans transparence, pas tout à fait blanc, l'introduction subtile de certaines illustrations en couleurs, la mise en page des textes et leur typographie sobres, le déroulé, le gaufrage de la couverture, en font à mes yeux et sous mes mains, un véritable objet de désir. Un livre qui n'a pas les attributs classiques du « beau-livre » d'art, que l'on feuillette négligemment, peut-être, et qui révèle ainsi, sans qu'on s'y attende, toute la puissance évocatrice des dessins d'Apollonia Saintclair. Pari réussi, de nouveau.

Comme tous ceux qui aiment son travail, j'aimerais en savoir plus sur Apollonia, où elle vit, son âge, à quoi elle ressemble, si elle se représente dans son œuvre. Aussi son parcours, ce qui l'inspire, ses influences. Si elle dessine pour son plaisir, celui de ses fans, celui ou celle qu'elle aime. Ca n'est pas le cas, je n'en sais pas plus que vous. Mais en définitive, comme la majorité des artistes que j'admire, j'aime ce mystère. Découvrir son visage, son environnement, le récit de sa vie détruirait probablement une part du fantasme que je nourris envers elle. Sa face cachée participe fondamentalement du désir véhiculé par ses dessins. Et le rend plus fort, l'artiste s'effaçant au profit de la représentation de ses envies sexuelles, les rendant à l'état pur.

Au sein de la Musardine, entre nous, nous avons une terminologie spécifique pour certains de nos auteurs. Ceux qui sont des « obsédés », des purs, qualificatifs éminemment élogieux dans nos bouches. Ceux qui aiment le sexe, viscéralement, de façon obsessionnelle, et parviennent, avec plus ou moins de crudité, de perversité, voire d'humour, de finesse, à le faire sentir dans leurs œuvres. La palette est riche, le degré sans importance. Apollonia Saintclair en fait partie, en douceur, en beauté et frontalement, ses dessins respirent le sexe. Et vous en faites partie aussi, puisque vous avez ce livre entre les mains. Enjoy…

Éditrice de formation, Anne Hautecœur est directrice des éditions La Musardine, maison de référence dans le domaine de l'érotisme.

hold in your hands, I'm not sure I would have managed to conceive it like this, as an editor. The flexibility of the binding, the format, which resemble a magazine, the inner paper, light, smooth, without transparency, not quite white, the subtle introduction of some color illustrations, the texts layout and the sober typography, the unfolding and embossing of the cover, make out of this to my eyes and under my hands, a true object of desire. A book that does not have the classical attributes of a "fancy" art book, which one leafs negligently, perhaps, and which reveals thus, unexpectedly, all the evocative power of the drawings of Apollonia Saintclair. Successful bet, again.

Like all those who love her work, I would like to know more about Apollonia, where she lives, her age, what she looks like, if she represents herself in her work. Her journey too, what inspires her, her influences. If she draws for her pleasure, that of her fans, for the one she loves. That's not the case, I do not know more than you do. But ultimately, like the majority of artists I admire, I love this mystery. Discovering her face, her surroundings, the story of her life would probably destroy part of the fantasy I nourish towards her. Her hidden face basically participates in the desire conveyed by her drawings. And makes it stronger, the artist fading away in favor of the representation of her sexual desires, giving them back in a pure state.

Within the Musardine, between us, we have a specific terminology for some of our authors. Those who are "obsessed", pure; a highly laudatory adjective in our mouths. Those who love sex viscerally, obsessively, and arrive, with more or less crudity, perversity, even humor, finesse, to make it feel in their works. The palette is rich, the degree unimportant. Apollonia Saintclair is part of it, gently, beautifully and frontally, her drawings exude sex. And you are part of it too, since you have this book in your hands. Enjoy...



ASC586 · L'allégeance (You are mine and I am yours) · 2015



ASC541 · L'appropriation (You are mine) · 2014

INK
KINK
AND
SOME
NEW
KIND
OF
KICK

Une troupe de corps exquis, une autre façon de regarder le sexe. Apollonia Saintclair dessine des images qui feront battre votre cœur plus vite. Son identité est un secret, personne ne connaît son vrai nom ou dans quel coin du monde elle habite. C'est l'élément le plus intrigant de sa magie apocryphe, car sa seule forme d'expression est le dialecte érotique de ses croquis. Des nymphes voluptueuses étreignant convulsivement des phallus gigantesques, des scènes de cunnilingus dans des espaces privés et publics, des gros plans sans vergogne d'étreintes païennes, de luxure voyeuriste, de fouets, de cornes, de queues, d'accouplements entre humains et monstres, de costumes BDSM avec une touche humoristique. C'est le domaine des fétiches, de l'impunité sexuelle, de l'hédonisme débridé et de la joie grotesque.

Son principal intérêt est de donner une forme aventureuse à la sexualité, de décrire les désirs les plus scandaleux, les vices les plus sauvages. La nudité provocante est le fil conducteur de son travail. Apollonia Saintclair dessine pour elle-même et pour notre plaisir. Sa vision du monde graphique, telle qu'elle se manifeste de manière caractéristique dans ses diverses entrevues, est révélatrice : « Je vois le monde comme un endroit mystérieux, passionnant et souvent ironique. Je pense que cela se reflète dans ce que je dessine... mais je laisse aux autres le soin de définir ce que je fais. Pour moi, il s'agit toujours d'essayer de recréer ces moments d'émotion intense que j'ai ressenties dans ma vie ou en découvrant d'autres œuvres d'art. C'est la tentative de retourner à ces endroits dans le temps et l'espace où j'ai eu la joie de comprendre ou de sentir quelque chose d'essentiel ».

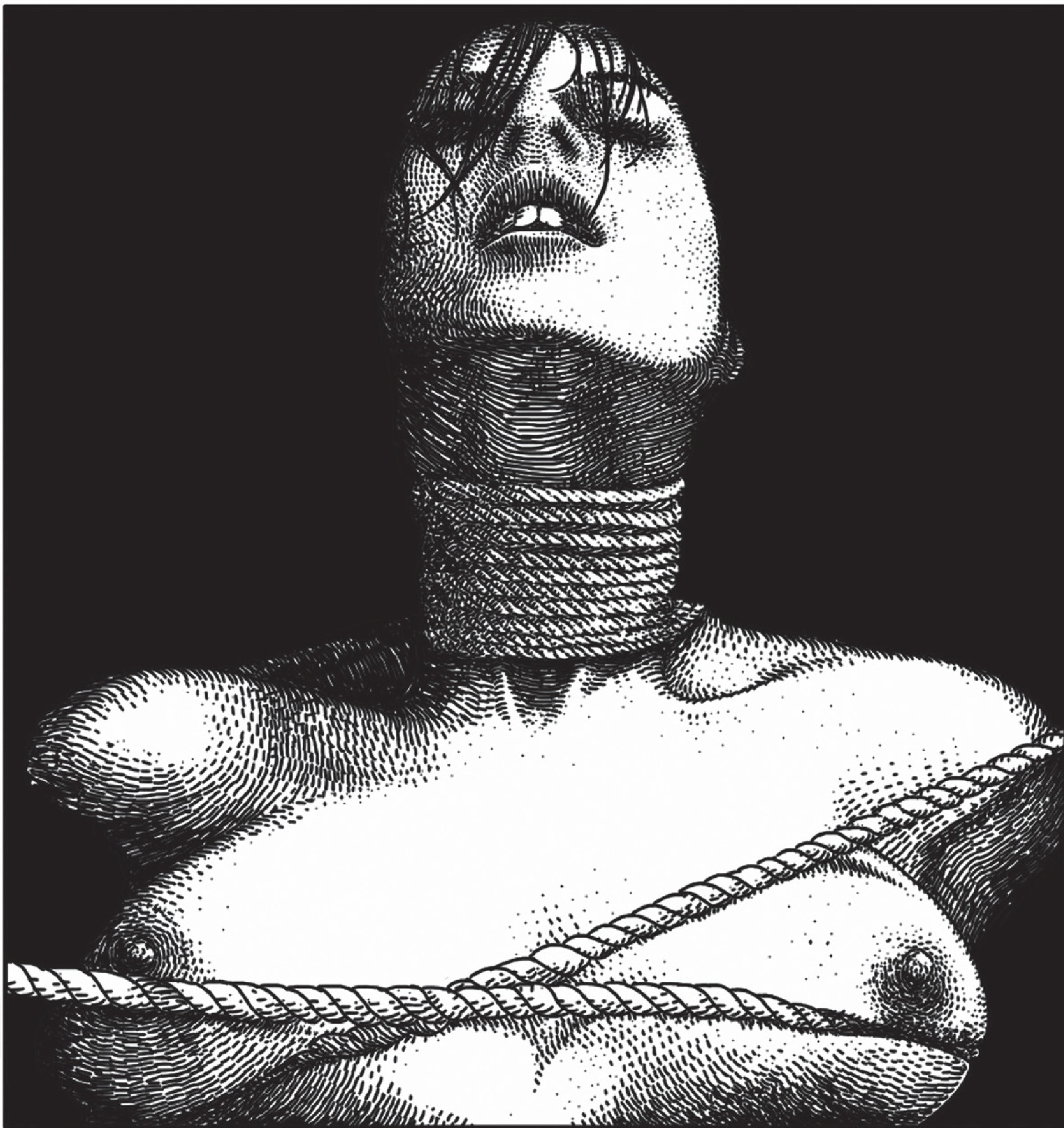
Tout cela est dissimulé derrière un voile de secret absolu, délicieusement incongru à l'époque de la transparence contemporaine sans vergogne des médias sociaux et de l'obsession narcissique des mises à jour de statut. Il n'y a pas pénurie d'artistes de nos jours, mais seuls quelques-uns, très rares, protègent leur anonymat. On se surprend à se demander qu'est-ce que « Le Jardin des délices » aurai été si nous avions pu regarder Hieronymus Bosch peindre en streaming direct ? « Exile on Main Street » serait il si intemporel, si au cours de son enregistrement, des bandes annonces de Villa Nellcote avaient téléchargées sur YouTube ? Mais je divague. Quoi que. Notre culture moderne a un besoin désespéré de mystère, et il y a quelque chose, dans la solitude obstinée de Apollonia Saintclair, d'intrinsèquement pur et romantique, même si elle le nie, comme vous le lirez plus loin. Nous vivons dans une société où l'auto-projection est saluée comme une vertu, et seulement quelques-uns peuvent résister aux tentations de la publicité. Jetons un coup d'œil à la propre définition de l'anonymat donnée par l'artiste : « Mon plan était – et reste – simple : j'ai un besoin réel, un besoin presque viscéral de créer des images qui racontent des histoires. Chaque dessin que je fais est une étape supplémentaire

By Dimitris Karathanos
Translated from Greek by Dimitra Koutla

A troupe of exquisite bodies, an otherworldly way of looking at sex. Apollonia Saintclair draws images that will make your heart beat faster. Her identity is a secret, no one knows her real name or which corner of the world she inhabits. This is the most intriguing element of her apocryphal magic, as her sole form of expression is the erotic dialect of her sketches. Voluptuous nymphs in tight embraces with gigantic phalluses, scenes of cunnilingus in private and public spaces, shameless close ups of pagan embraces, voyeuristic lust, whips, horns, tails, man / monster pairings, BDSM costumes with a humorous twist. This is the realm of fetishes, sexual impunity, unbridled hedonism and grotesque mirth.

Her main interest is to lend an adventurous form to sexuality, to depict the most scandalous desires, the wildest vices. Provocative nudity is the main thread that runs through her work. Apollonia Saintclair draws for herself and for our pleasure. Her visual worldview, as it is characteristically manifested in her various interviews, is revealing: "I see the world as a mysterious, exciting and often ironic place. I think this is reflected in what I draw... but I leave it to the others to define what I do. For me it is always about trying to recreate these moments of intense emotion I felt in life or discovering other works of art. It is an attempt to return to these places in time and space where I had the joy to understand or feel something essential".

All this is concealed behind a veil of absolute secrecy, deliciously incongruent with the contemporary shameless transparency of social media and the narcissistic obsession of status updates. There is no shortage of artists nowadays, but only a precious few protect their anonymity. It makes you wonder… What would "The Garden of Earthly Delights" have been if we would have been watching Hieronymus Bosch paint it in live stream? How timeless would "Exile on Main Street" be if, during its recording, trailers from Villa Nellcote would be uploaded on YouTube? But I diverse. Or am I? This modern culture of ours is in desperate need of mystery, and there is something intrinsically pure and romantic in Apollonia Saintclair's stubborn seclusion, even though she denies it, as you will read further on. We live in a society where self-projection is hailed as a virtue, and only a few can resist the temptations of publicity. Let's take a glimpse at the artist's own definition of anonymity: "My plan was – and still is – simple: I have a real need, an almost visceral need to create images that tell stories. Each drawing that I do is a further step in order to acquire the necessary technique to do that. I never meant to put myself forward; it does not tempt me and frankly I do not see why it should be of interest for an audience. This may sound presumptuous, but I do not need that to feel my existence; it is when I draw something that I really feel alive. I am aware that today



ASC505 · Le collier d'Atawallpa (Atawallpa's collar) · 2014

afin d'acquérir la technique nécessaire pour le faire. Je n'ai jamais eu l'intention de me mettre en avant ; Cela ne me tente pas et, franchement, je ne vois pas pourquoi cela devrait intéresser un public. Cela peut sembler présomptueux, mais je n'ai pas besoin de cela pour ressentir mon existence ; C'est quand je dessine quelque chose que je ressens vraiment en vie. Je suis consciente qu'aujourd'hui, il est presque impossible de présenter un travail sans « raconter » son auteur en parallèle. En fait, même le soi-disant mystère de mon identité est déjà une forme de récit... J'espère simplement que mon absence en tant que personne donne plus de place à mes dessins et leur permette de poursuivre leur vie, indépendamment de la mienne ».

Apollonia Saintclair a cité Stoya parmi ses modèles imaginaires idéaux et s'inspire de toutes les incarnations de la féminité dans le monde artistique, de l'Aphrodite de Melos à Man Ray. L'illustratrice mystérieuse qui existe uniquement comme une identité numérique insiste sur la représentation de « figures féminines puissantes dont la nudité est une armure et dont l'abandon érotique est le levier qui fait bouger le monde ». Vivrons-nous dans son monde lubrique ? En tout cas, le sexe tel que construit par l'industrie de la pornographie traditionnelle est prévisible et terne, au contraire de ses représentations qui composent leur propre mélodie, chantent la passion, la liberté et la beauté. Se plonger dans son travail est comme s'enfoncer dans le plus sensuel des rêves.

L'œil expérimenté peut repérer les influences évidentes : les maîtres du style incomparables, Mœbius et Milo Manara, ceux dont elle-même fait l'éloge « Le Leonardo Da Vinci et Le Caravage de la BD ». Mais vous pouvez voir bien d'autres virtuoses entre ses lignes – Bilal, Varenne, Liberatore, Schuiten. Ceux qui ont été nourris avec la riche pitance des romans graphiques érotiques reconnaîtront les signes. Mais les traces les plus raffinées de son odyssée artistique ont des racines littéraires, dans les écrits nourriciers de Borges et Lovecraft, Flaubert et Maupassant, Henry Miller et Anais Nin. Tout cela se transmute en une forme en noir et blanc, en un autre niveau d'abstraction qui lui permet de se concentrer sur l'essentiel, sur la silhouette, sur les ombres et la géométrie. Dans la plupart de ses vignettes, la couleur est absente, mais les corps à l'intérieur du cadre sont éclairés par une lueur fantasmagorique.

« Ink is my Blood Volume Two » est le deuxième chapitre d'une trilogie d'albums qui circulent déjà en partie et sera complétée sous peu. Le premier volume, déjà épuisé, était une anthologie du travail d'Apollonia durant 2012-13, tandis que la collection de ce présent ouvrage recueille sa production plus récente et des œuvres que l'artiste considère comme plus habiles, plus exigeantes et complexes. C'est le dernier document de la créatrice d'une érotisme, en numérique et imprimé, à la valeur incomparable dans le vaste showroom du 21ème siècle. Achetez-le pour votre plaisir personnel, ou comme un cadeau hédoniste pour quelqu'un que vous désirez. Soyez audacieux !

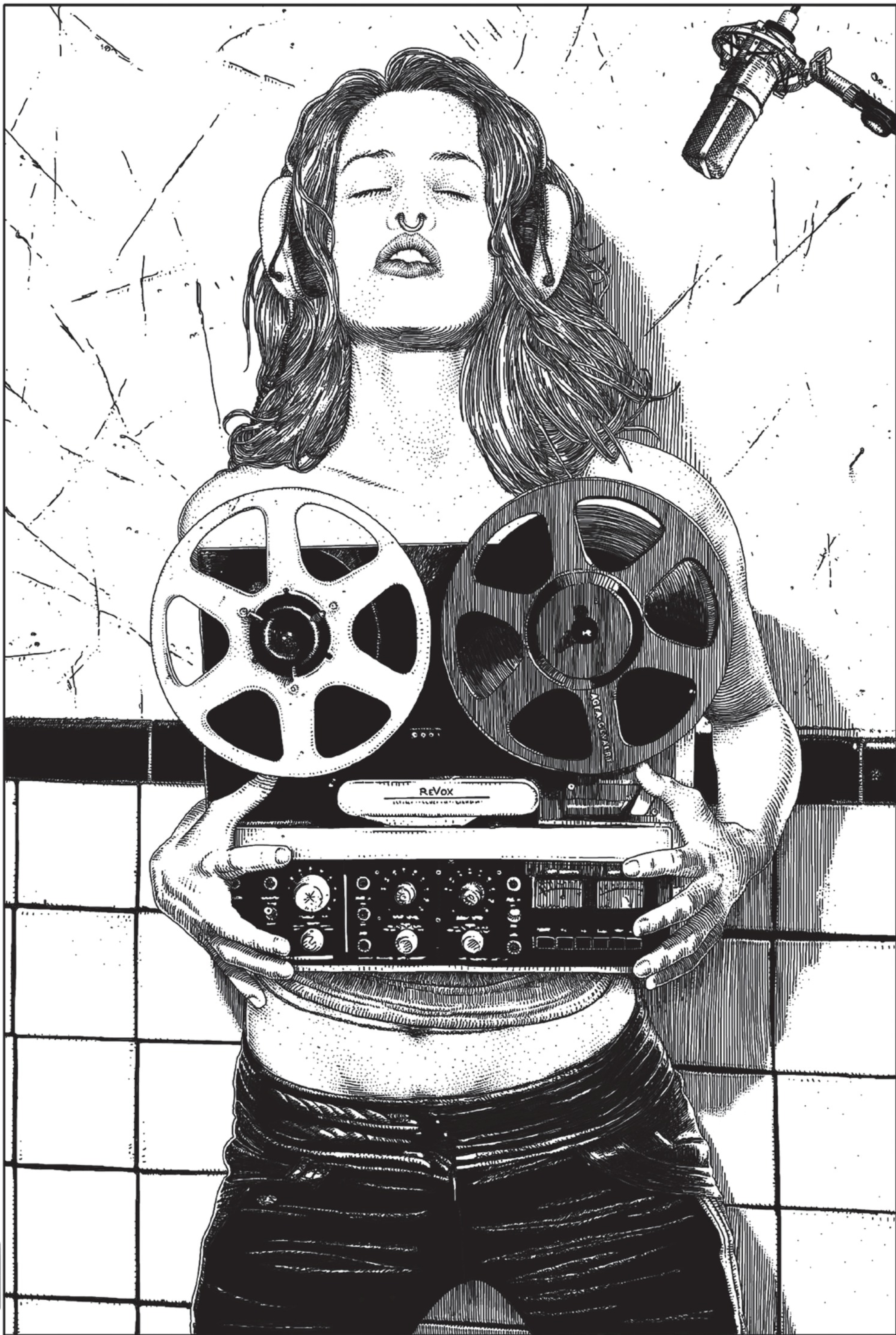
it is almost impossible to present a work without a storytelling about its author. In fact, even the so called mystery of my identity is already a form of storytelling... I just hope that my absence as a person gives more room for my drawings and allows them to pursue a life of its own, independent of mine".

Apollonia Saintclair has named Stoya among her ideal imaginary models and draws inspiration from all embodiments of femininity in the artistic world, from the Aphrodite of Melos to Man Ray. The mysterious illustrator that exists solely as a digital identity insists on depicting "powerful female figures whose nudity is an armour and whose erotic abandonment is the lever that makes the world move". Will we inhabit her lustful world? In any case, sex as constructed by the mainstream pornography industry is predictable and dull. On the contrary, her depictions compose their own melody, one that sings about passion, freedom and beauty. Sinking into her work is like diving into the most sensual of dreams.

The experienced eye can spot the obvious influences: the incomparable masters of style Moebius and Milo Manara, those that she praises as the "Leonardo Da Vinci and Caravaggio of the comic world". But you can spot more virtuosos between the lines – Bilal, Varenne, Liberatore, Schuiten. Those that were nurtured with the rich nourishment of erotic graphic novels will recognise the signs. But the more refined traces of her artistic odyssey have literary roots, in the nurturing writings of Borges and Lovecraft, Flaubert and Maupassant, Henry Miller and Anais Nin. All this is channelled into a black and white form, one more level of abstraction which allows her to focus on the essential, on the silhouette, on shadows and geometry. In most of her frames colour is absent, but the bodies within are illuminated with a phantasmagorical glow.

"Ink is my Blood Volume Two" is the latest chapter in a trilogy of albums that circulate in parts and will be completed shortly. The first volume, already sold out, was an anthology of Apollonia's work during 2012-13, while the collection in this book records her more recent production and the works that the artist herself considers to be more skilful, more demanding and complex. It is the last document of the creator of an erotica, in digital and print, of incomparable value in the vast showroom of the 21st century. Buy it for your own personal pleasure, or as a hedonistic gift for someone you desire. Be bold!

Dimitris Karathanos is journalist as well as culture contributor at the weekly newspaper "Athens Voice".



ASC520 · La scéance privée (She sings for me only) · 2014



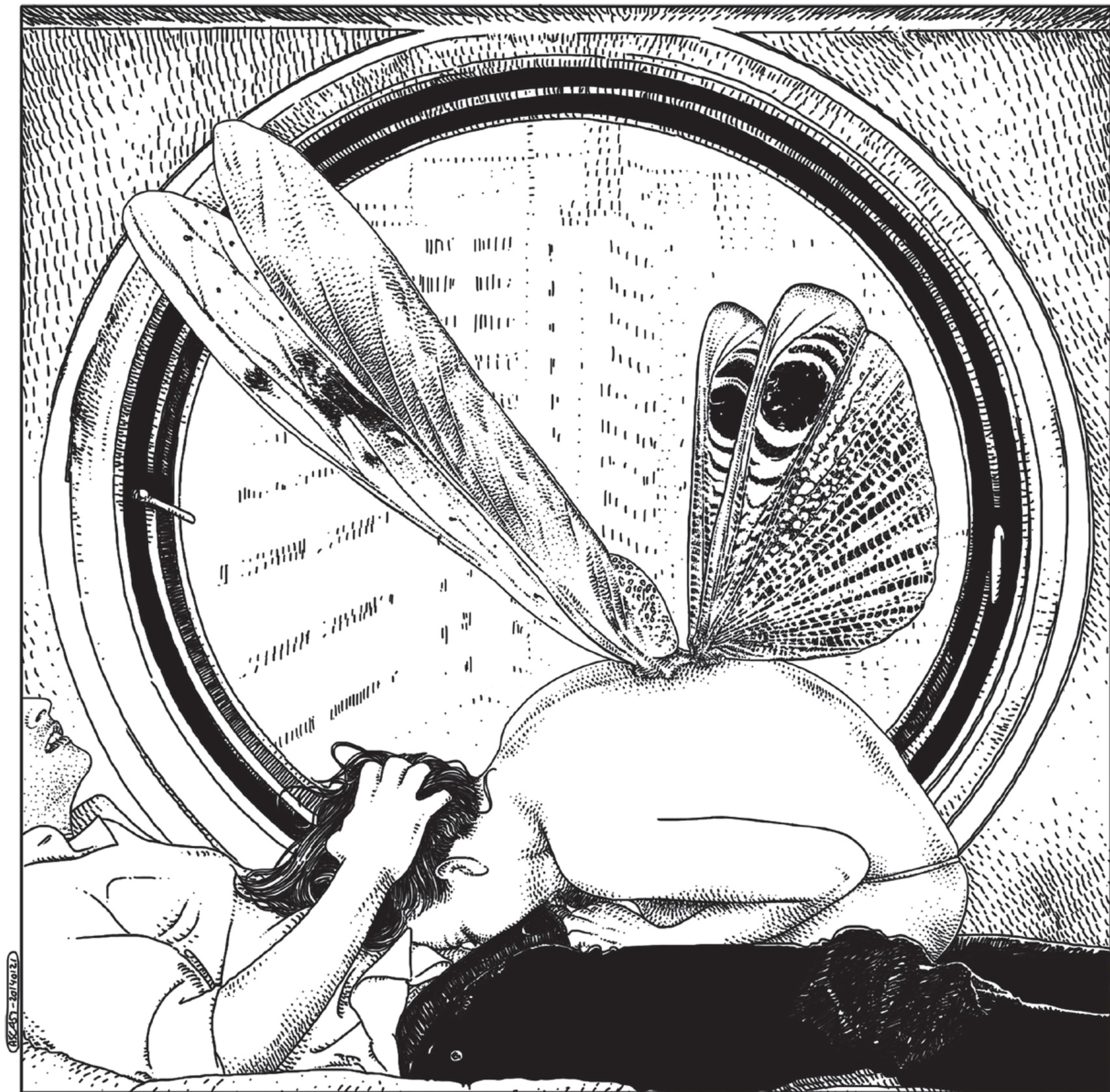
ASC365 · L'amie avec le chapeau melon (The mistress friend with the bowler) · 2013



ASC341 · Le jeu de rôles (The role play) · 2013



ASC331 · La dame de voyage III (The starship escort girl III) · 2013



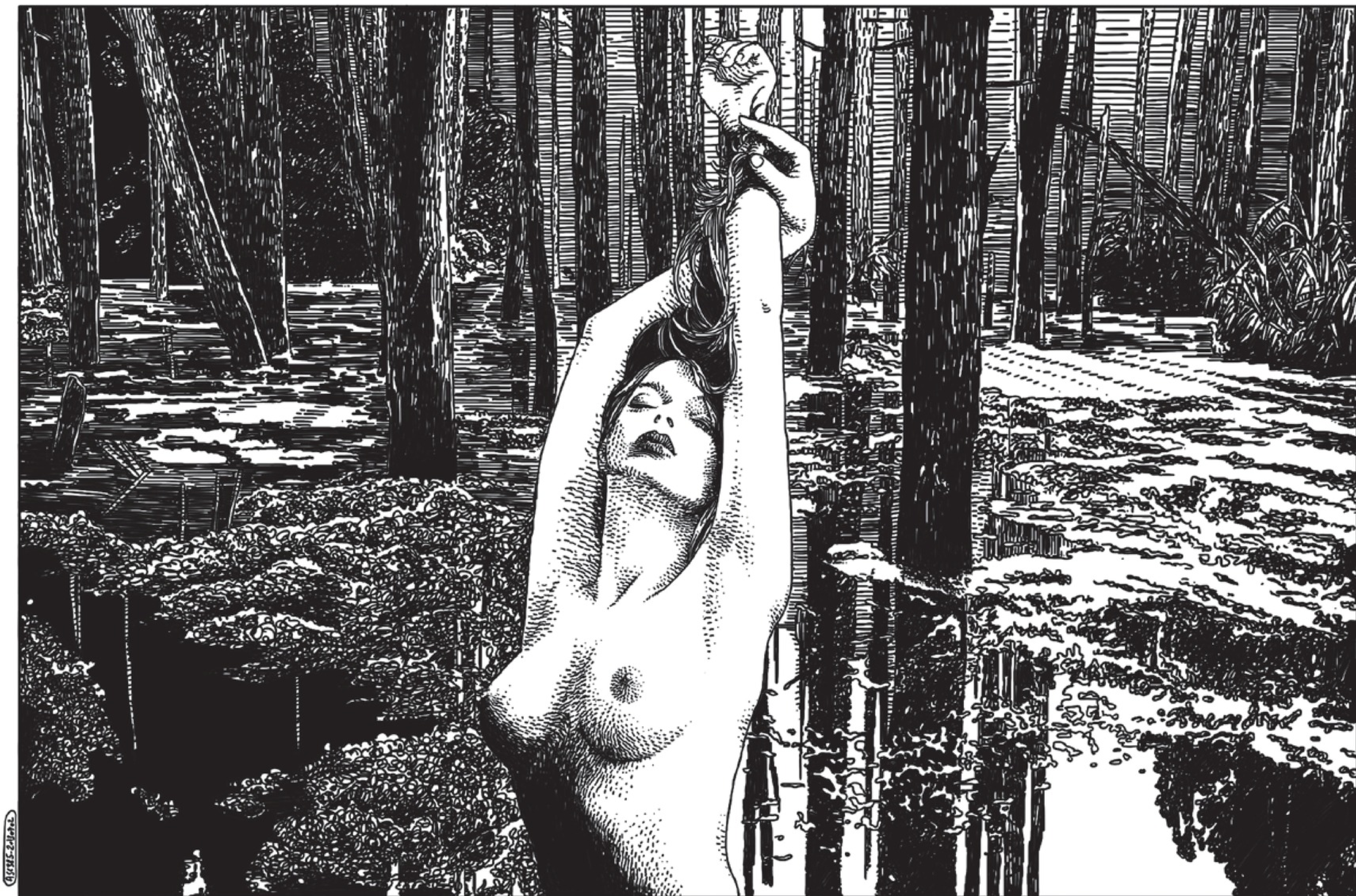
ASC451 · L'amante avide (Hungry mistress) · 2014



ASC358 · La meneuse (The meneuse) · 2013



ASC386 · Le bain nordique (The cold dip) · 2013



ASC385 · La fille des marais - Caltha palustris (Beautiful and poisonous) · 2013



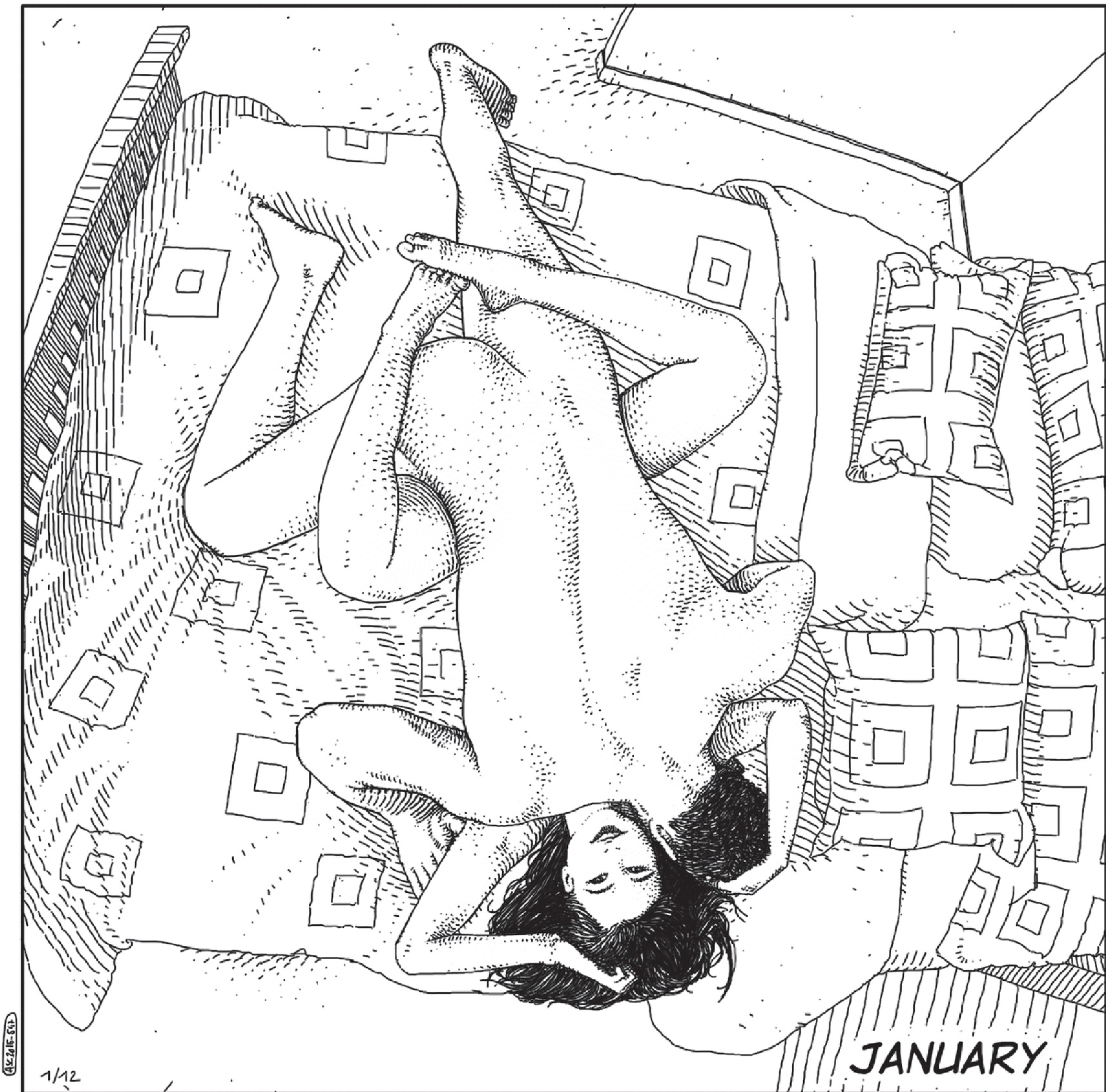
ASC387 · La fille des marais II - Acorus calamus (The sweet flag) · 2013



ASC388 · La flamenca étourdie (Rosita fainted) · 2013



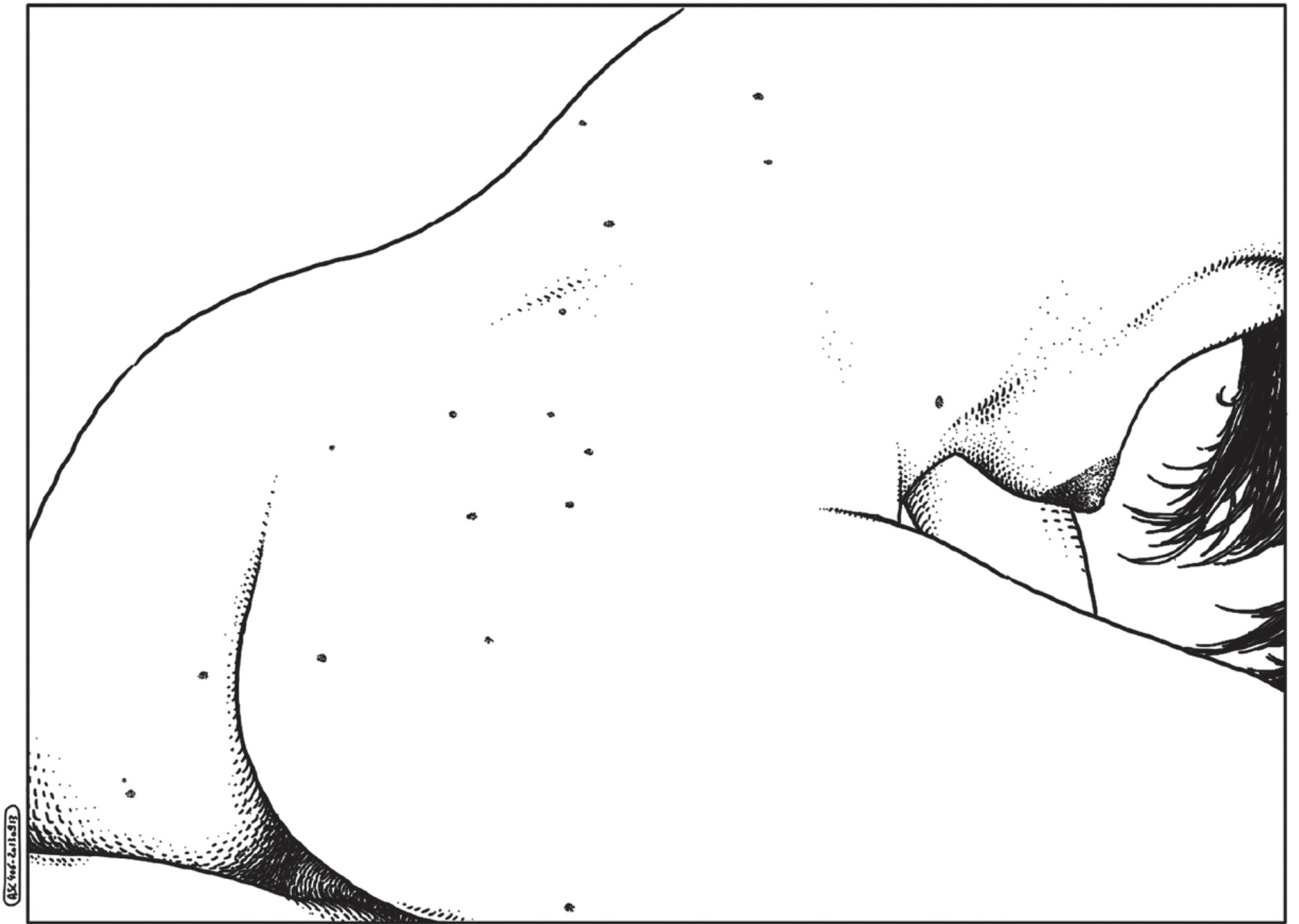
ASC391 · La voie lactée (The Milky way) · 2013



ASC547 · Les bonnes résolutions (My New Year's resolutions) · 2015



ASC547 · Les bonnes résolutions (My New Year's resolutions) · 2015

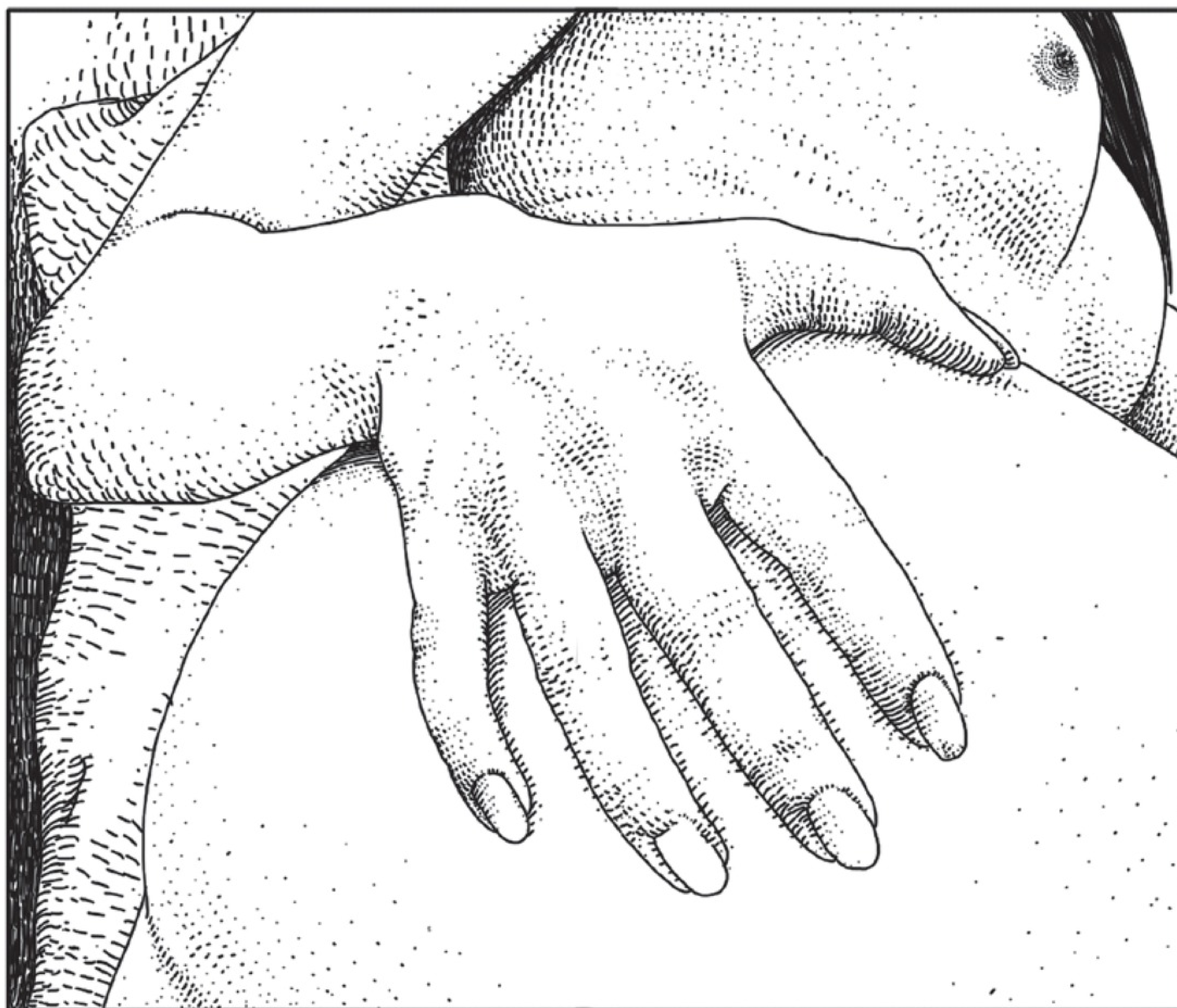


ASC406 · L'andromaque (She wants to be on top) · 2013



ASC537 · La peau de l'autre (In your skin) · 2014





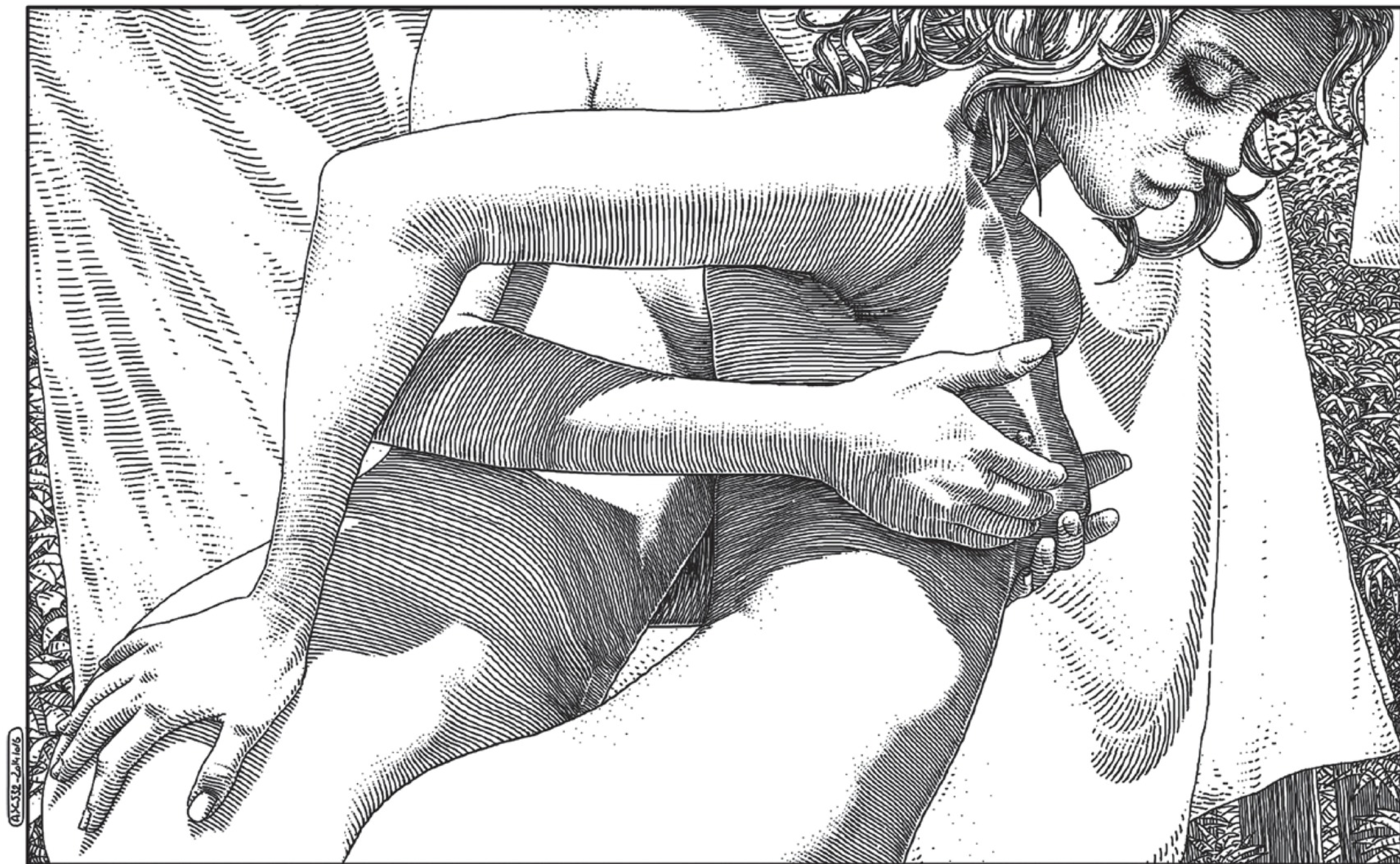
ASC250 · La visitation (The shining) · 2012



ASC407 · La pom-pom girl (The cheerleader) · 2013

Dôme épais le jasmin
Sous le dôme épais où le blanc jasmin,
À la rose s'assemble,
À la rose s'assemble,
Rive en fleurs, frais matin,
Sur la rive en fleurs, riant au matin,
Nous appellent ensemble.
Viens, descendons ensemble.
Ah ! glissons en suivant
Doucement glissons ; De son flot charmant
Le courant fuyant ;
Suivons le courant fuyant ;
Dans l'onde frémissante,
Dans l'onde frémissante,
D'une main nonchalante,
D'une main nonchalante,
Gagnons le bord,
Viens, gagnons le bord
Où l'oiseau chante,
Où la source dort.
l'oiseau, l'oiseau chante.
Et l'oiseau, l'oiseau chante.
Dôme épais, blanc jasmin,
Sous le dôme épais, sous le blanc jasmin,
Nous appellent ensemble !
Ah ! descendons ensemble !

LAKMÉ



ASC532 · Le jour de lessive (The laundry day) · 2014



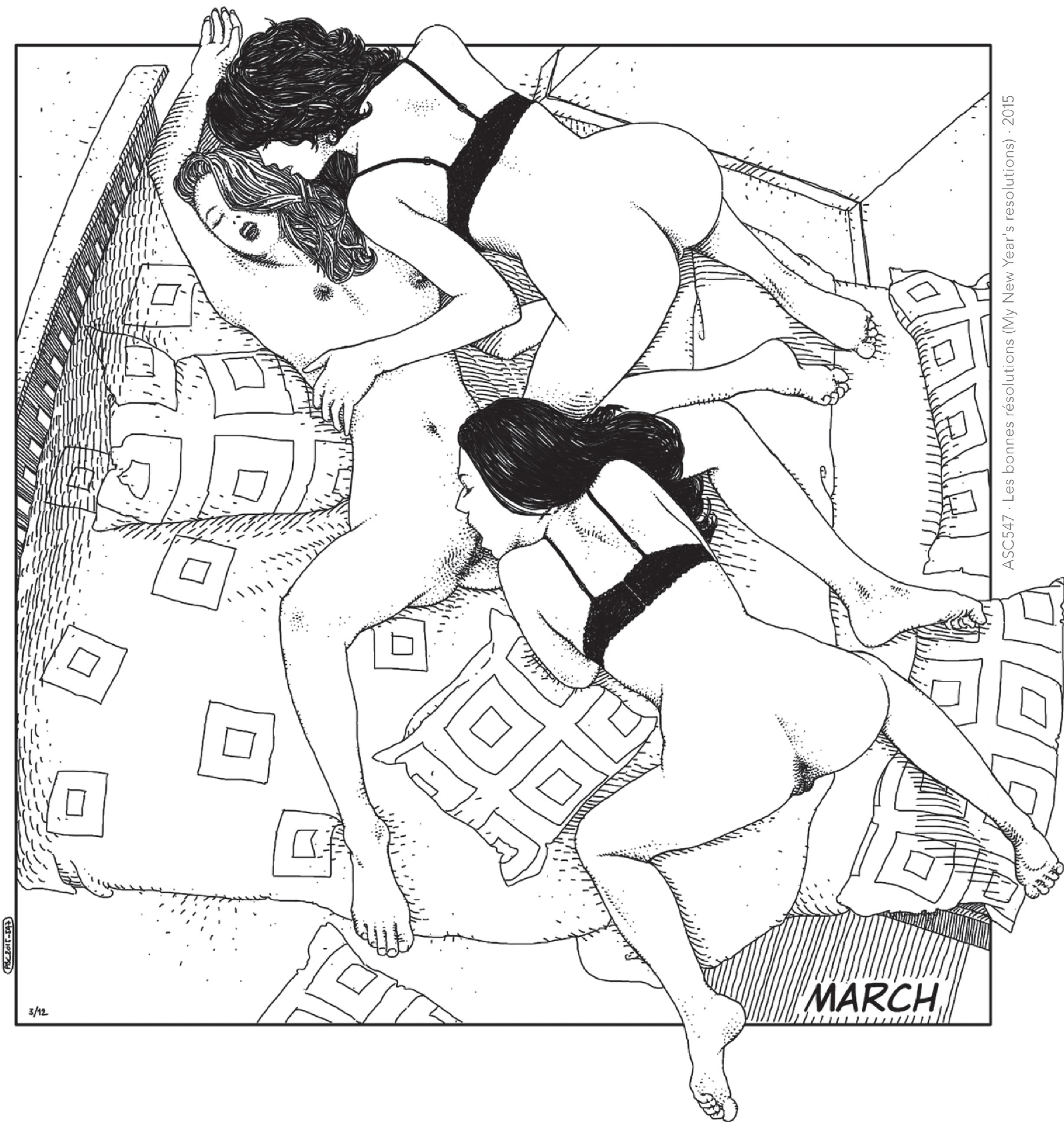
ASC408 · Le premier pas (Go ahead, do it Darling) · 2013



ASC519 · Les jumelles célestes (The parallel planets) · 2014



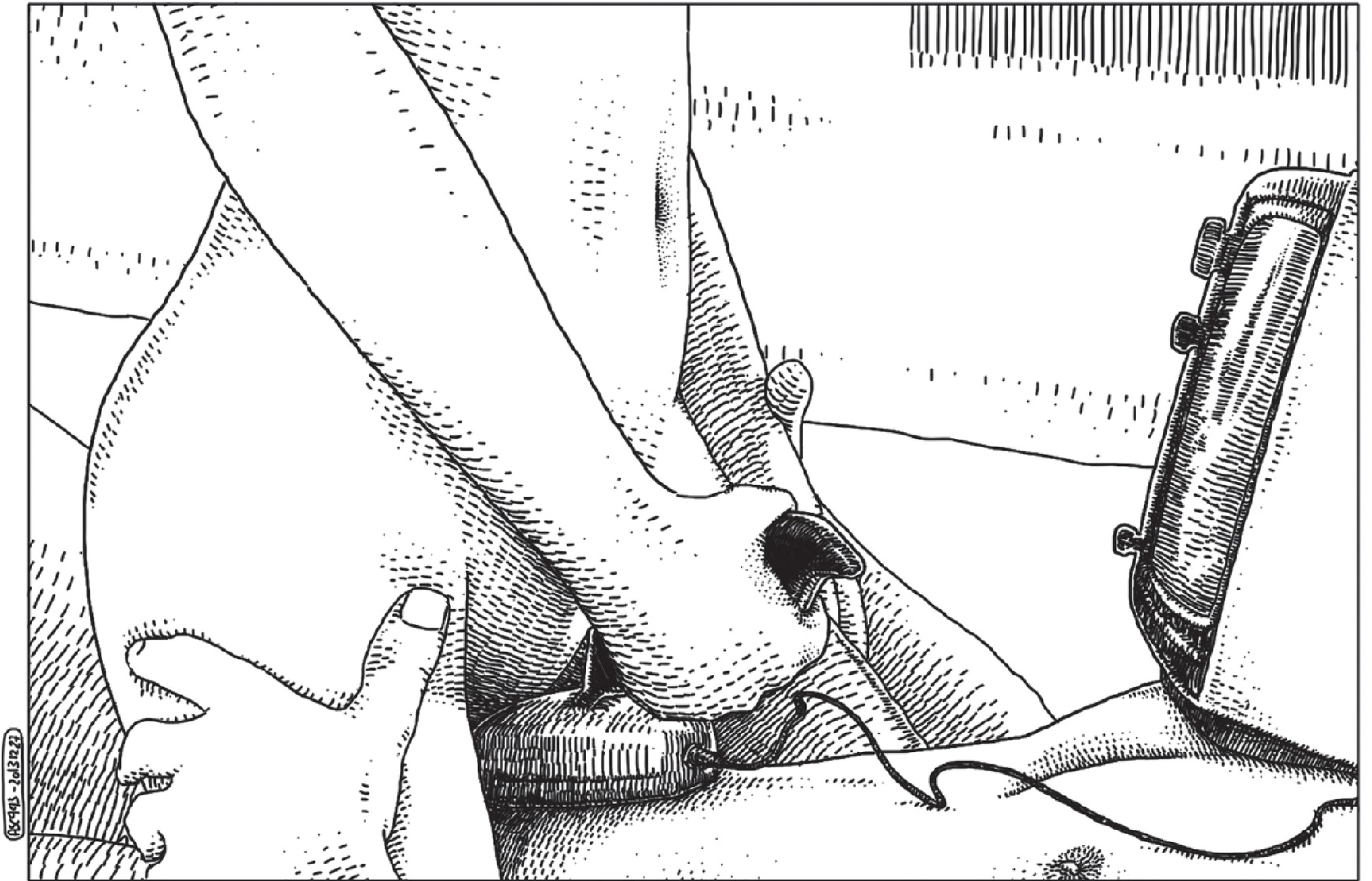
ASC521 · Les pamées (The swooning) · 2014



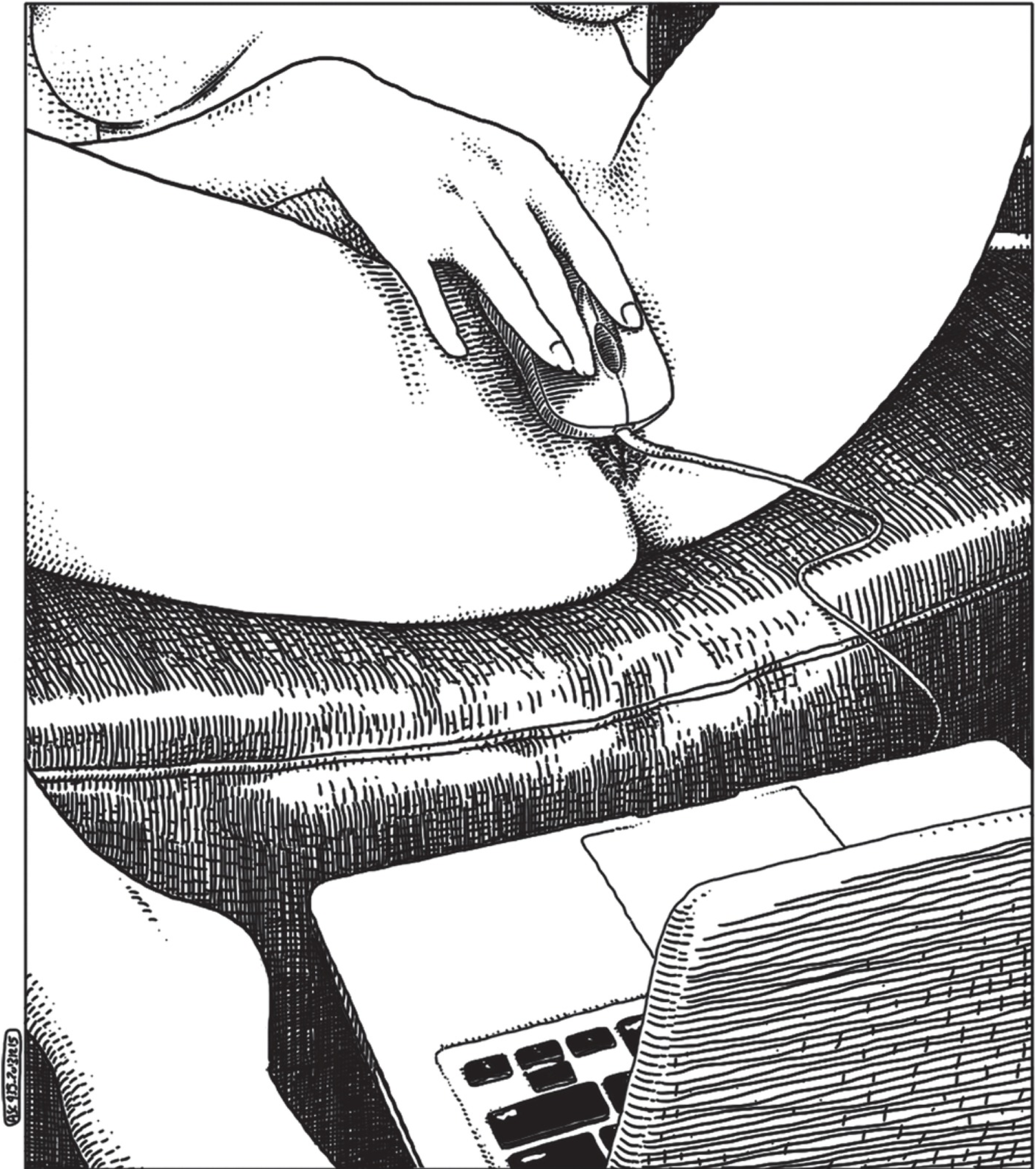
ASC547 · Les bonnes résolutions (My New Year's resolutions) · 2015



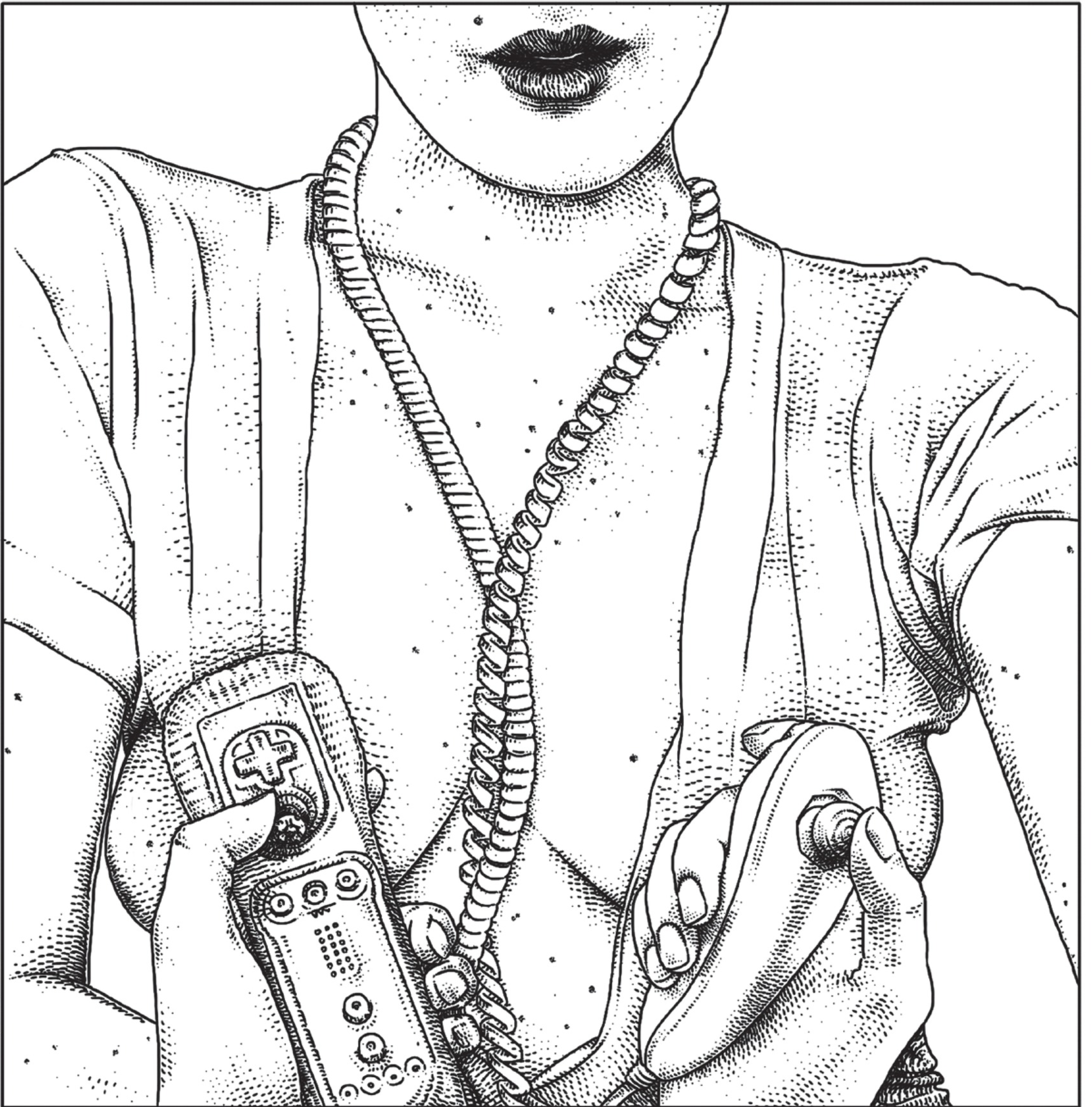
ASC547 · Les bonnes résolutions (My New Year's resolutions) · 2015



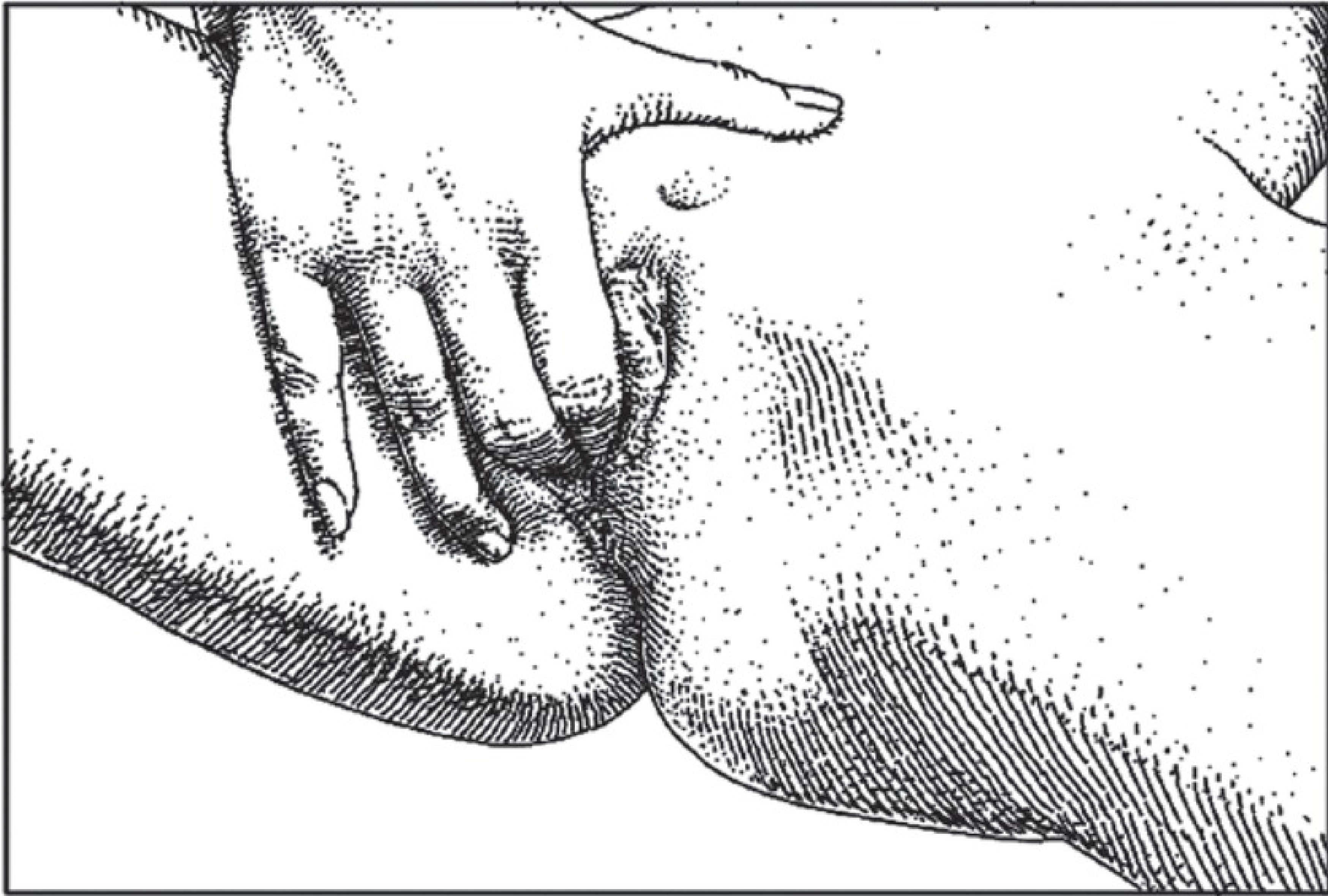
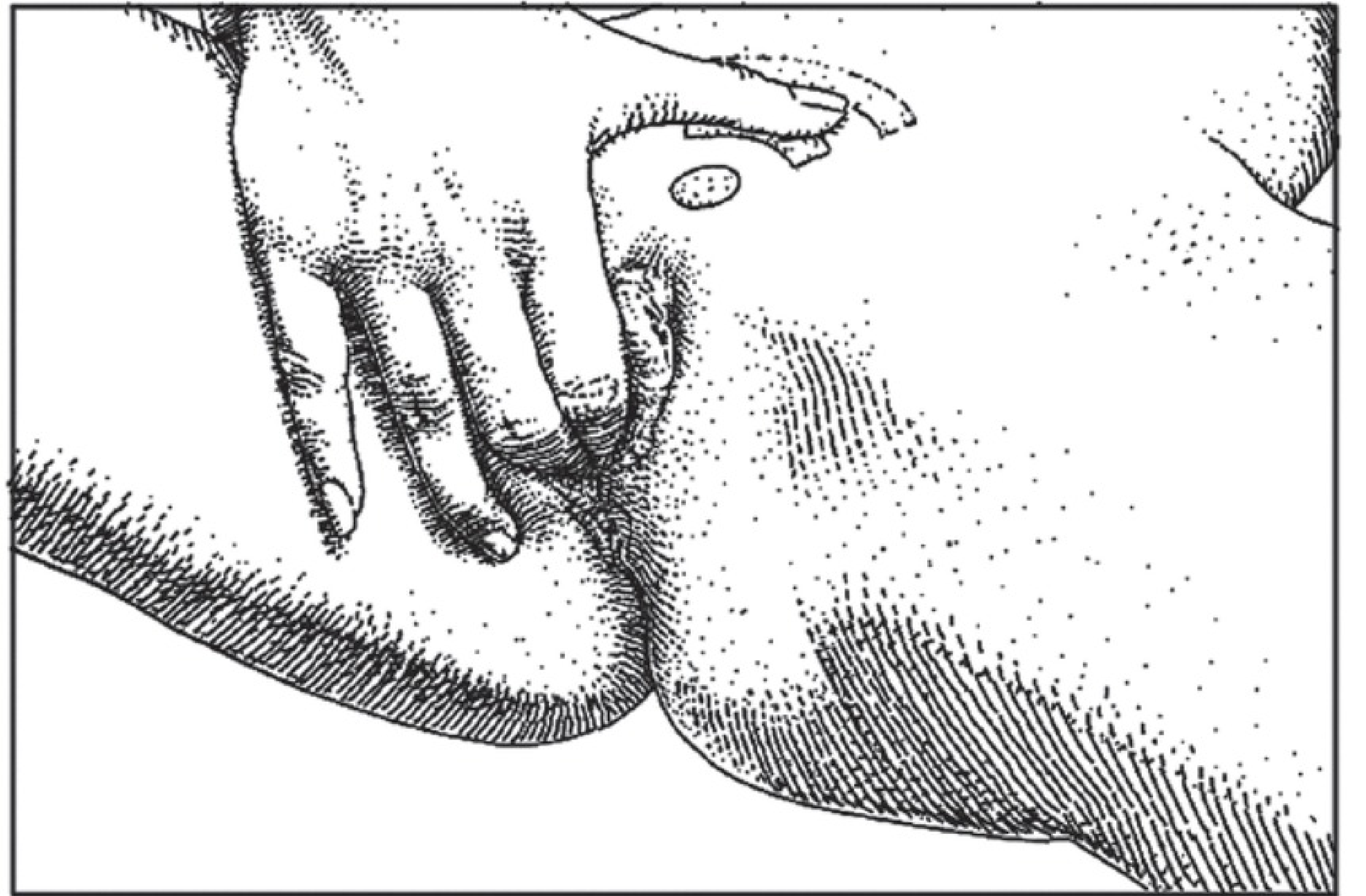
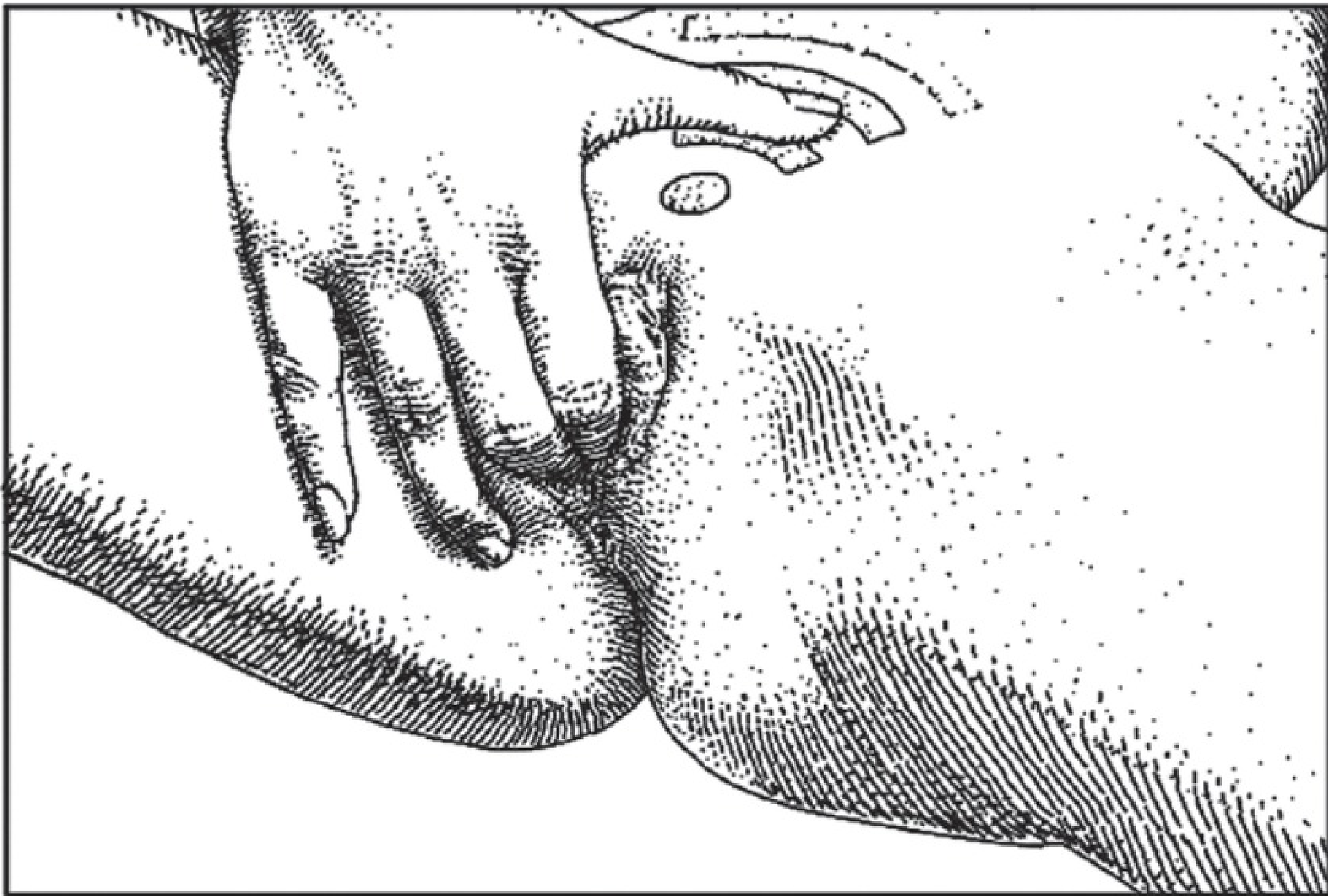
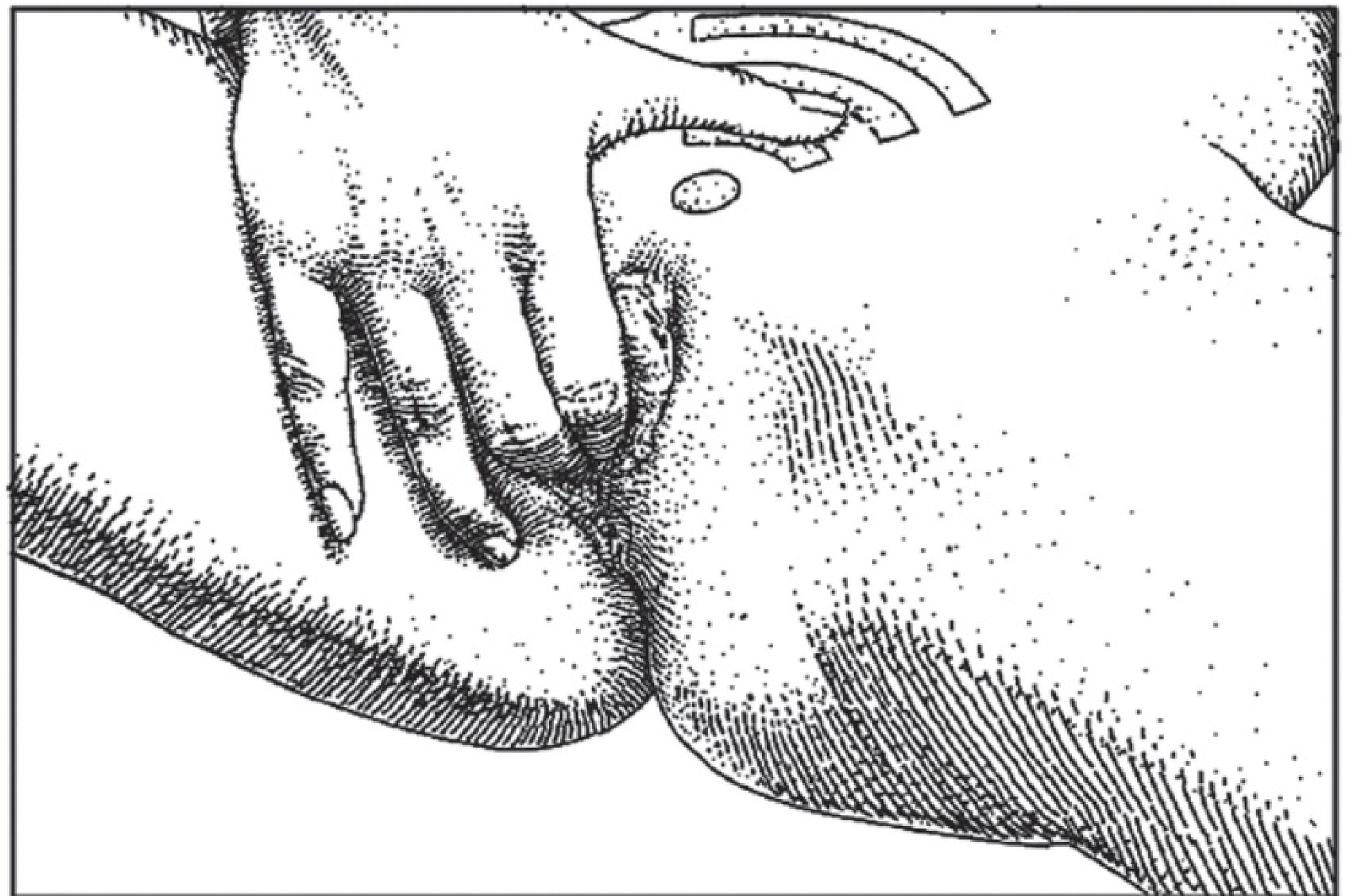
ASC443 · Le joystick (Toying with Pong) · 2013



ASC439 · Un animal docile (A compliant pet) · 2013



ASC452 · Le plaisir ambidextre (Two-handed foreplay) · 2014

ASC625 · Le point G (Hotspot) · 2016

La furie aveugle, la rage dévorante.

Elle vient avec la chaleur torride, comme les ferments de la Peste, pareille à un miasme malsain et fait tourner la tête de tous les mortels.

Canicule, chienne ardente dont la portée nombreuse répond à des noms qui résonnent comme autant d'incantations cabalistiques : Simoun en Afrique, Chergui au Maroc, Khamsin en Egypte, Shehili en Tunisie, Loo en Inde, pour ne pas oublier ces vents de Santa Ana en Californie, dont l'haleine sauvage transforme les hommes en bêtes féroces.

Comme le mur incandescent d'un feu de brousse qui, quand il approche vous fait perdre toute rationalité, elle chasse ses disciples devant elle, après les avoir converti en une meute impie, hallucinée, en pleine débâcle. Elle leur insuffle la grande Frémissante, la folie rugissante, à coup de rafales surchauffées et les emporte tous dans une transe collective frénétique qui déborde dans une orgie de violence dionysiaque.

HEAT & RIOT

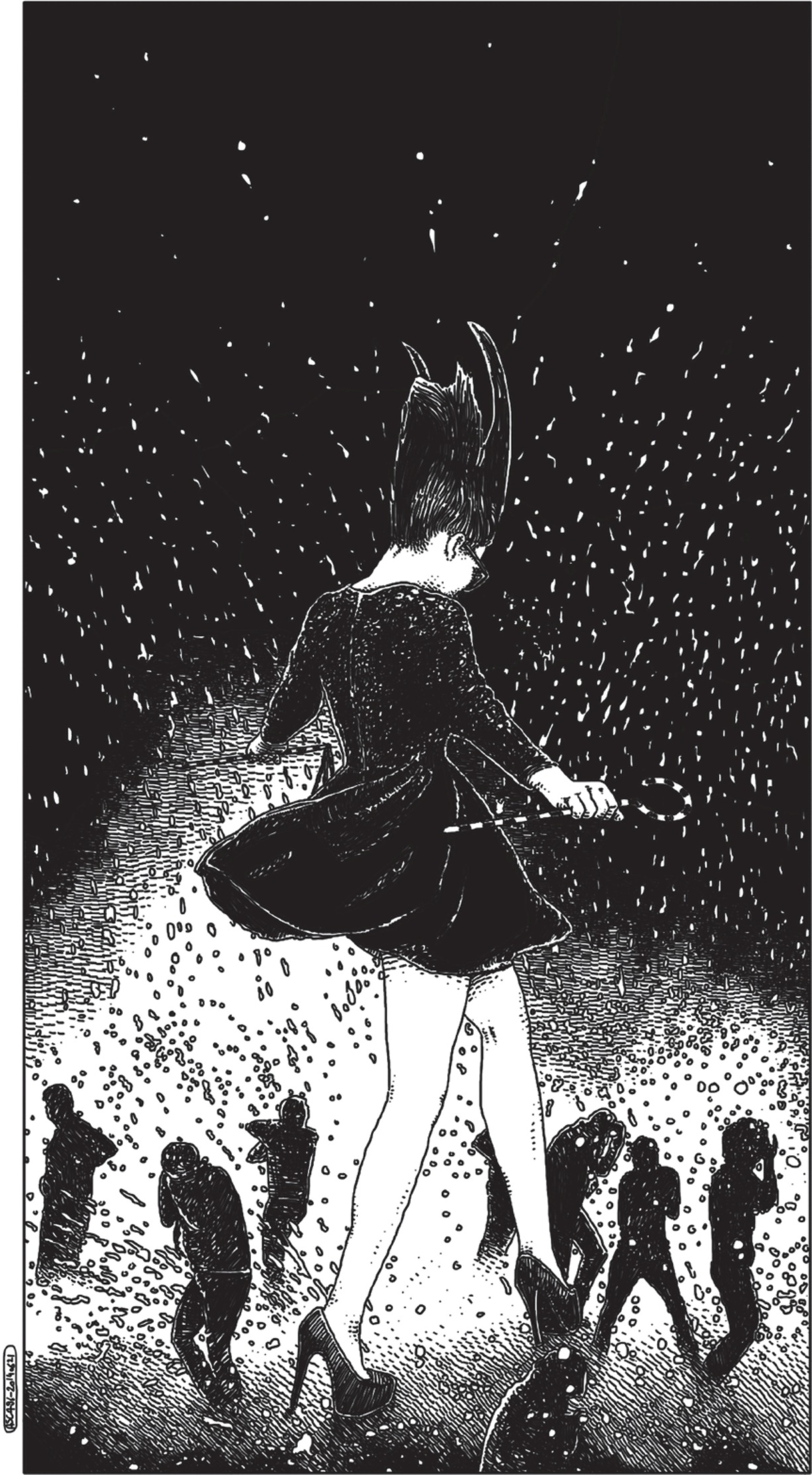
Fêtes païennes, bacchanales. Le christianisme, les Lumières, puis la modernité ont voulu rejeter tout cela, mais rien n'y a fait : rien ne saurait résister à l'appel du chaos, à la mélopée tentatrice de la Fille du désert. On retrouve sa patte chaque fois qu'un incendie couleur sang se déclenche sans cause apparente, partout où la psychose fait trembler les fondements de la société, où l'ordre établi vacille soudain, en proie à un dérèglement inexplicable. Elle est cette étincelle secrète qui met le feu aux poudres et dont il ne reste aucune trace de la culpabilité au lendemain de la catastrophe ; c'est tout juste si l'on peut encore, avec difficulté, trianguler l'épicentre des désordres et se perdre en conjectures sur ce qui a bien pu déclencher ce raz-de-marée de folie furieuse.

Son prénom est tour à tour Laïla, Lily, Lamia ou encore Laliba, mais son nom n'a qu'une seule déclinaison : émeute !

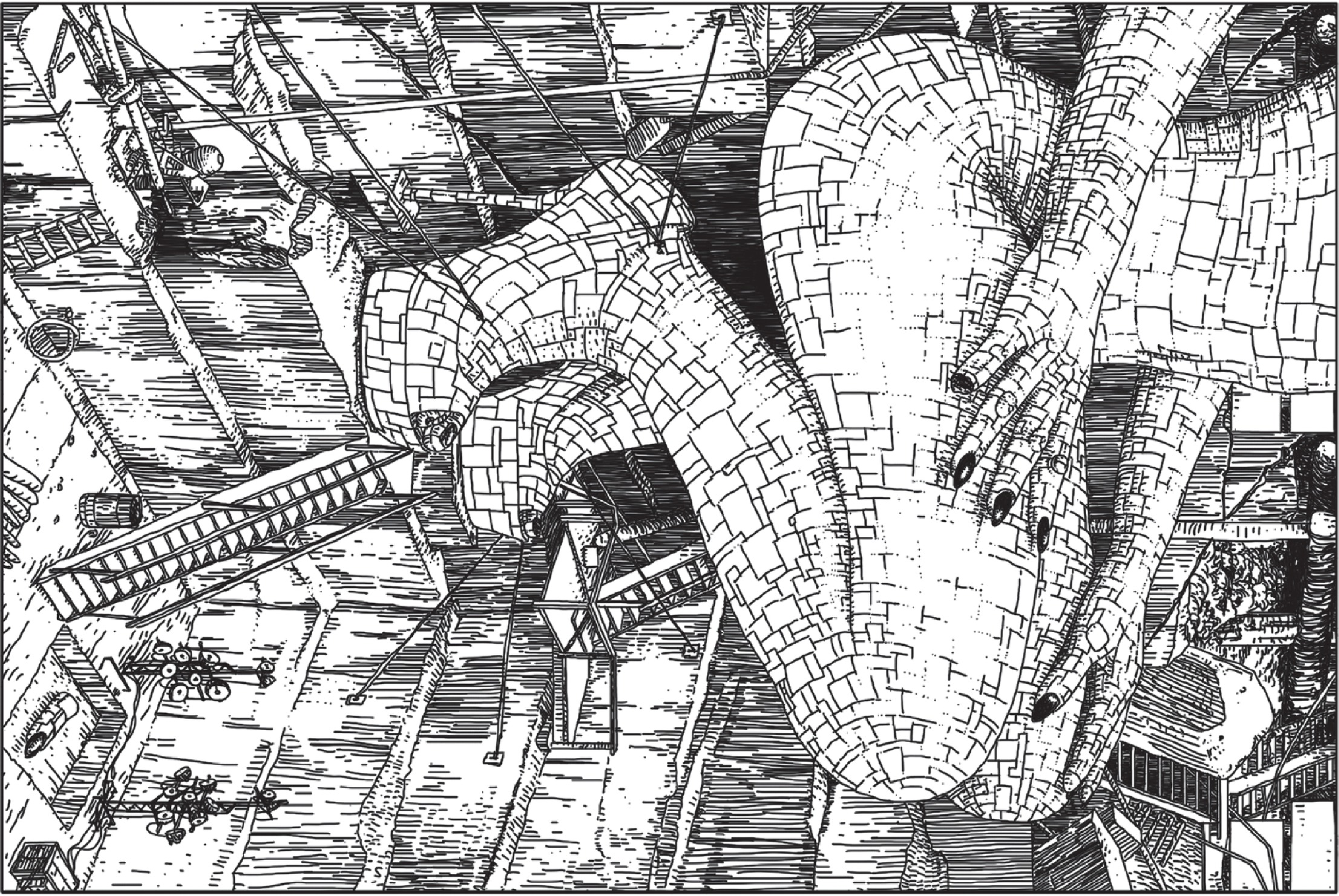
Elle vient au cœur de l'été, et cette année, août promet d'être chaud comme jamais.

Elle vient trottant de travers, comme une chienne efflanquée et lubrique.

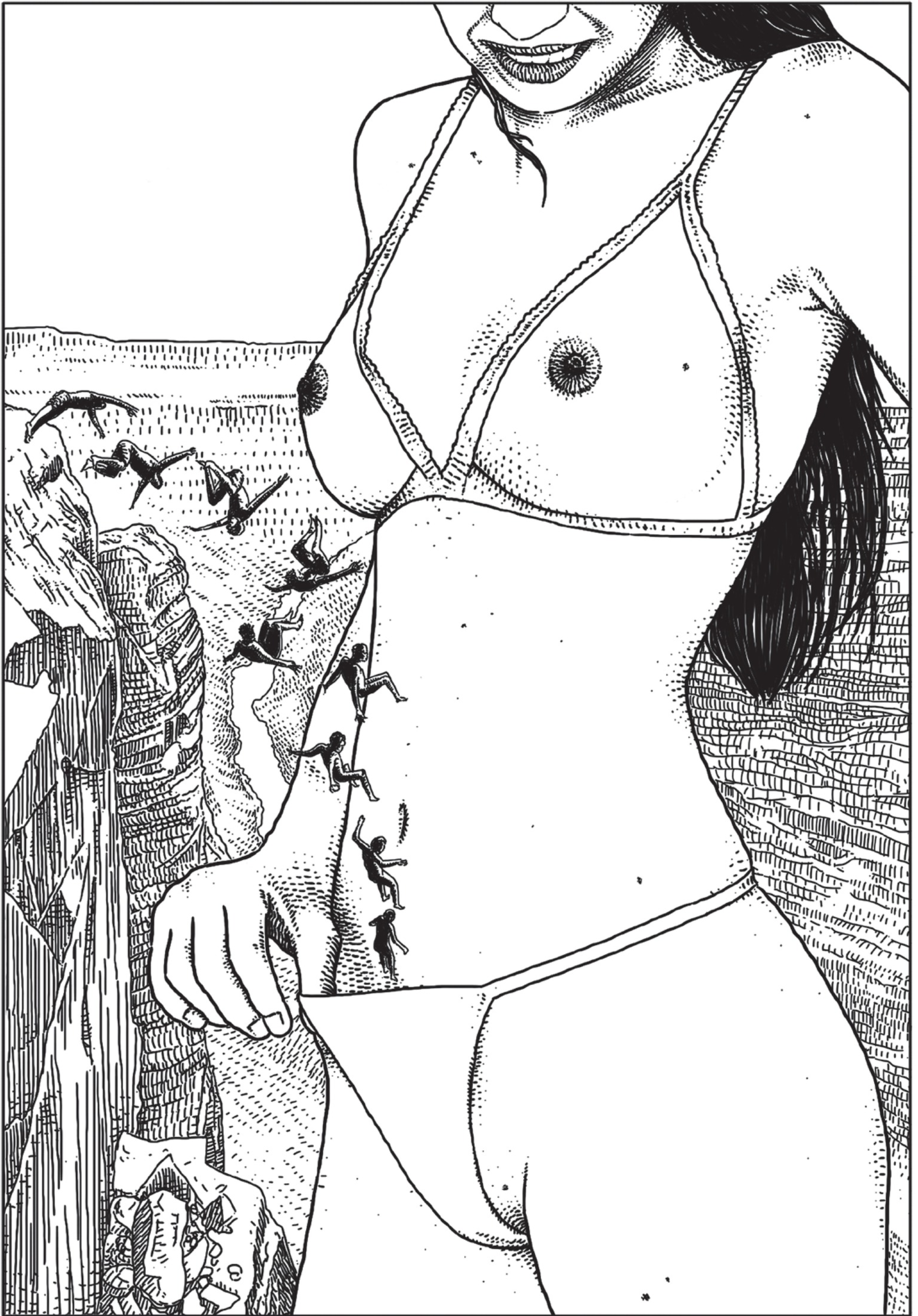
Elle vient…



ASC496 · La mère de l'émeute (The mother of all riots) · 2014



ASC297 · L'excavation (The exhumation site) · 2013



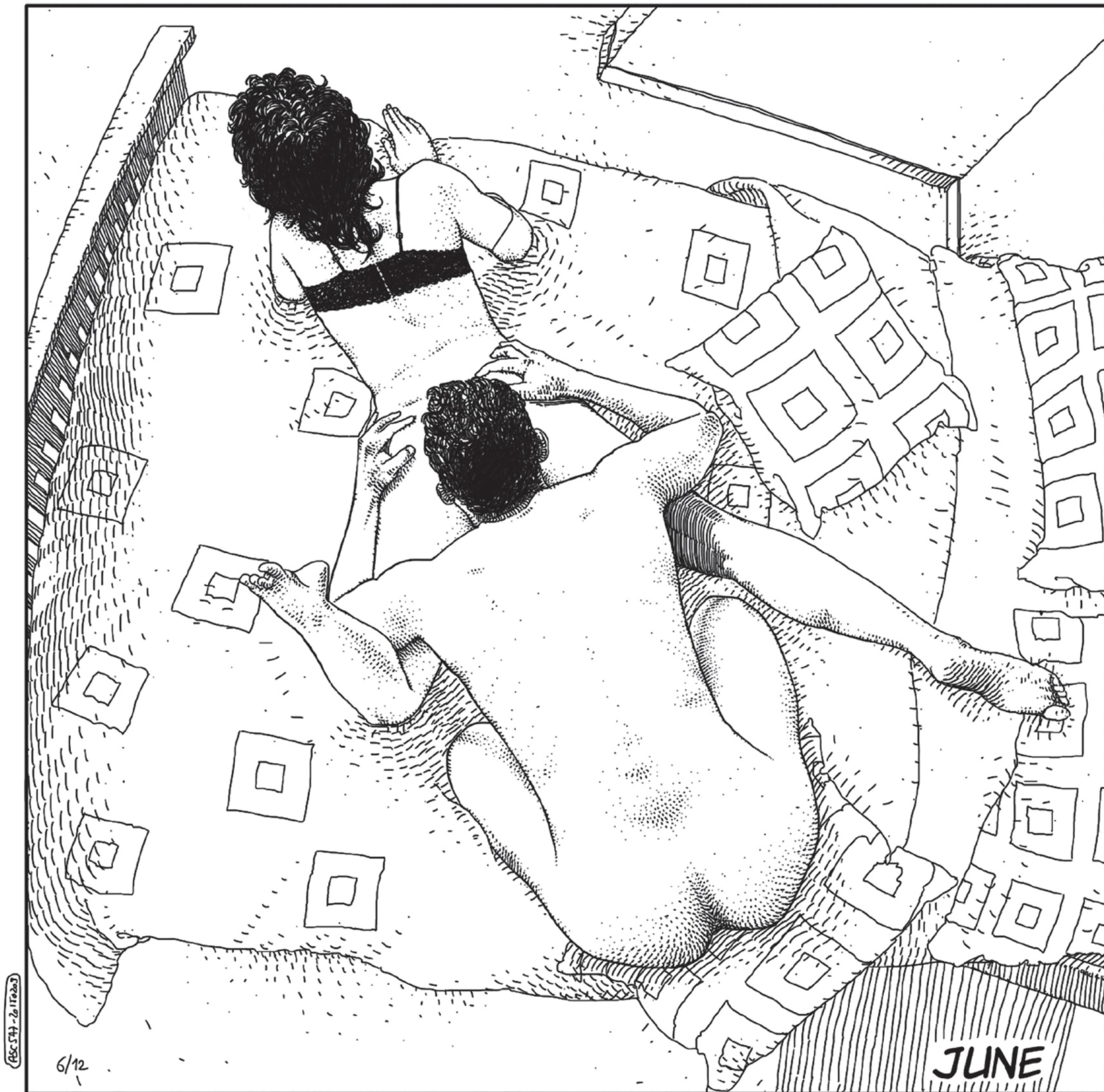
ASC448 · Les portés disparus (The missing) · 2014



ASC524 · L'érotisme des tubes (Meanwhile in the metro station...) · 2014



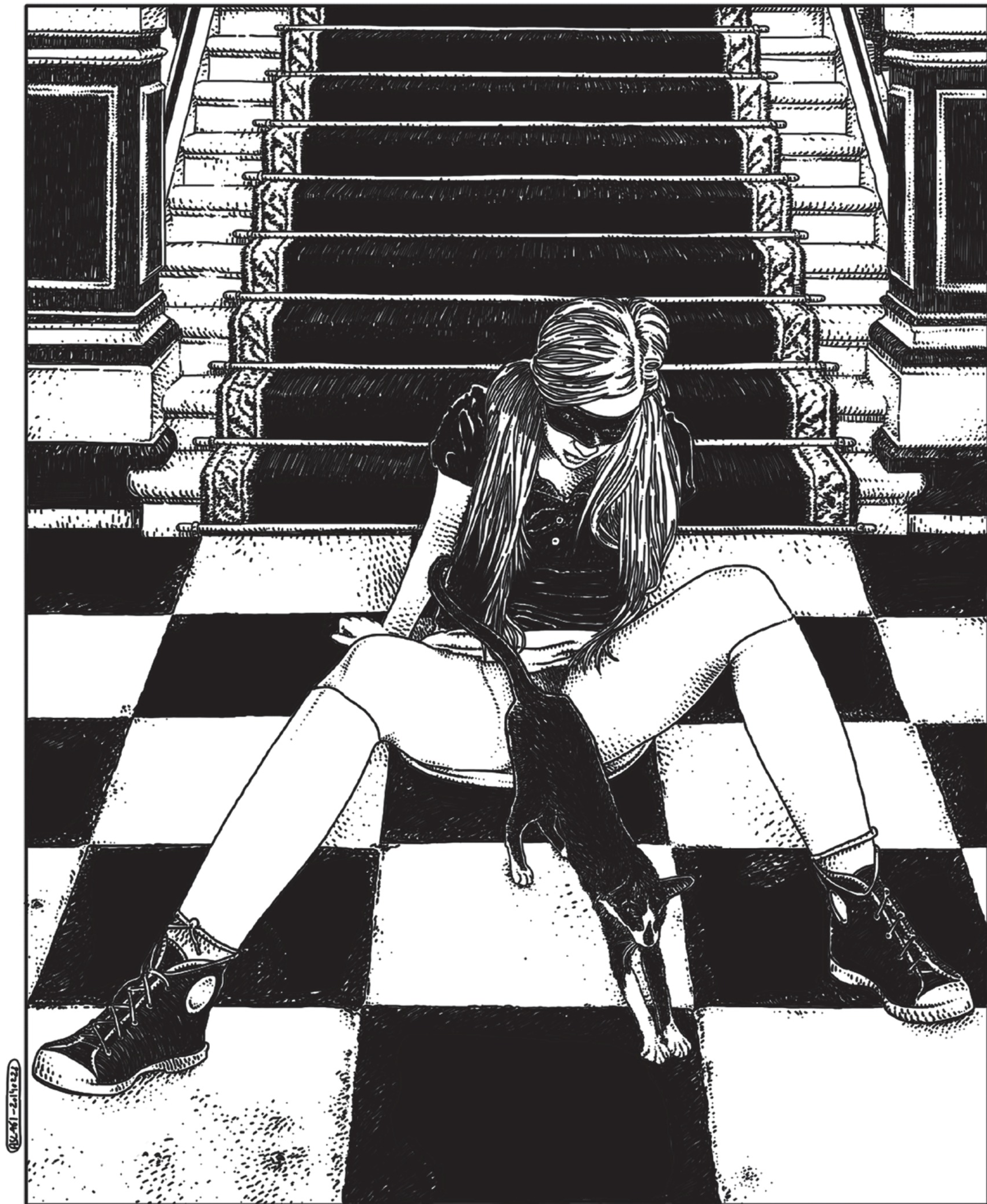
ASC547 · Les bonnes résolutions (My New Year's resolutions) · 2015



ASC547 · Les bonnes résolutions (My New Year's resolutions) · 2015



ASC423 · La dormeuse (The sleeper) · 2013



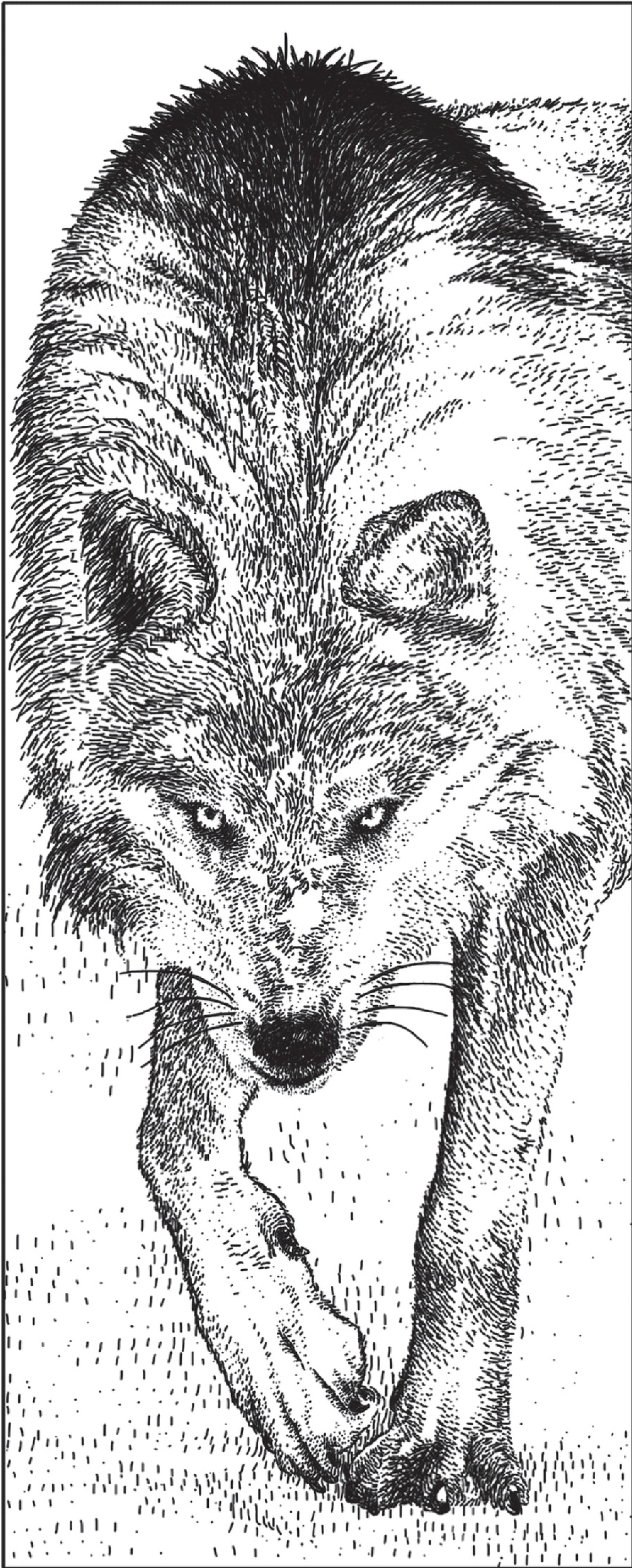
ASC461 · La fille du concierge (Troublemaker at The Saint James) · 2014



ASC446 · Sketchwork (Stephanie Cisneros by Stephanie Cisneros) · 2014



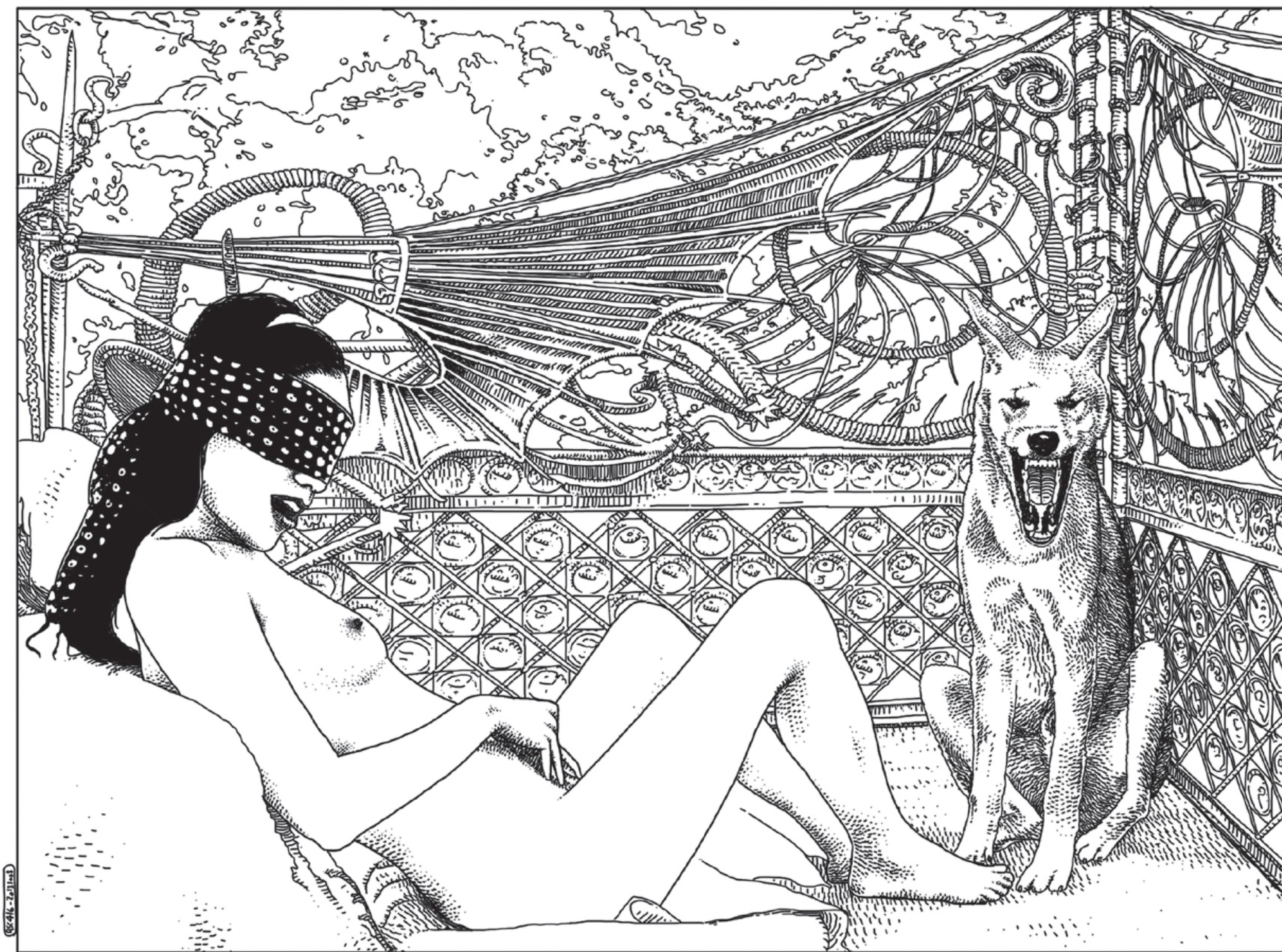
ASC457 · La rêverie interrompue (Torn from her lazy daydreaming) · 2014



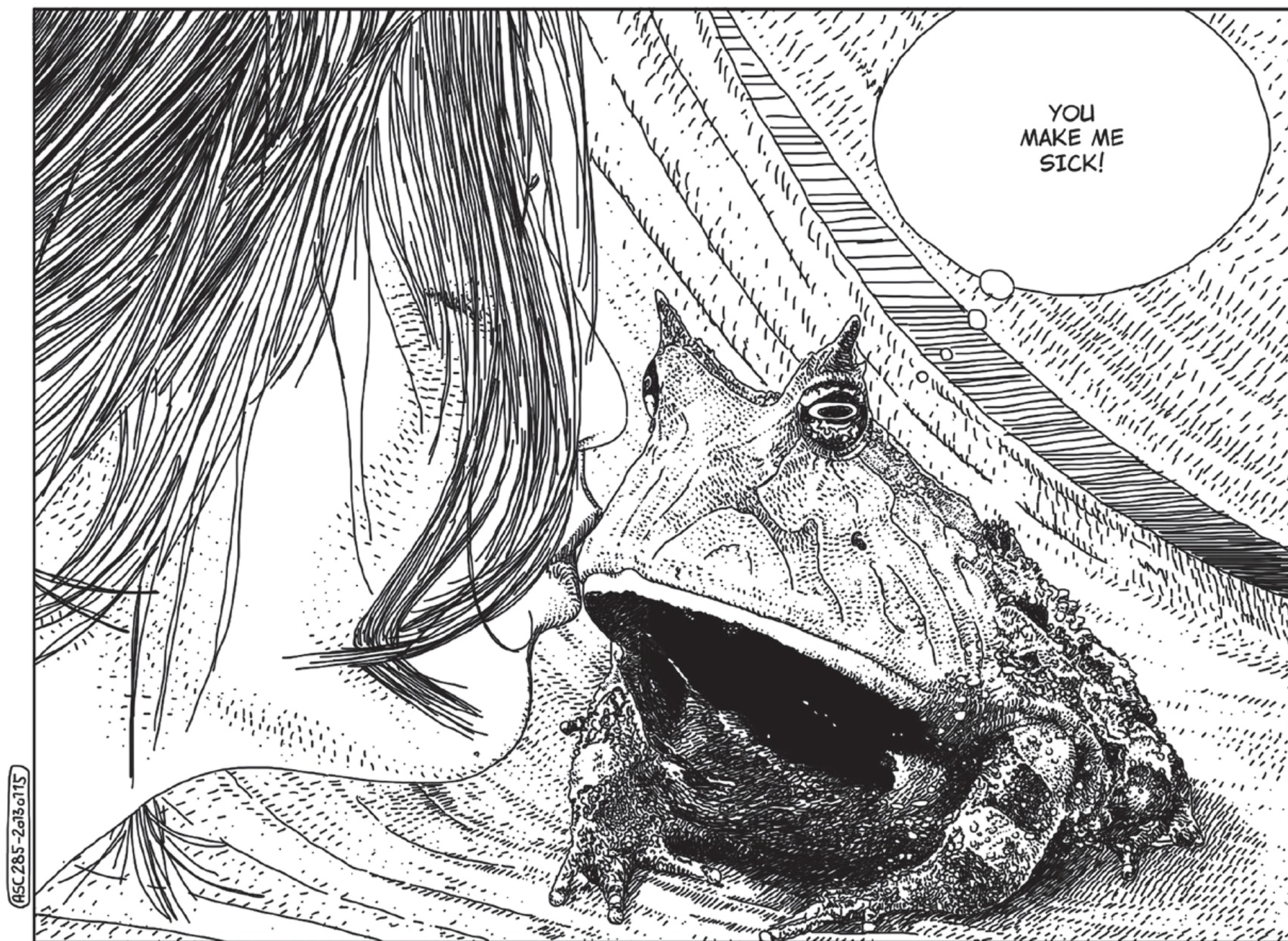
ASC2199 · La nuit viendra (The night will come) · 2012



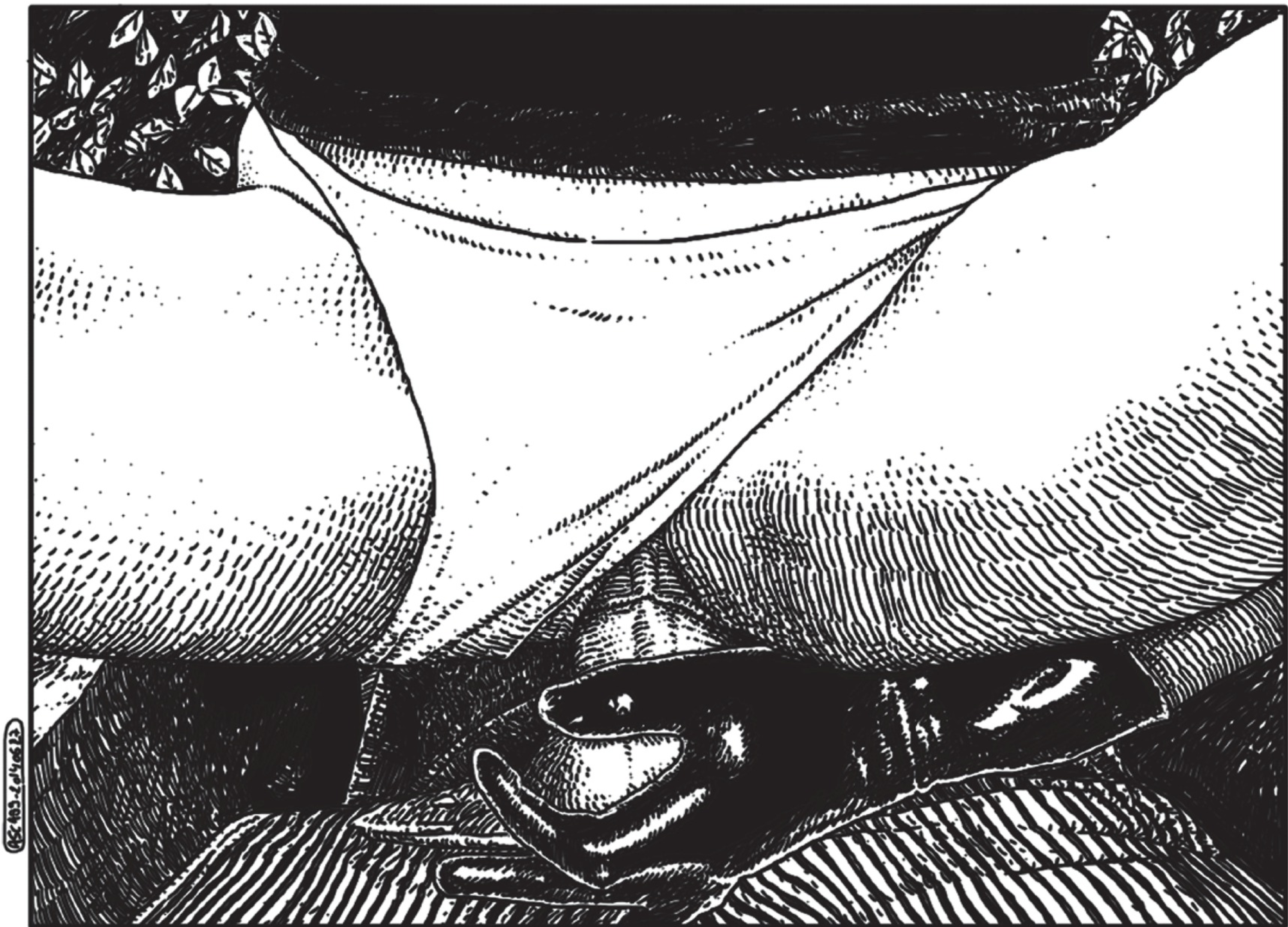
ASC455 · L'obscure clarté (The She-Wolf) · 2014



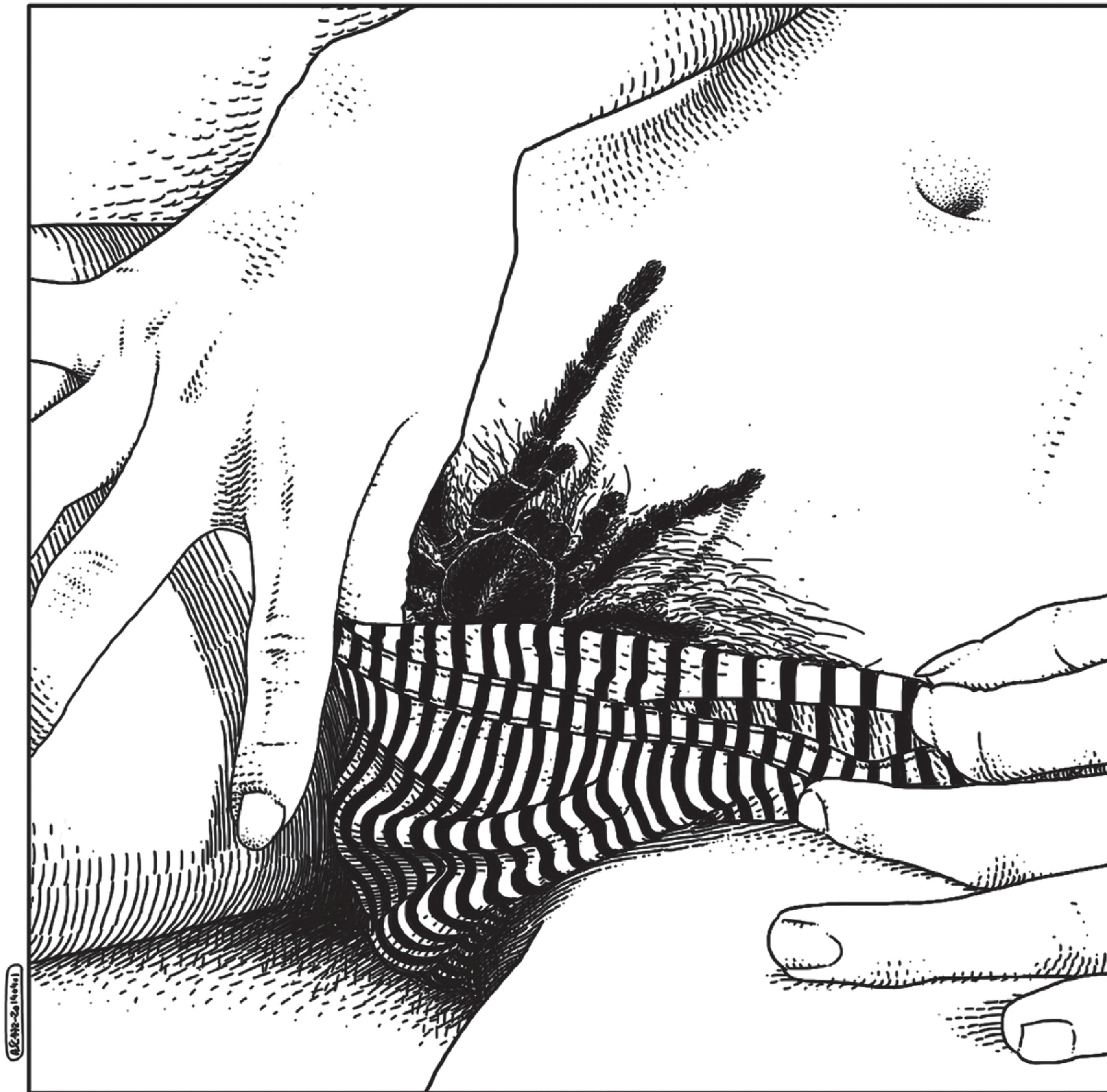
ASC416 · L'animal de compagnie (Wild pet) · 2013



ASC285 · Le dégoût (You make me sick) · 2013



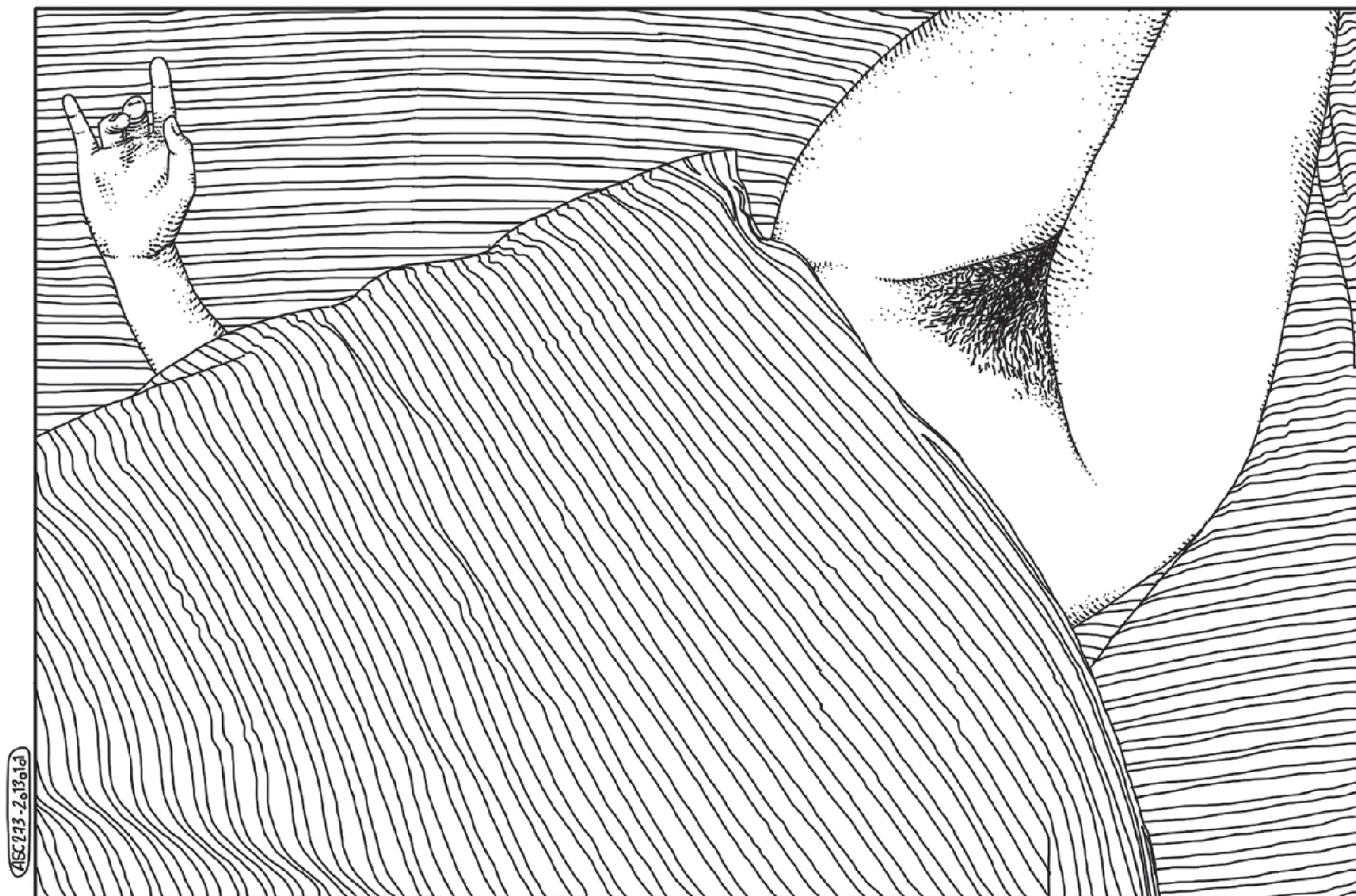
ASC499 · La bonne prise (A strong grip) · 2014



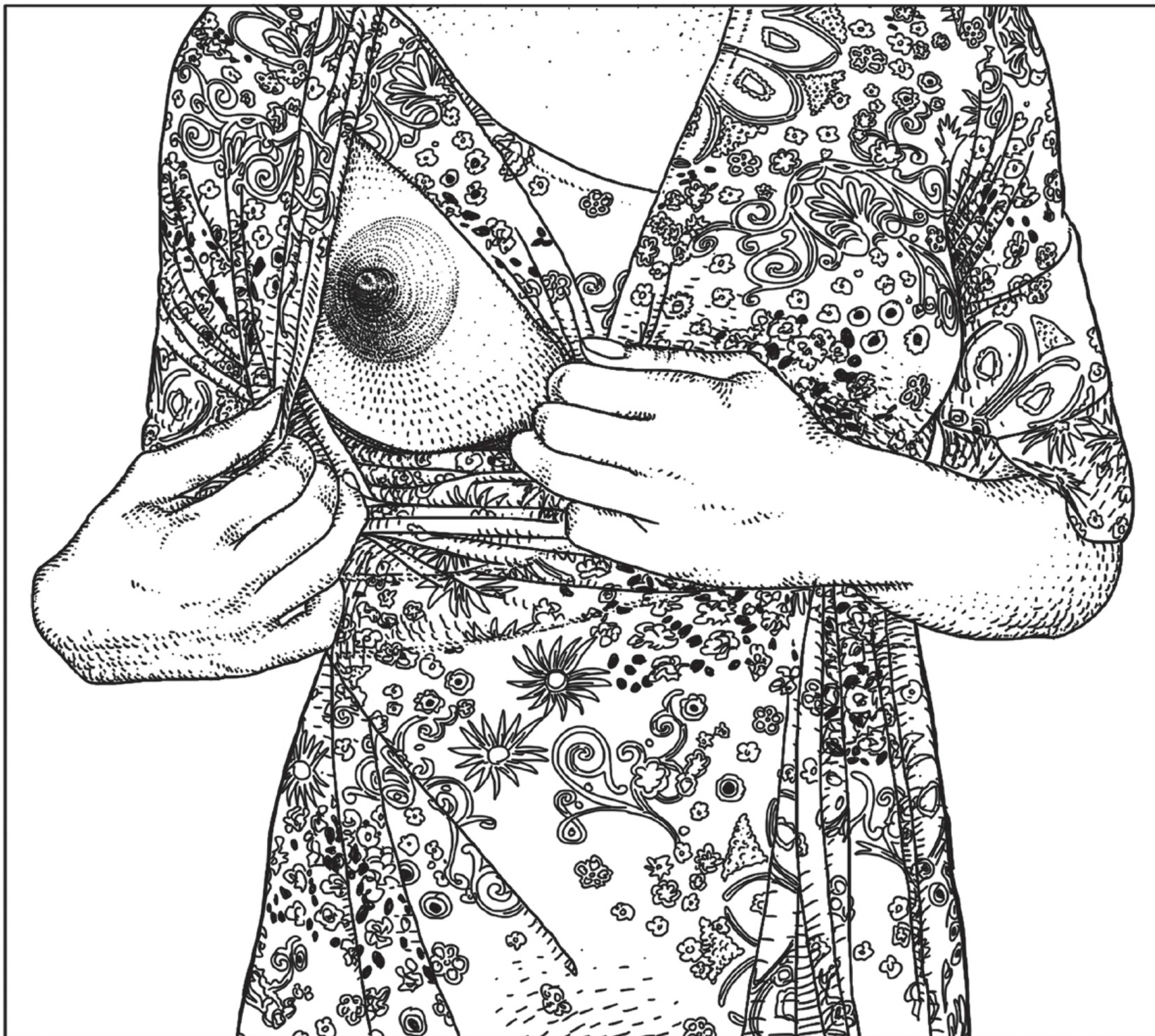
ASC472 · L'heure du repas (Feeding time) · 2014



ASC559 · Le cobaye (Small furry thing) · 2015



ASC273 · Le nouvel an (New year's day) · 2013



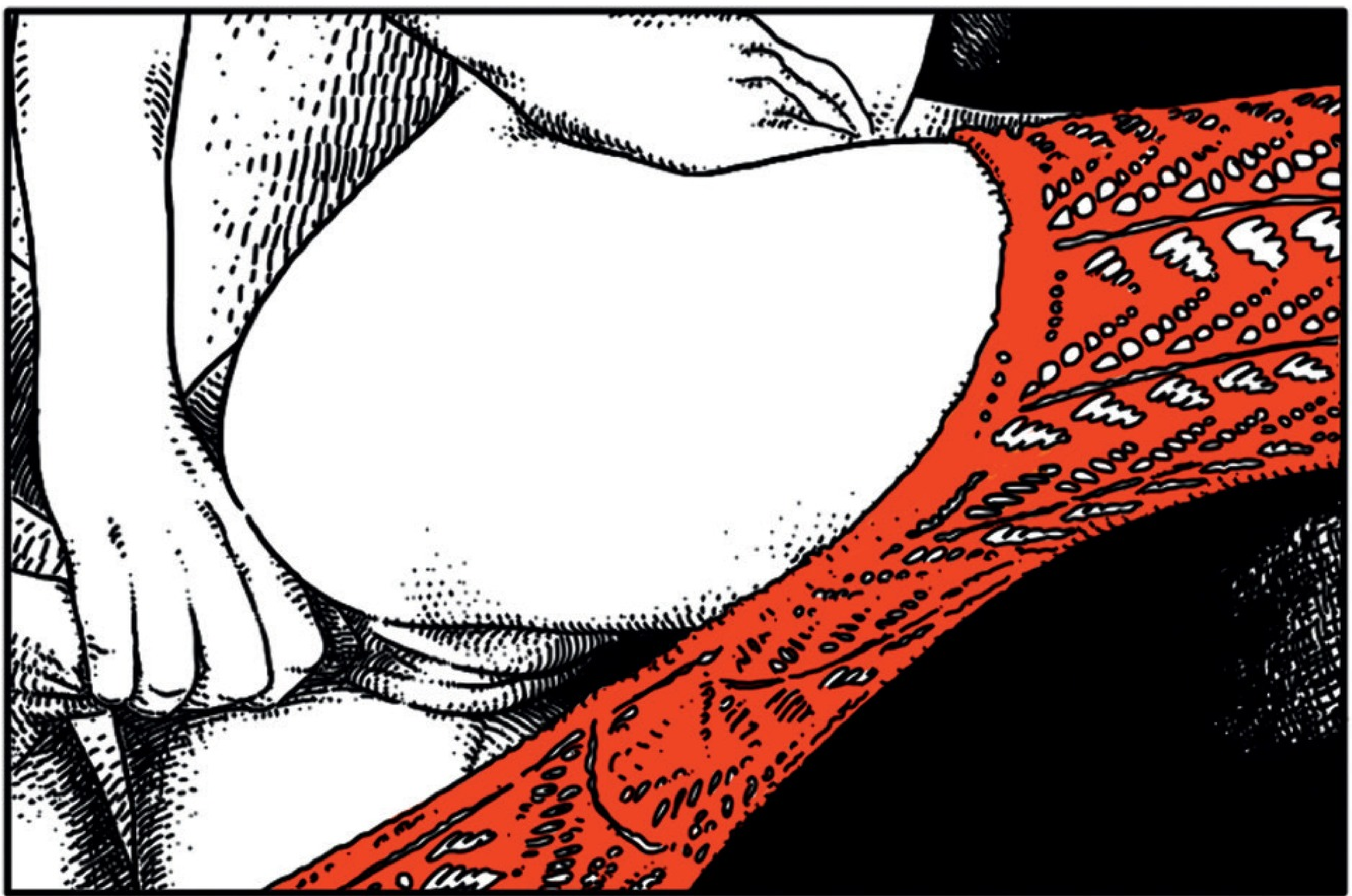
ASC323 · La mère (The mother) · 2013



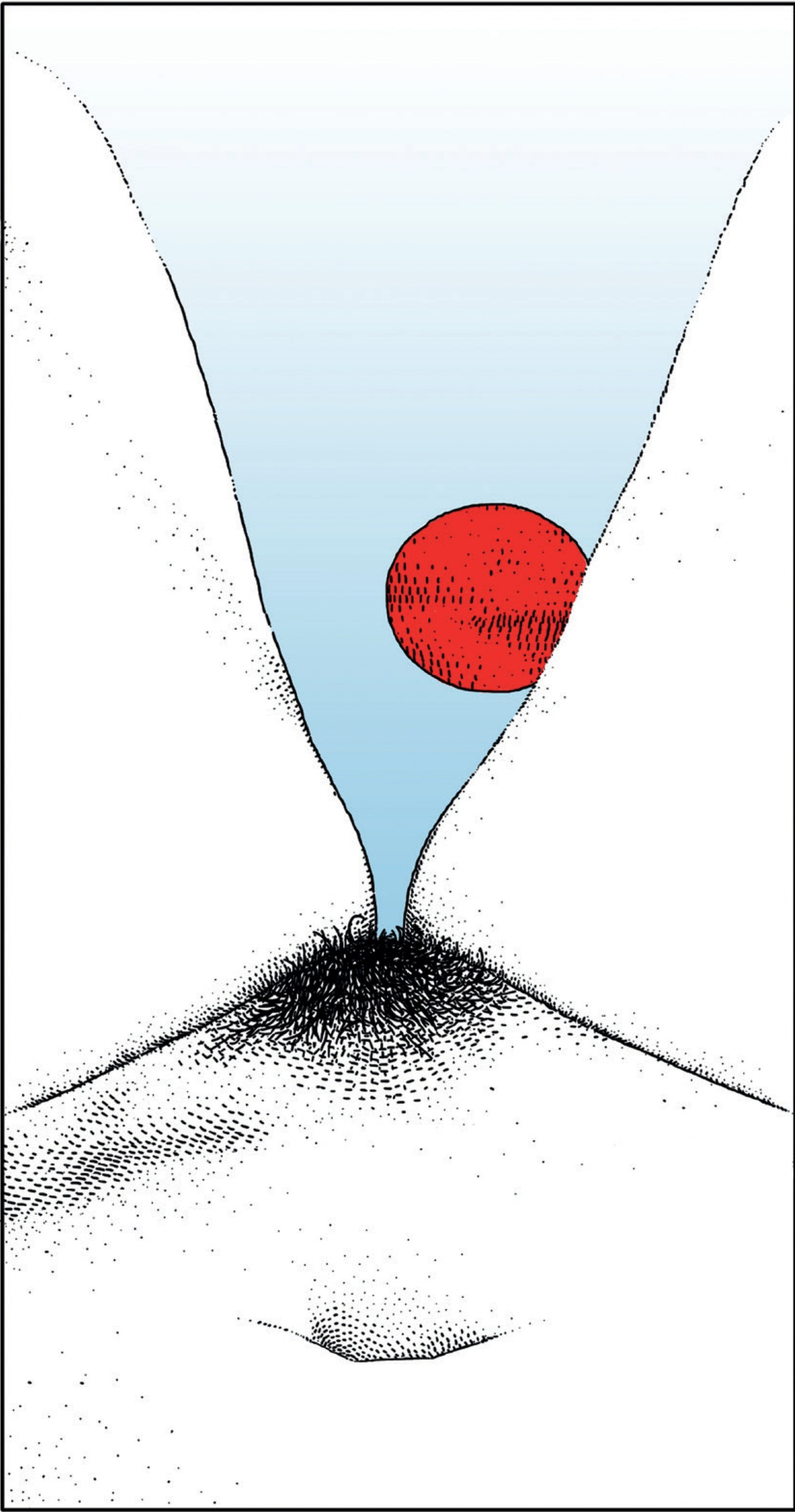
ASC286 · Le buisson de Noël (Miss Schöne's Christmas show) · 2013



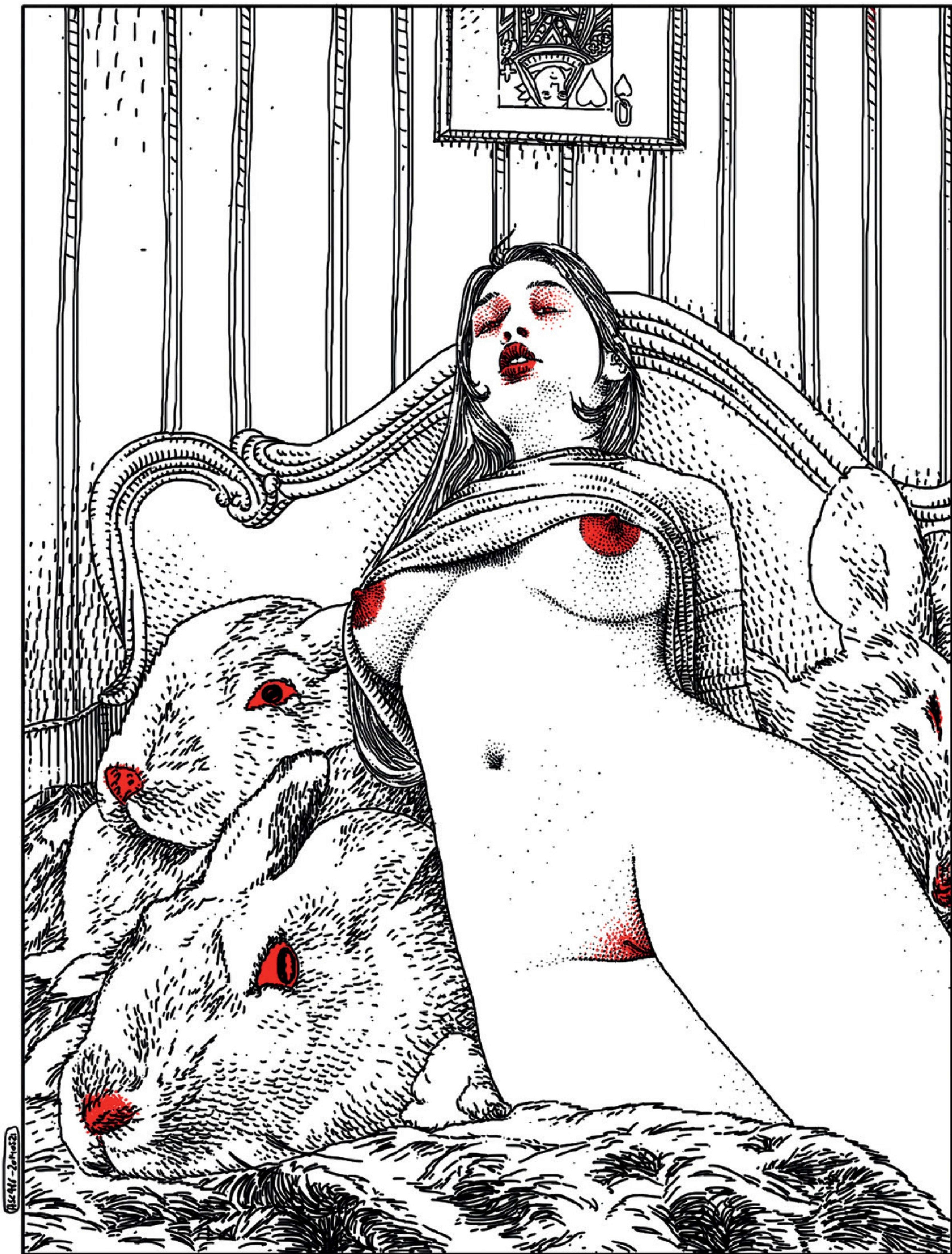
ASC500 · La paix des profondeurs (The quiet place) · 2014



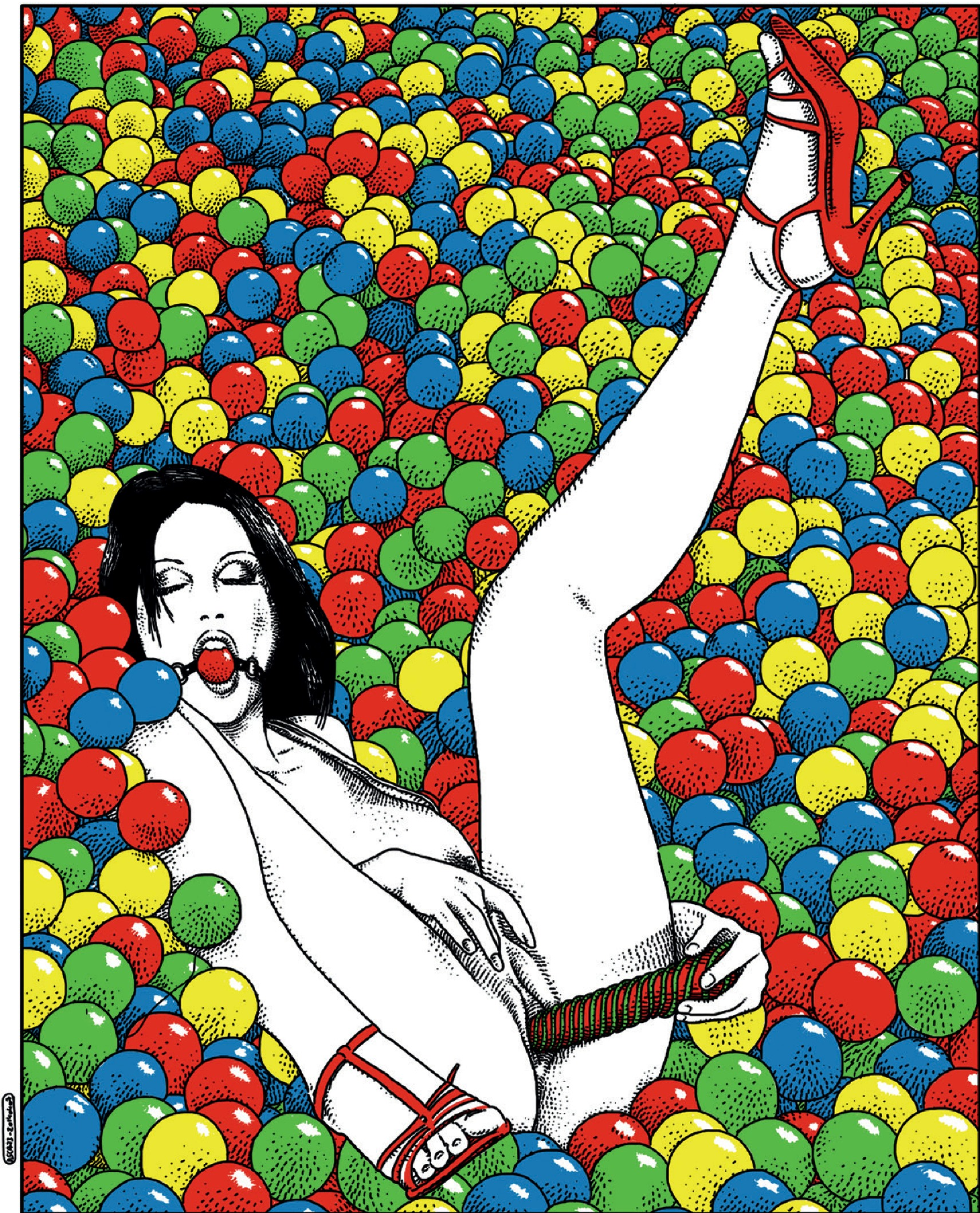
ASC456 · L'étirement (The stretch) · 2014



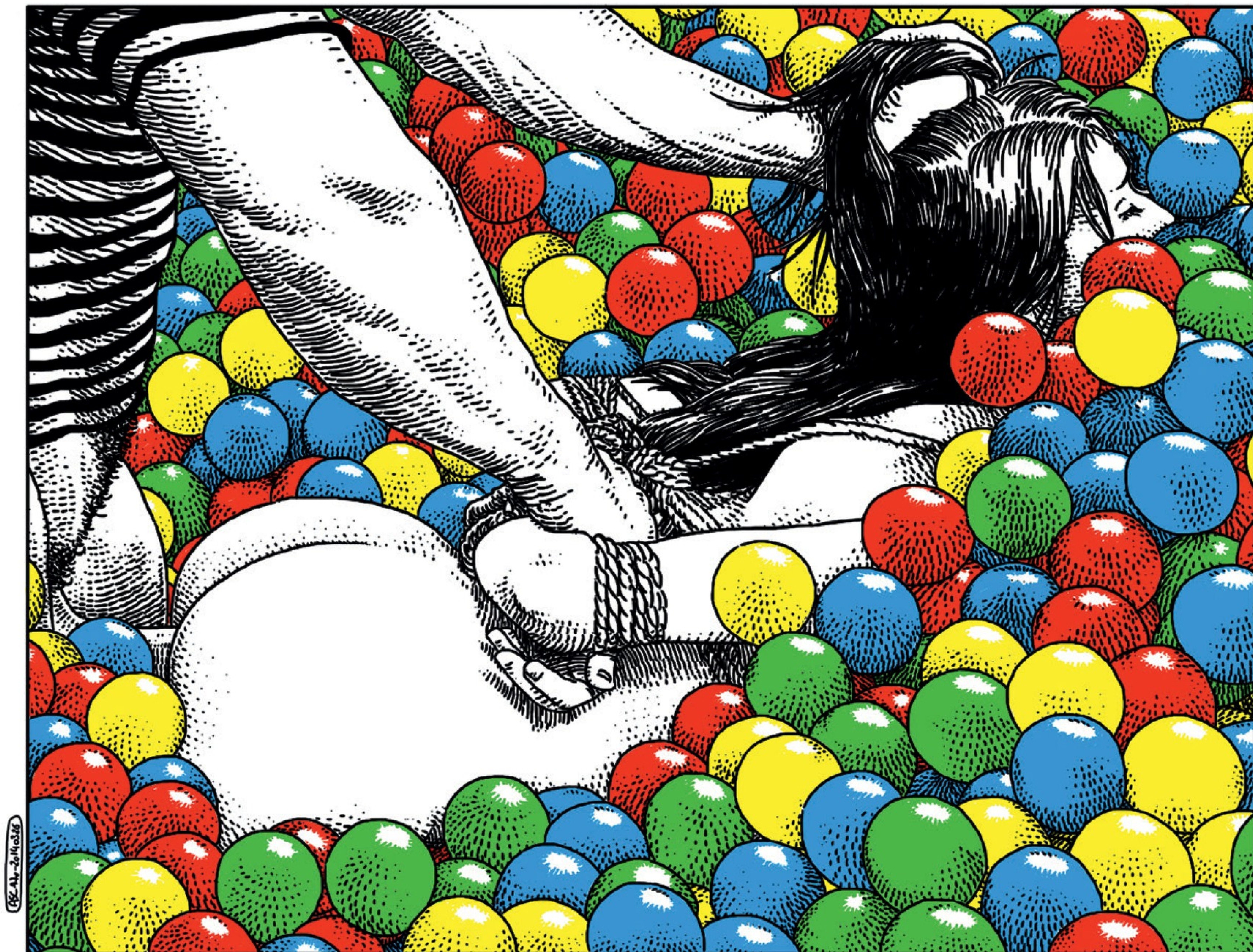
ASC493 · La montagne sacrée (The sacred mountain) · 2014



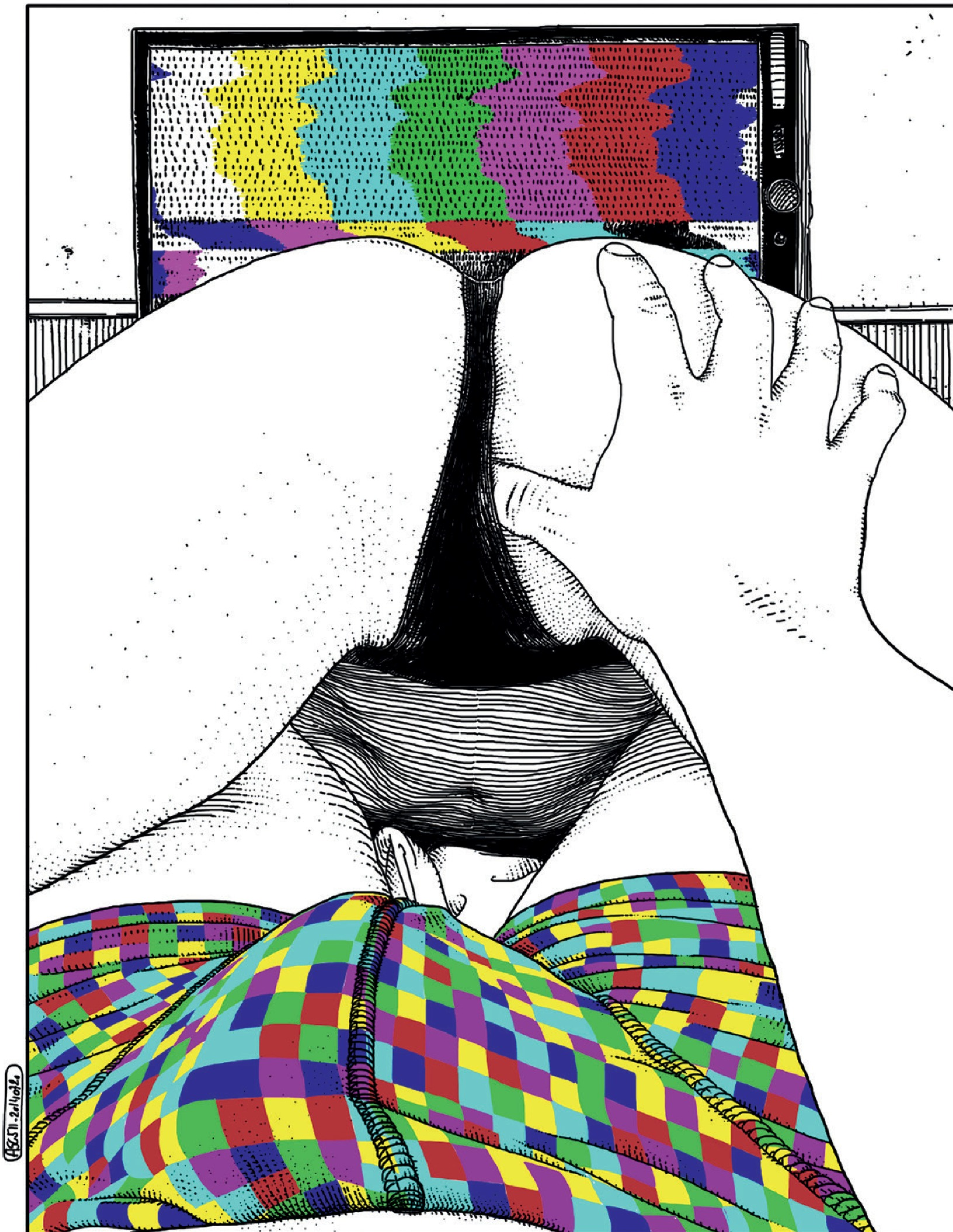
ASC486 · La fille cruelle (Alice in furs) · 2014



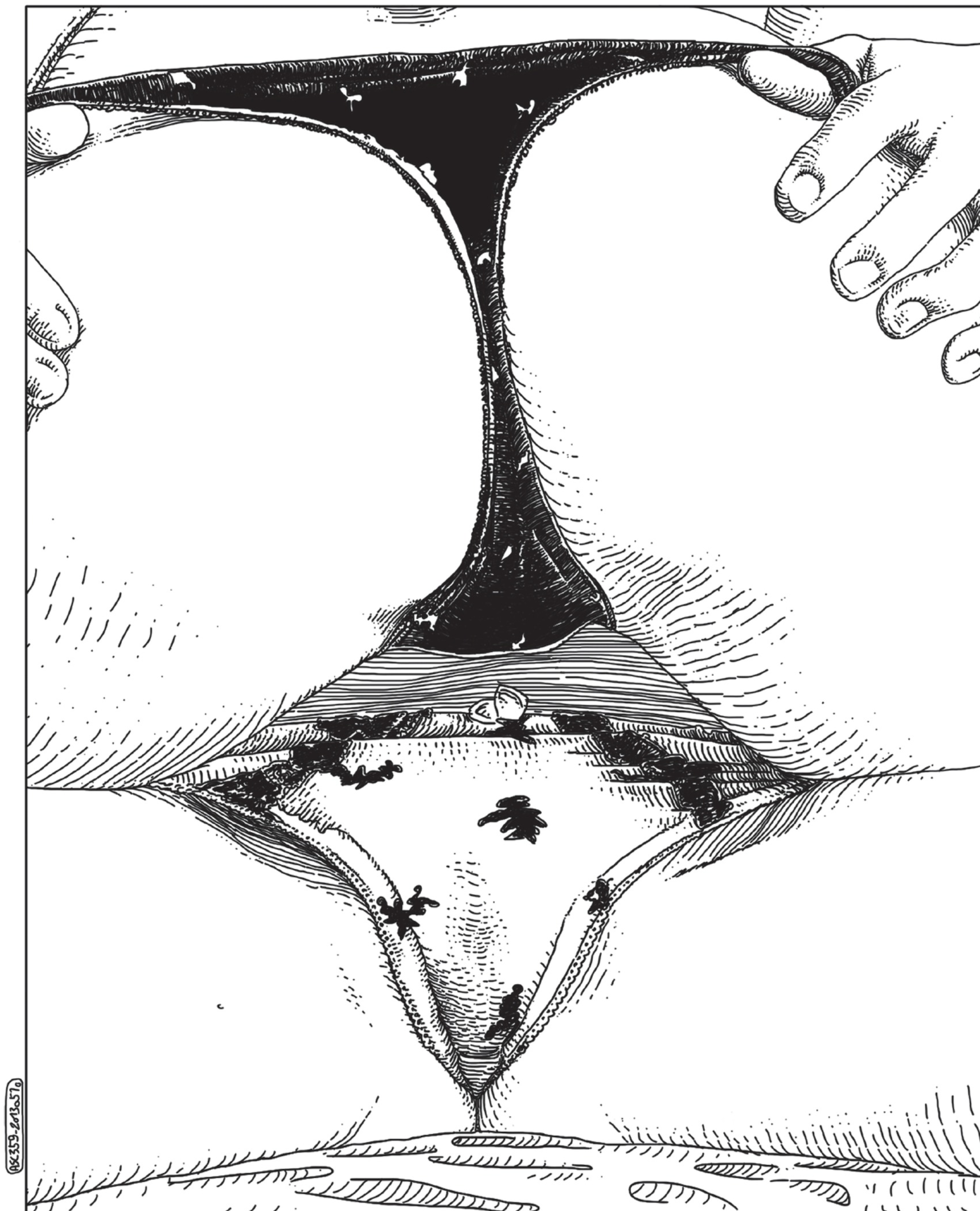
ASC473 · La partie solitaire (The ballpit games II) · 2014



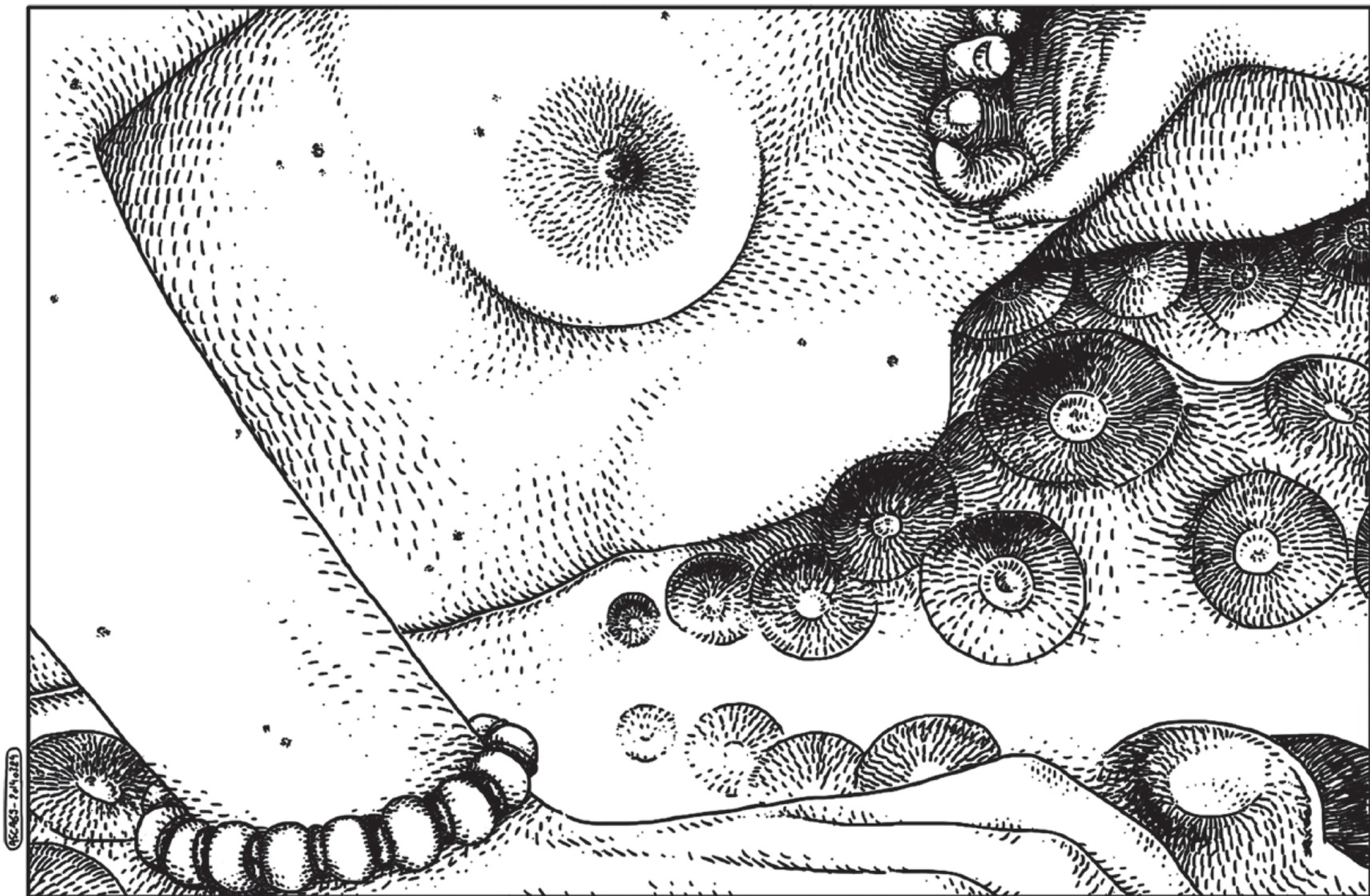
ASC470 · Les jeux interdits (Games allowed in the store after closing time) · 2014



ASC511 · L’extatique (The ecstatic) · 2014



ASC359 · La mêlée II (The catfight II) · 2013



ASC469 · Le réflexe de succion (The sucking reflex) · 2014



ASC476 · Le regard de l'escargot (The fertility) · 2014



ASC515 · Sketchwork (Japan Photographic Annual 1940) · 2014

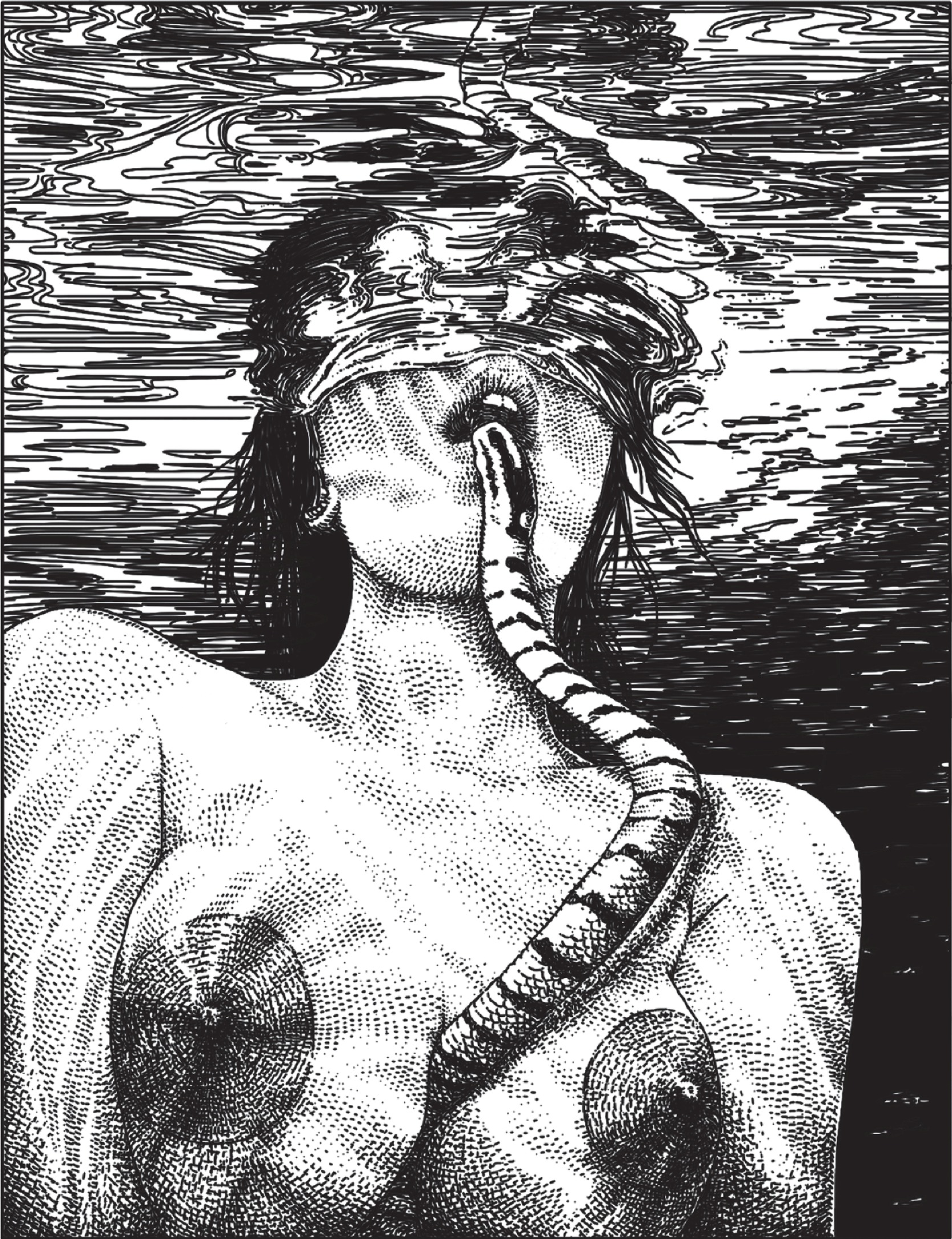


ASC512 · La noyade (The drowning) · 2014



ASC350 · Le point d'eau (The waterhole) · 2013

ASC509 · La morsure salée (The salty bite) Second version · 2014

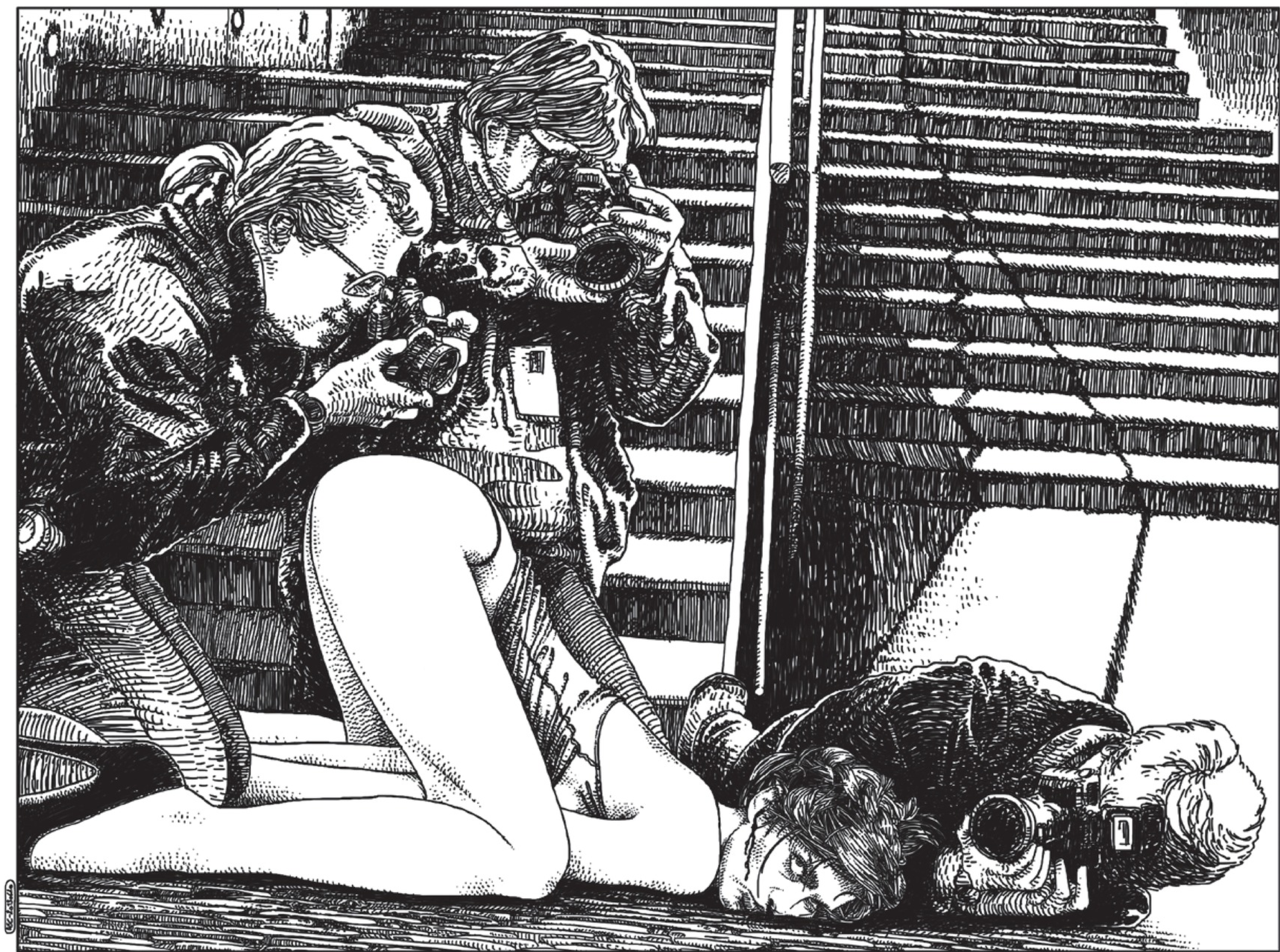




Broken bones (Anorexic Jane) · 2014



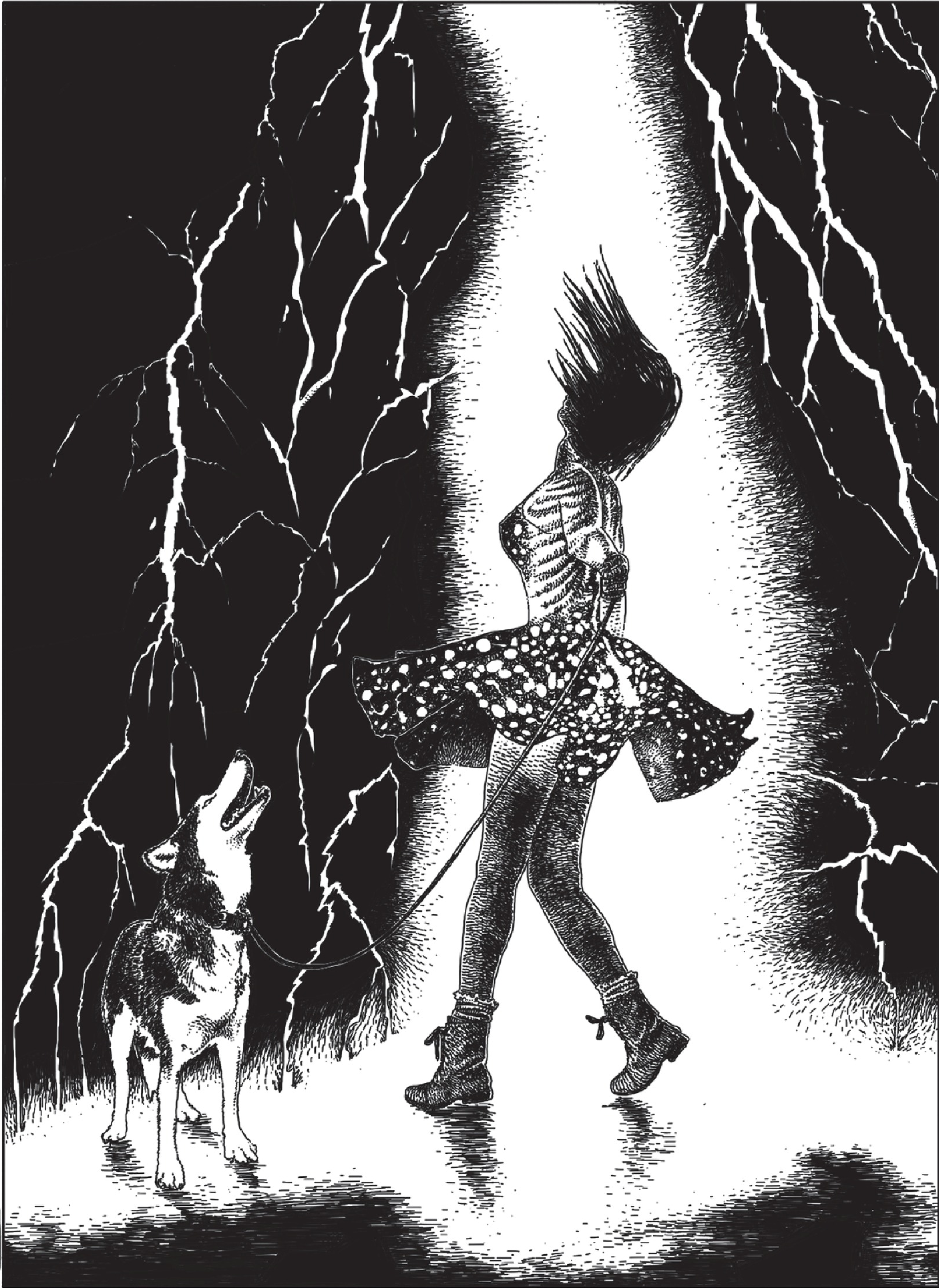
Murderous bookshelf (Self-help Lara) · 2014



Slippery stairs (Self-publishing Savannah) · 2013



Deadly sushi (It-girl Sofia) · 2013



Lightning jewelry (Body piercing Ros) · 2015



Treacherous weather (Muscle bound Jack) · 2013

Je ne les avais encore jamais vus.

La fille était très jeune, encore enchâssée dans des rondeurs prépubères, mais parfaitement prête à se donner. Avec la grâce d'une cavalière accomplie, elle a enjambé la tête frisée de son compagnon et je l'ai vue frissonner d'anticipation – ou peut-être tout simplement titillée par les moustaches recourbées du garçon.

Elle a levé les bras vers le ciel pour m'invoquer, ondulant inconsciemment des hanches pour accompagner le mouvement de la langue qui, après s'être sinueusement insinuée dans son calice odorant, frétillait comme un orvet fringant. Son visage était tourné vers moi, les paupières mi-closes ; elle était si fraîche, si pâle : aussi épanouie et éclatante de beauté qu'un lys à peine éclos.

RAIN

Une larme s'est formée au coin de mes yeux triangulaires en réponse à la complainte de son plaisir, annonçant le relâchement prochain d'une cataracte de cristal liquide.

Chaque fois que deux êtres trouvent le chemin du plaisir, je suis là pour les bénir et mêler mon humidité opaline à leur humeurs intimes.



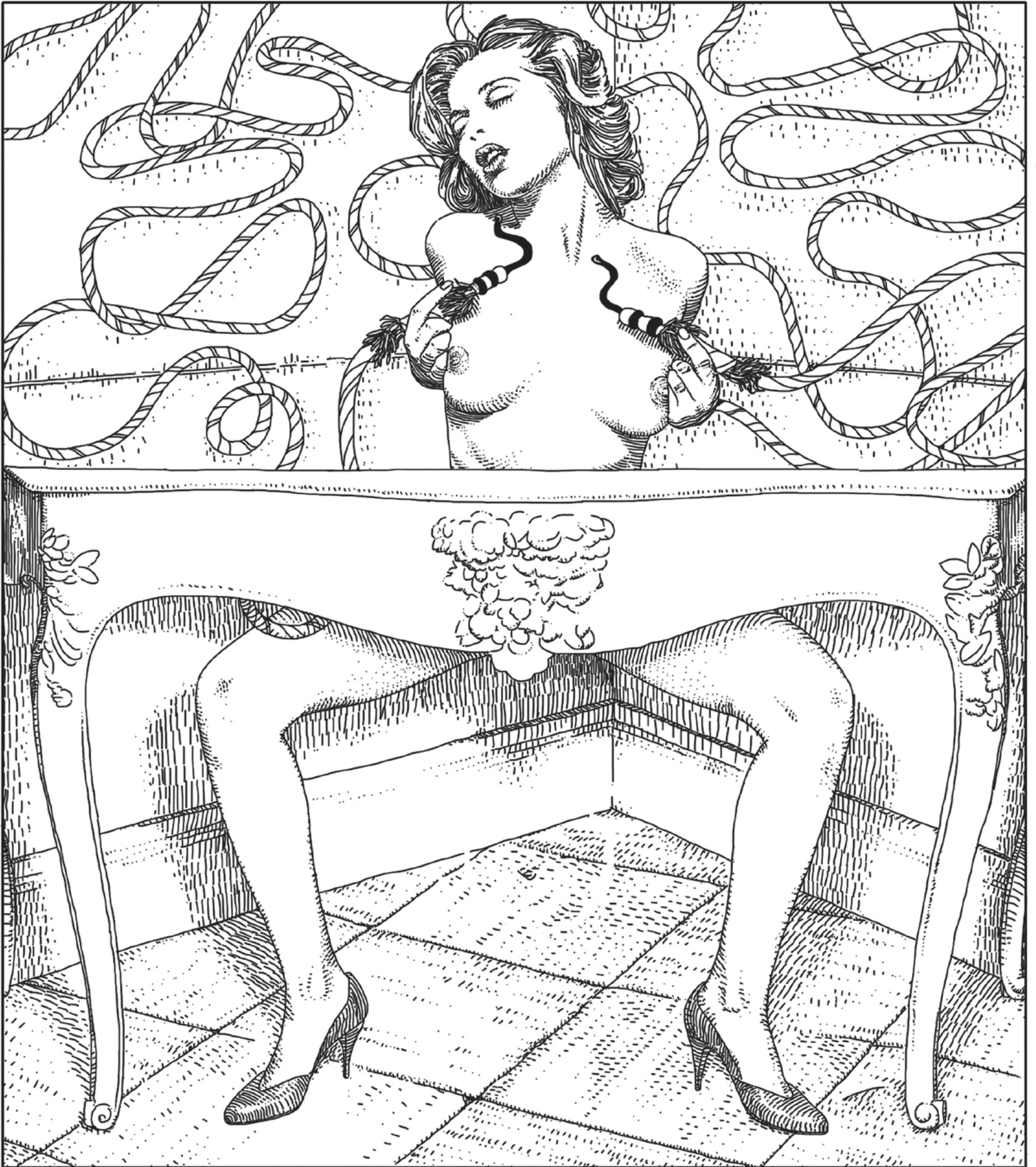
ASC514 · La fille qui aimait la pluie (Rider on the storm) · 2014



ASC547 · Les bonnes résolutions (My New Year's resolutions) · 2015



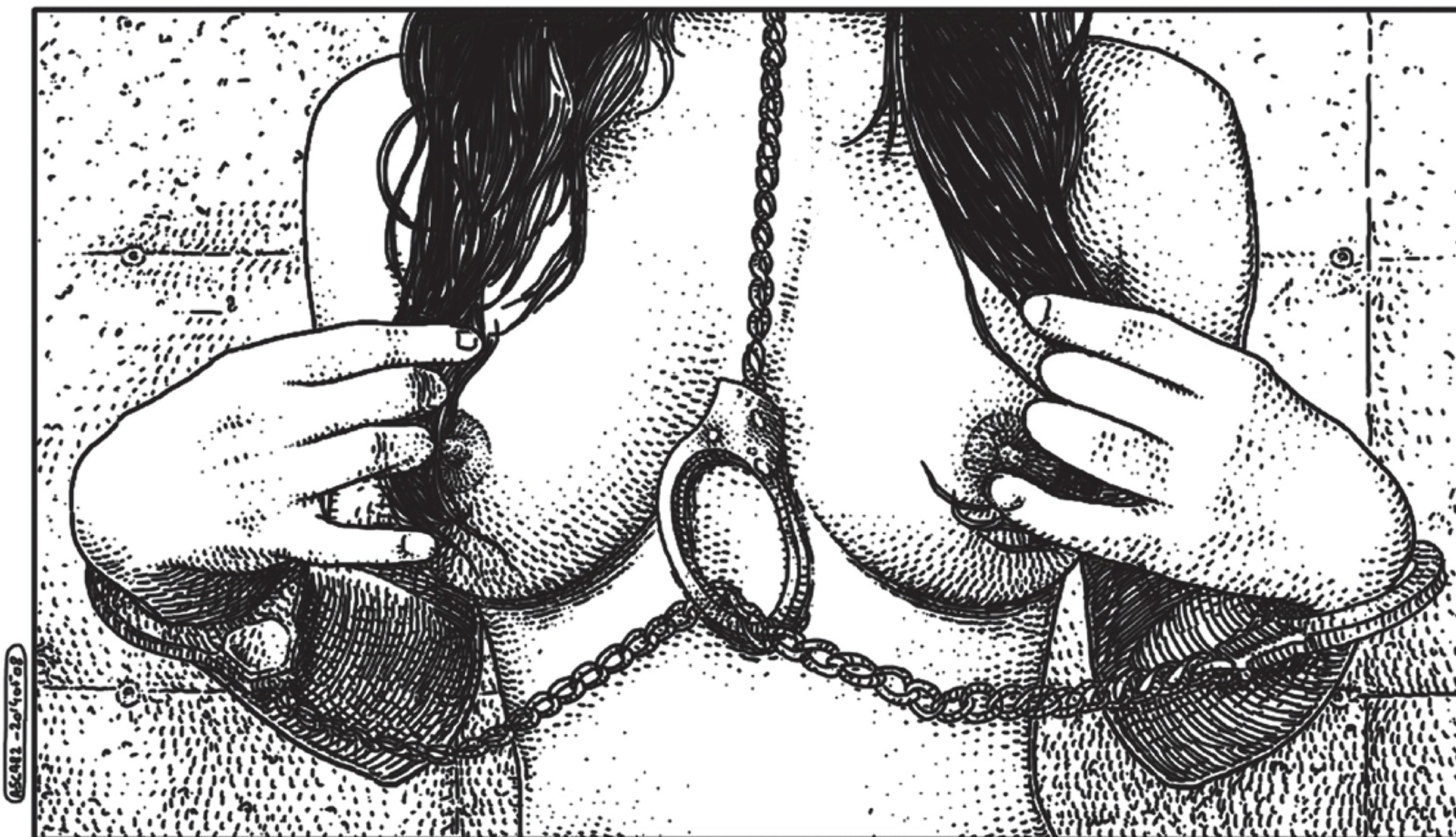
ASC547 · Les bonnes résolutions (My New Year's resolutions) · 2015



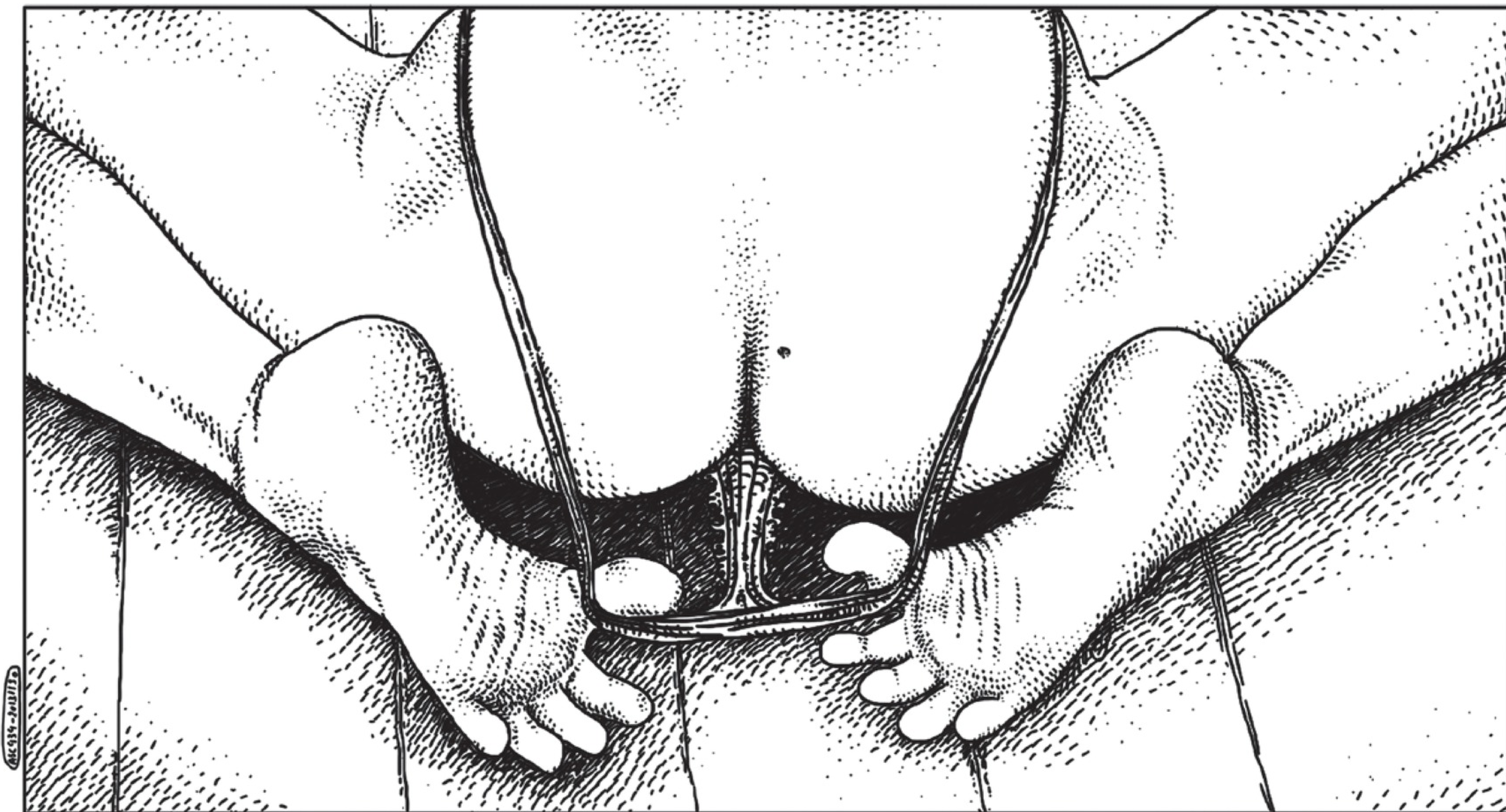
ASC279 · La chippendale (The chippendale) · 2013



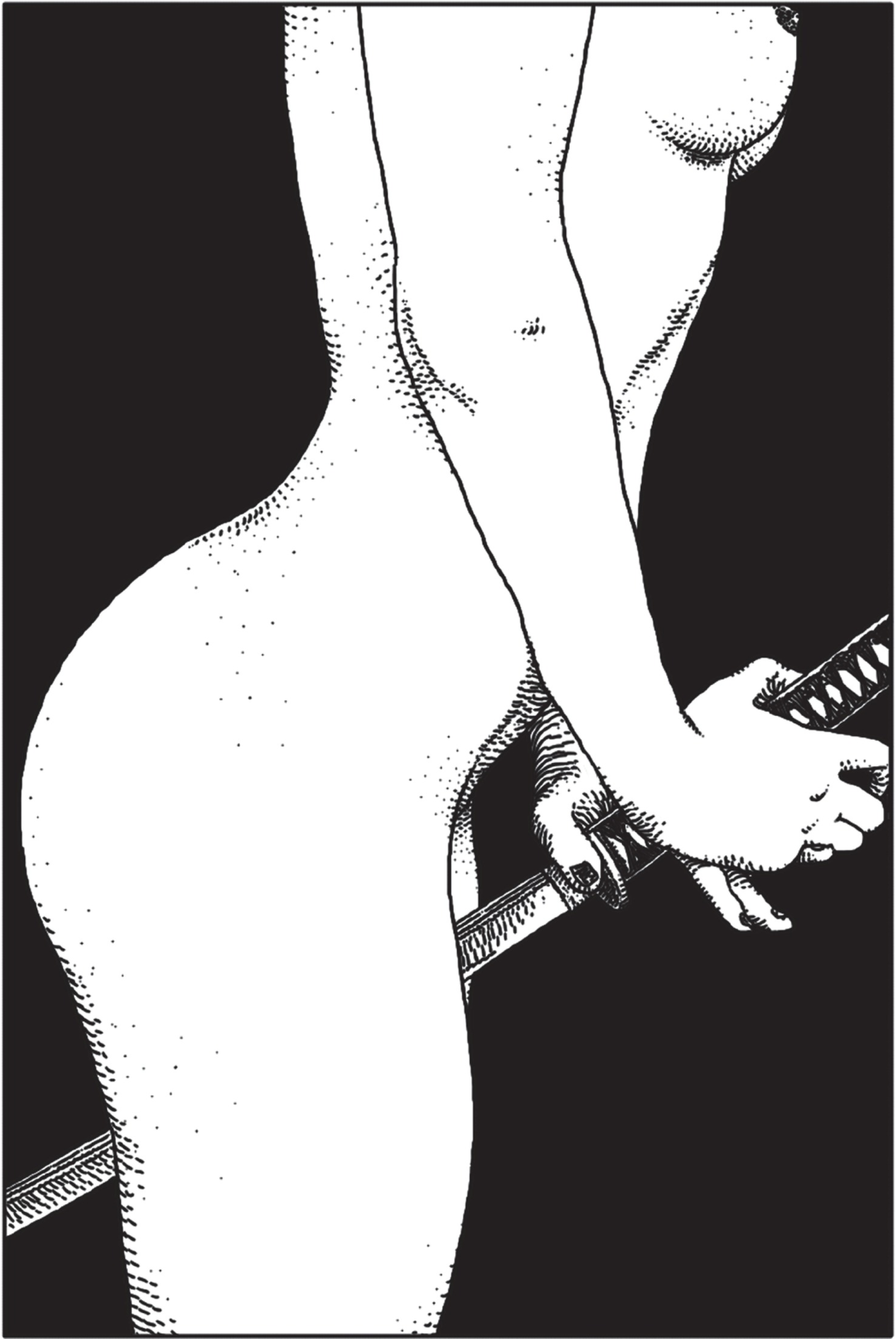
ASC484 · Les grelots merveilleux (The wonderful sloshing) · 2014



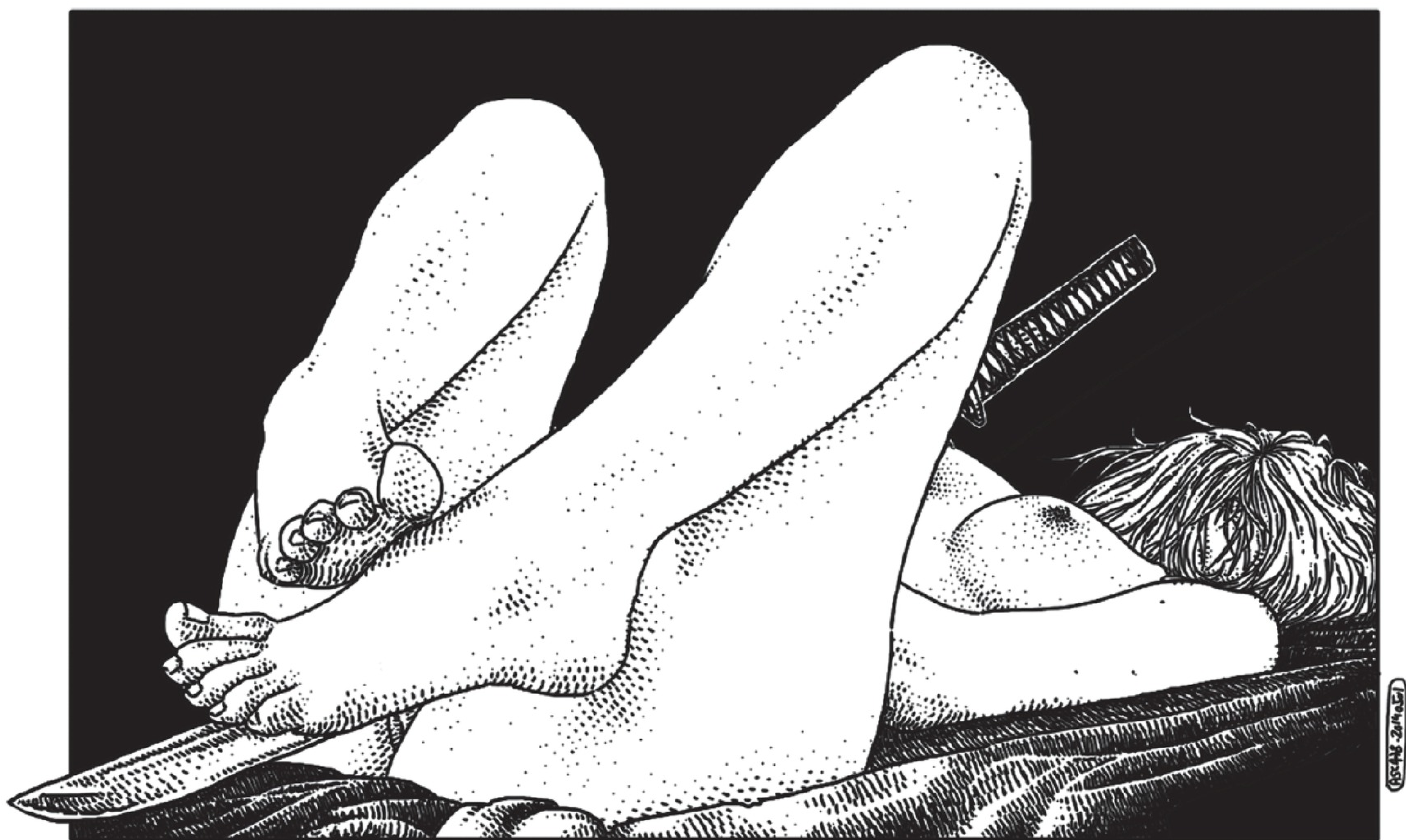
ASC482 · La cage dorée (I miss my golden chain) · 2014



ASC434 · L'avantage d'être née égyptienne (Egyptian big toes are usefull) · 2013



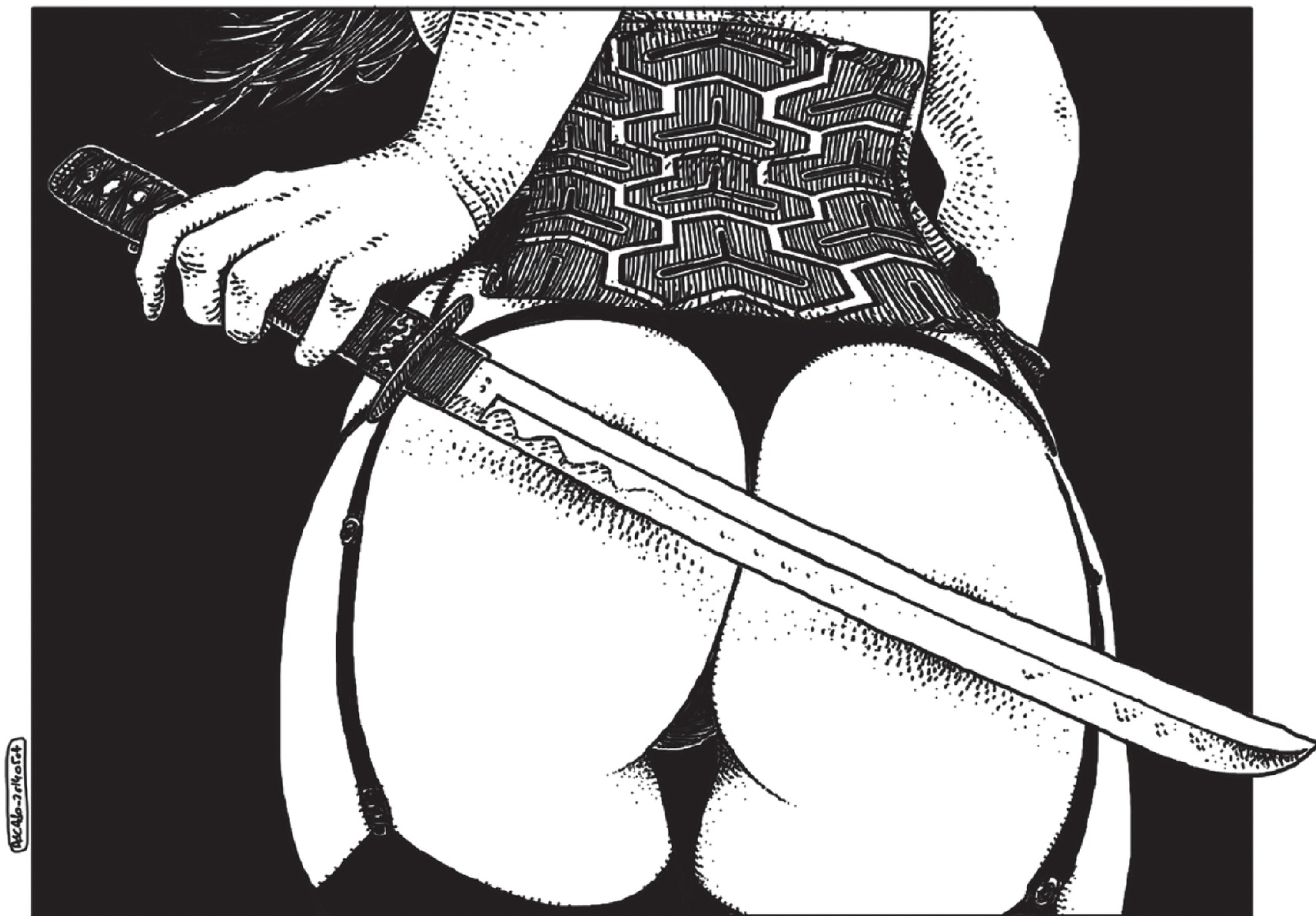
ASC477 · Le frisson de plaisir (The thrill) · 2014



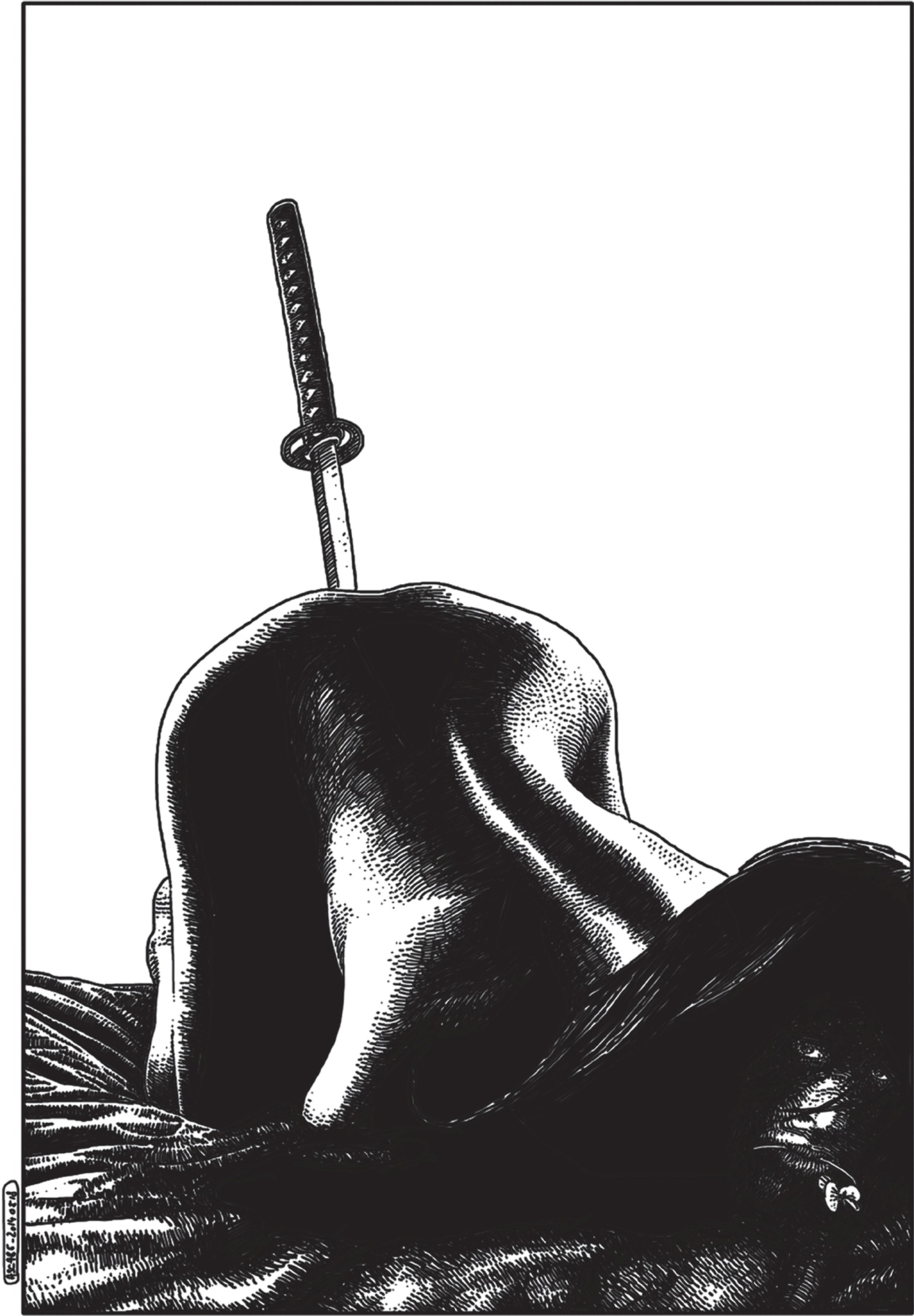
ASC478 · Le compagnon fidèle (The Faithful companion) · 2014



ASC481 · L'avaleuse de sabre (Deep throat) · 2014



ASC480 · La claque (The smack) · 2014



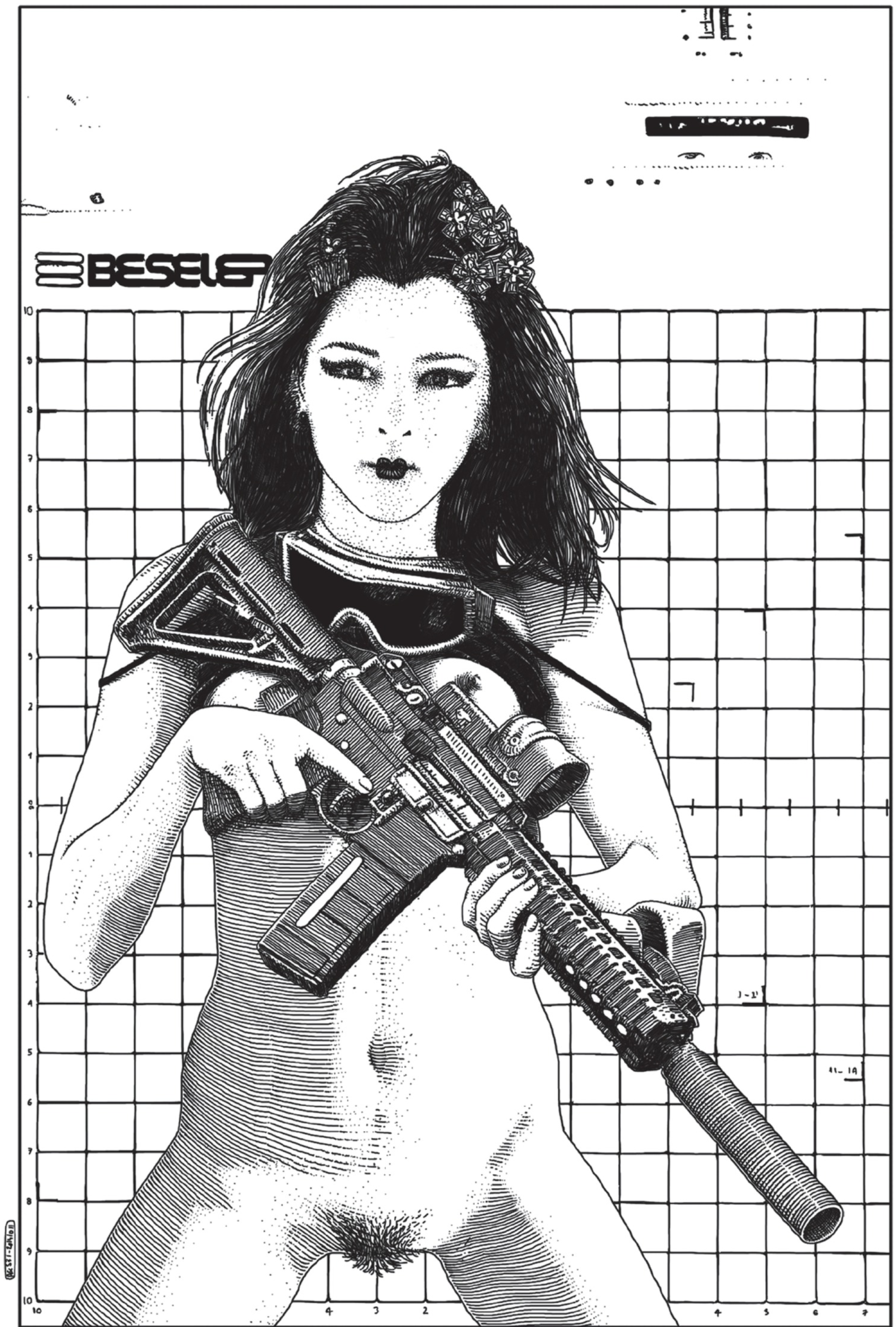
ASC485 · La fleur tranchée (As sharp as a razor) · 2014



ASC495 · Le sacre du printemps (The spring cut) · 2014



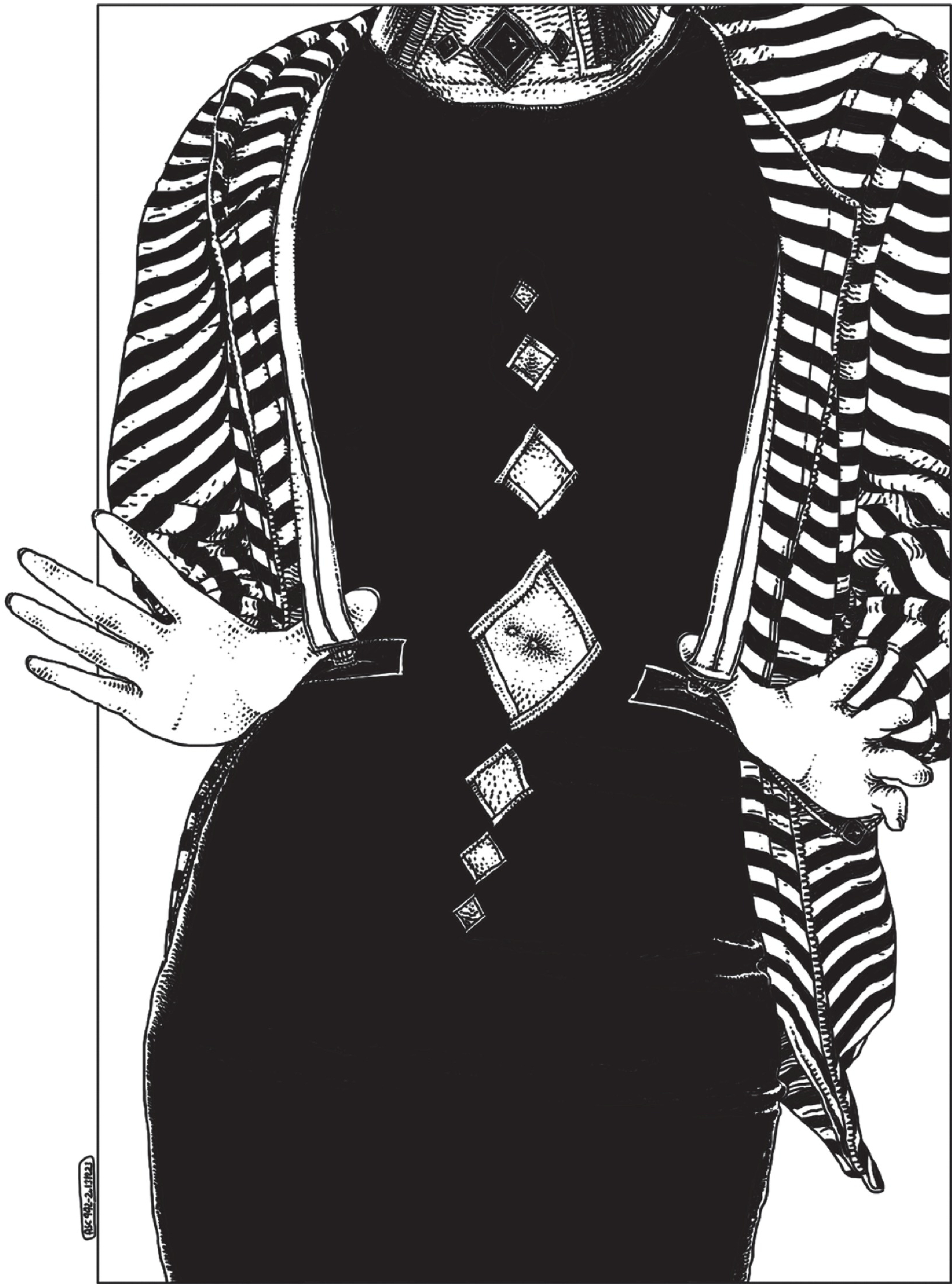
ASC502 · La javeline (The spearwoman) · 2014



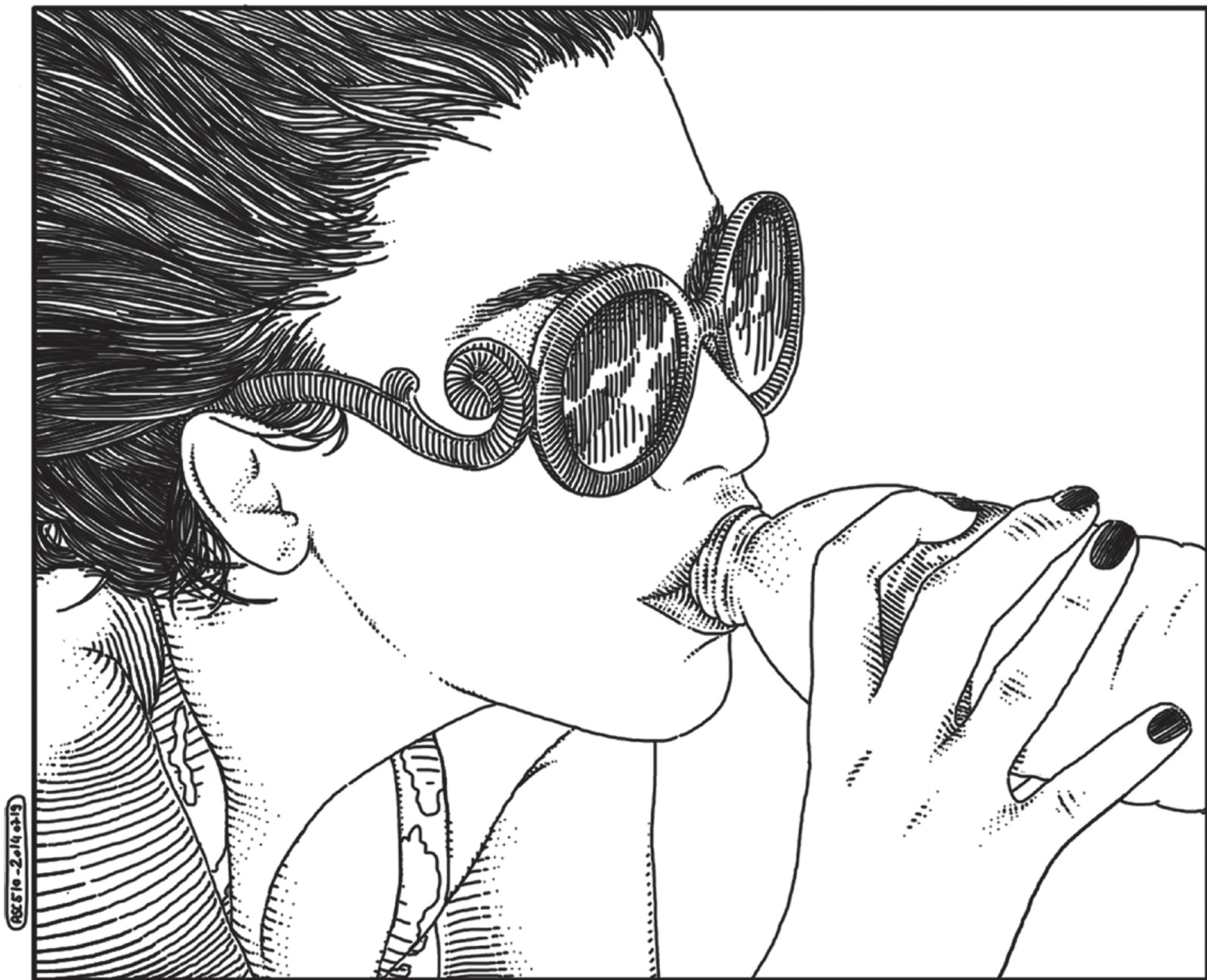
ASC531 · La sauvageonne (Young wild thing) · 2014



ASC483 · Le secret de Polichinelle (The pool show) · 2014



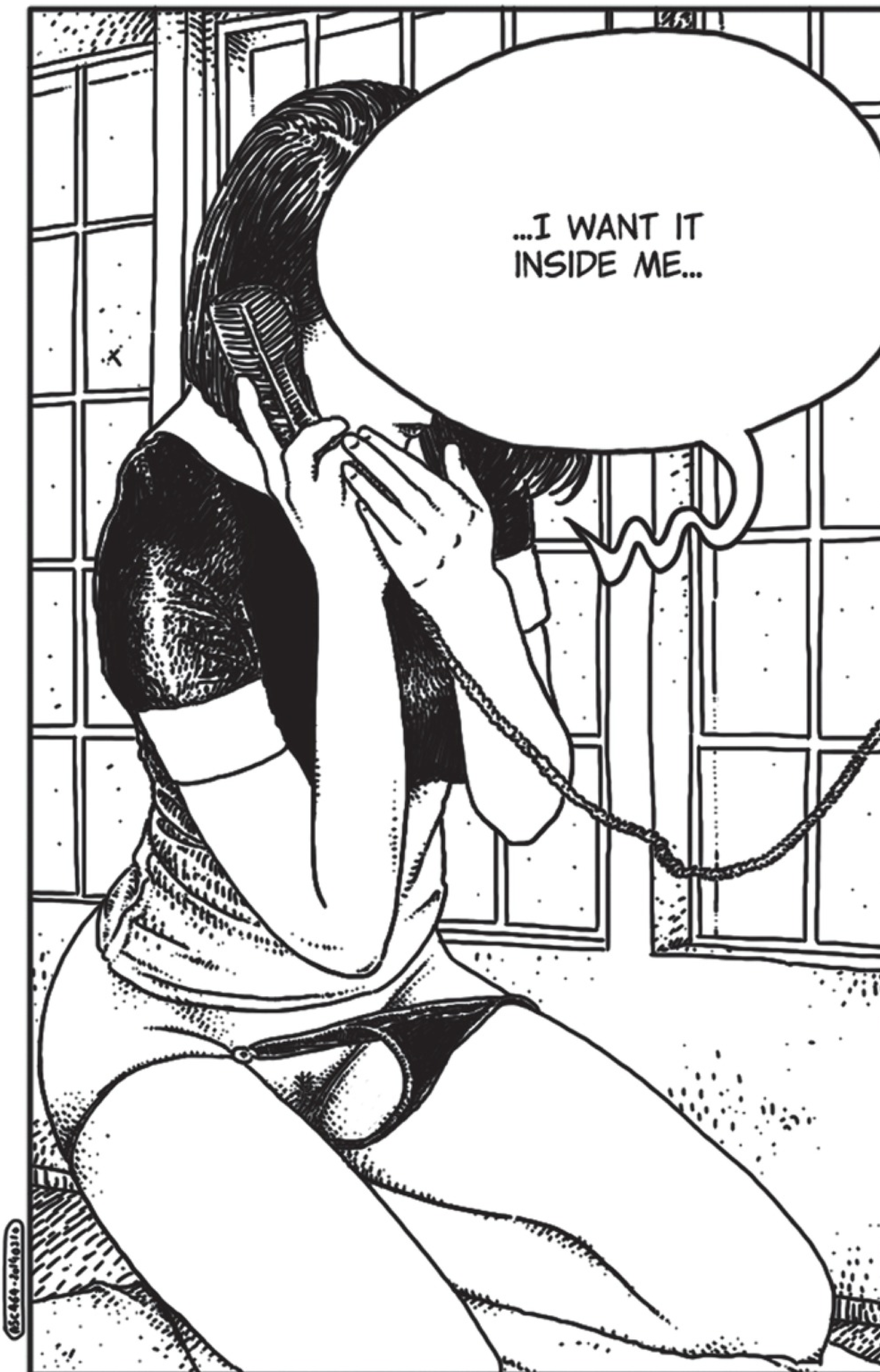
ASC442 · Le talisman (My Black Star) · 2013



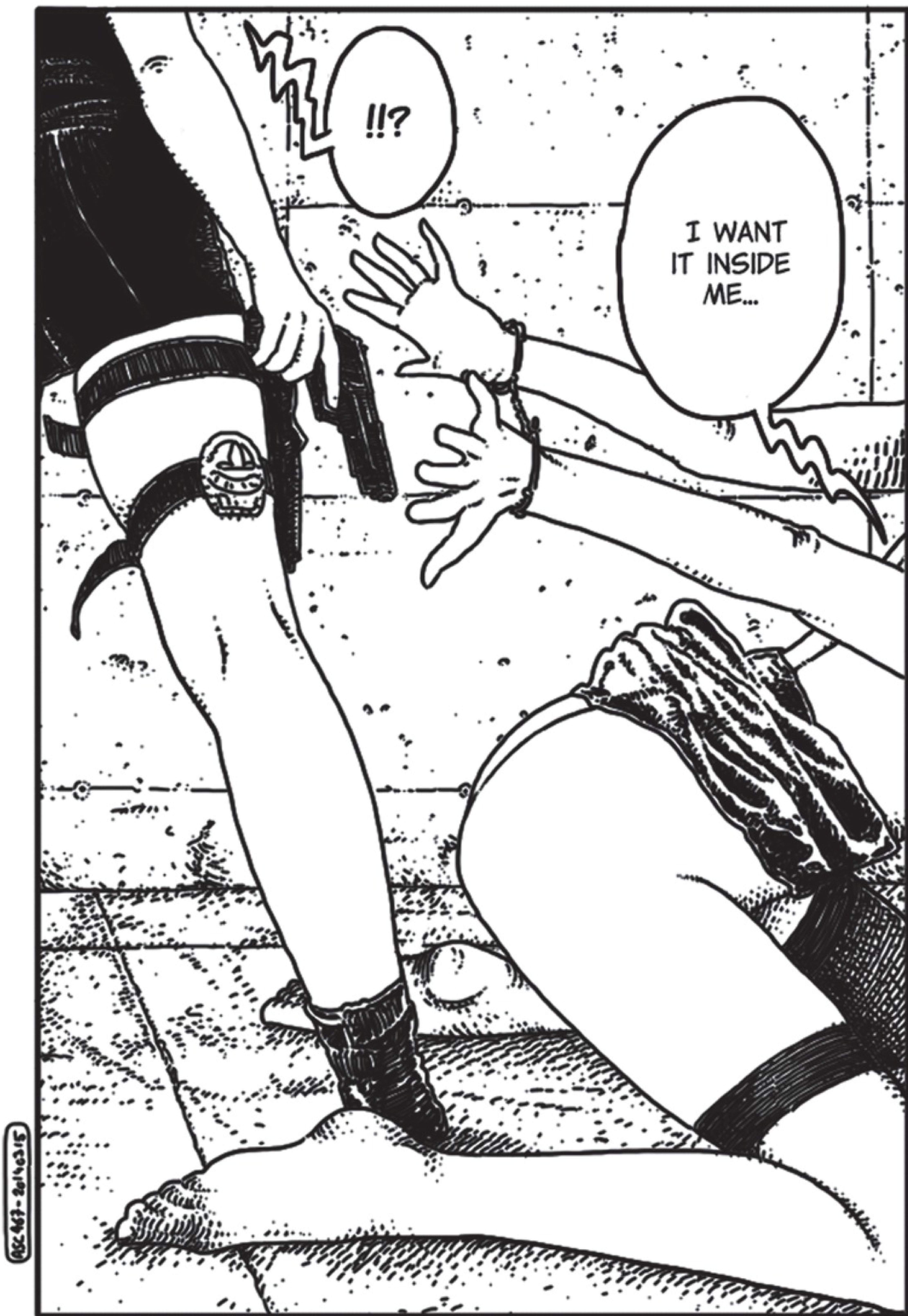
ASC510 · Sketchwork (Liba Verner-Levy) · 2014



ASC497 · La manne (Waiting for manna) · 2015



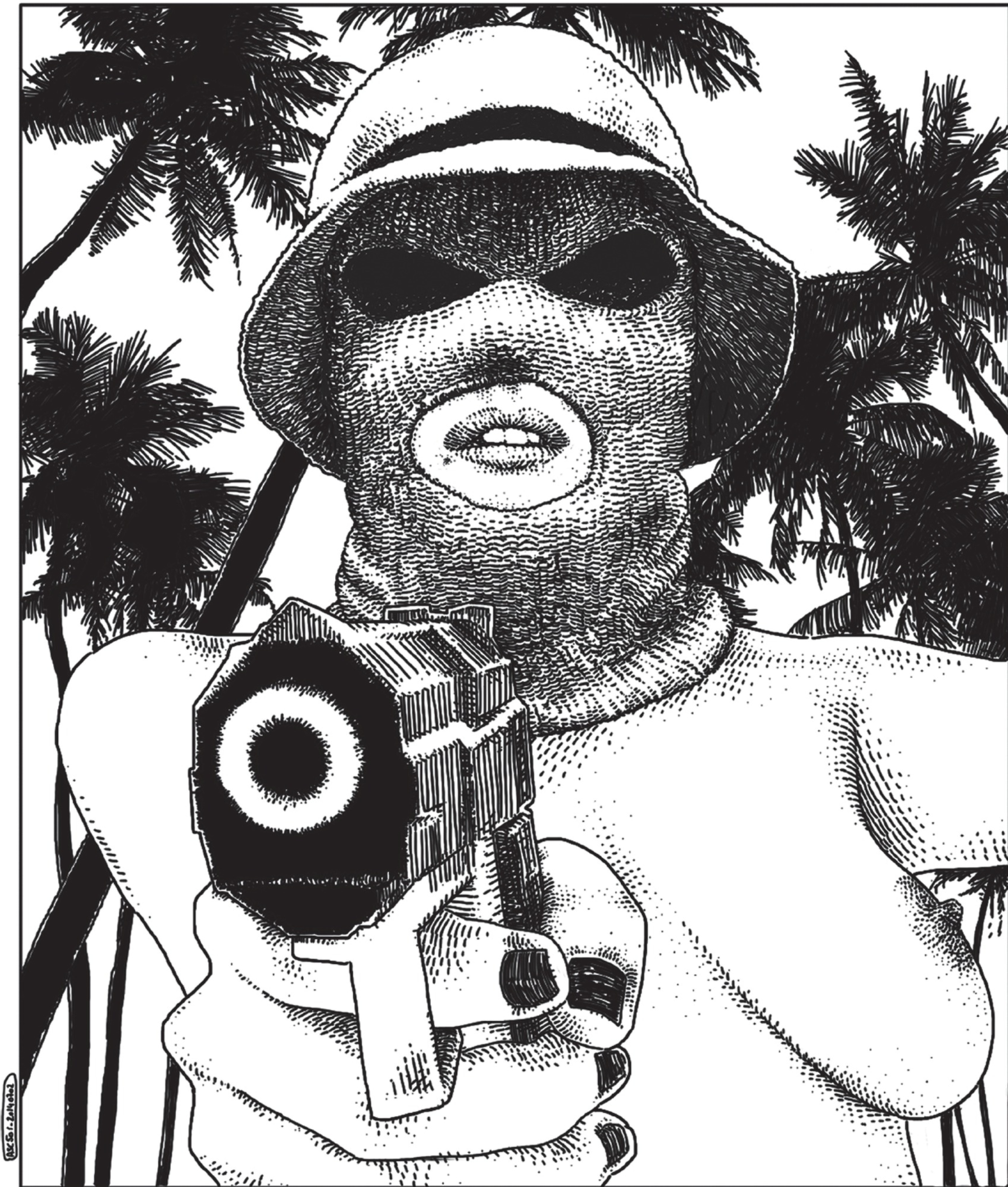
ASC464 · L'appel (I want it inside me #3) · 2014



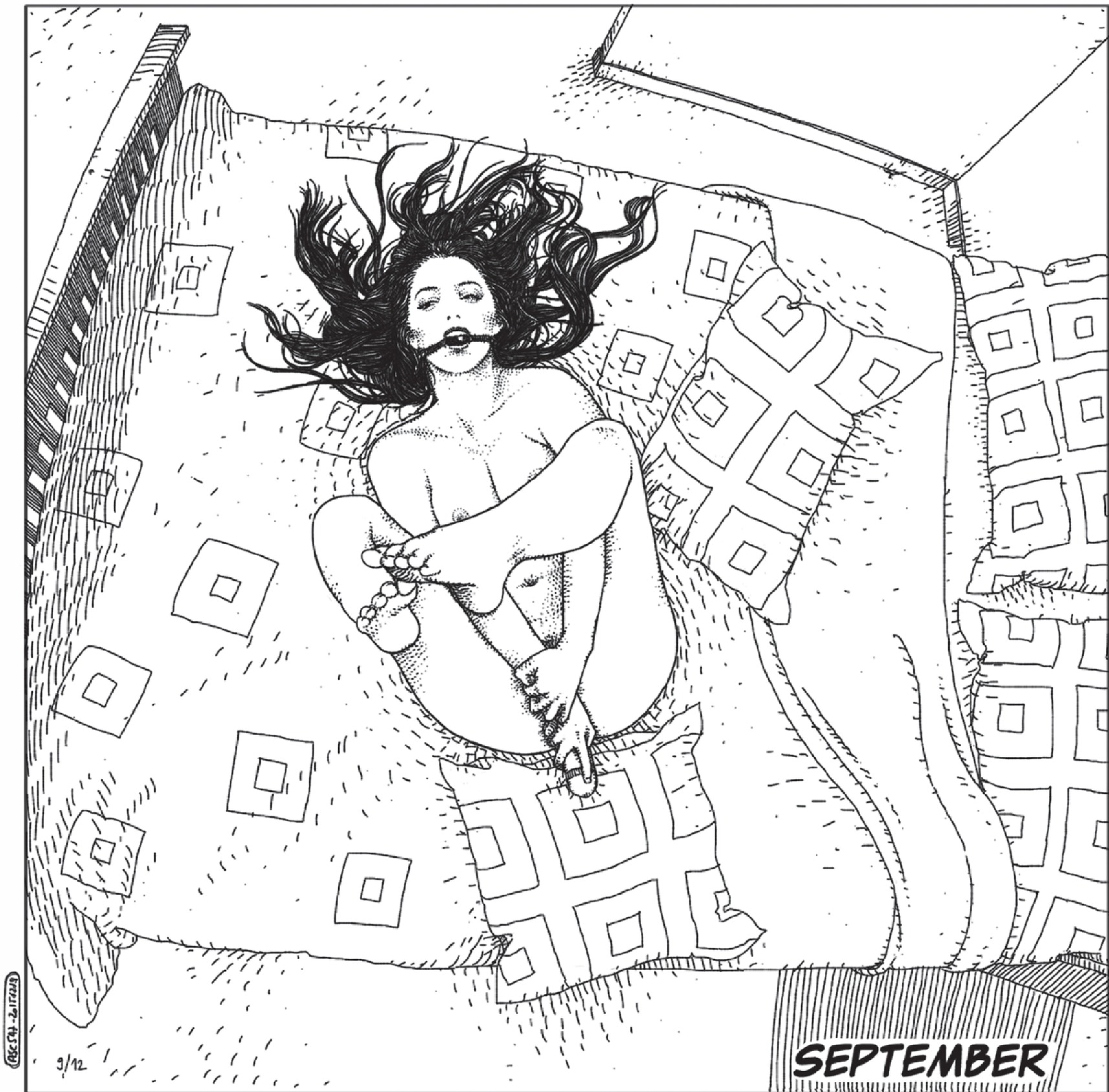
ASC467 · La capture (I want it inside me #4) · 2014



ASC489 · Le bonheur sans fin (Etrenal bliss) · 2014



ASC501 · L'implacable (The Destroyer) · 2014



ASC547 · Les bonnes résolutions (My New Year's resolutions) · 2015



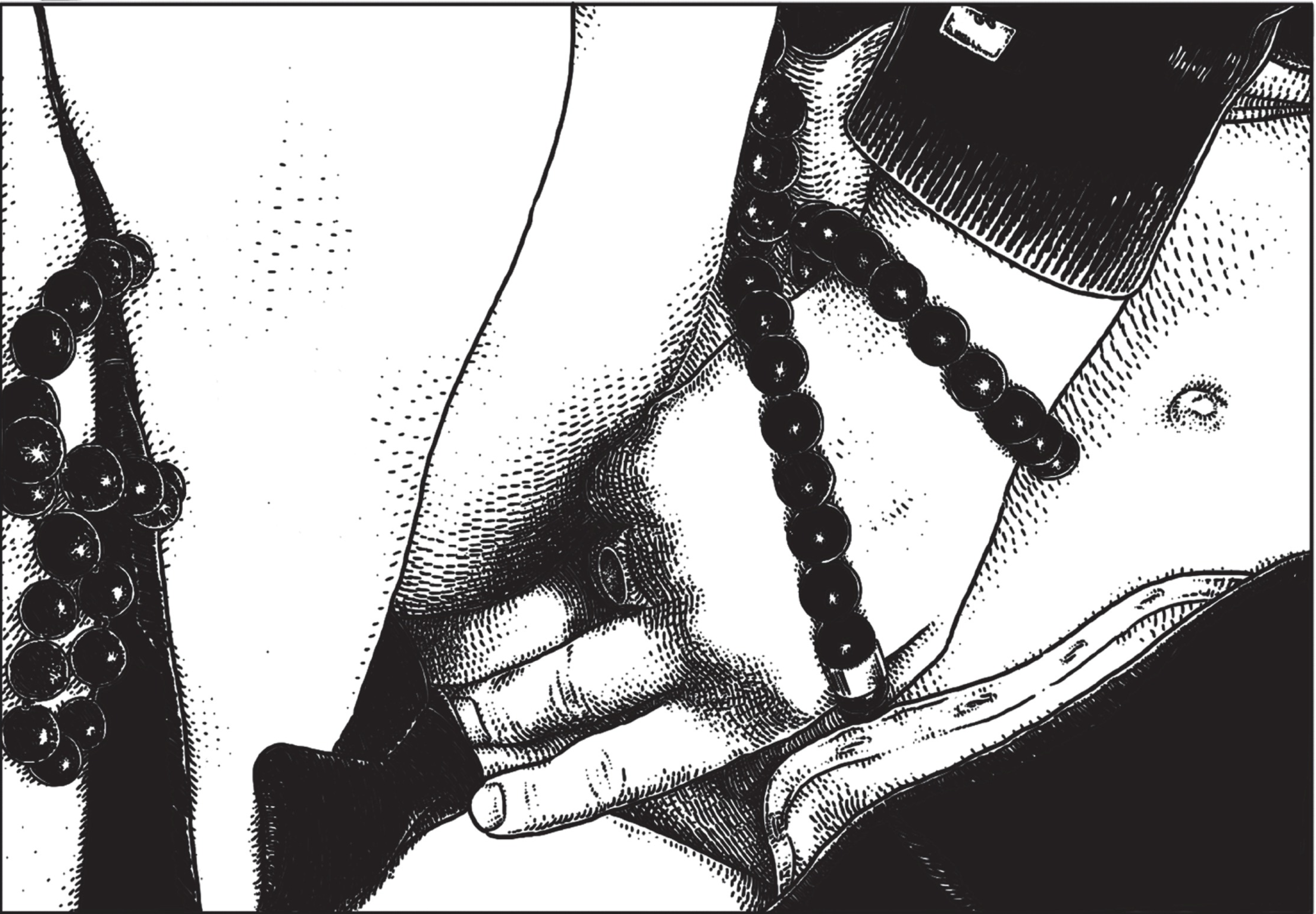
ASC547 · Les bonnes résolutions (My New Year's resolutions) · 2015



ASC533 · Les iconoclastes (The scandal of the Place Vendôme) · 2014



ASC507 · La broyeuse (The crusher) Second version · 2014



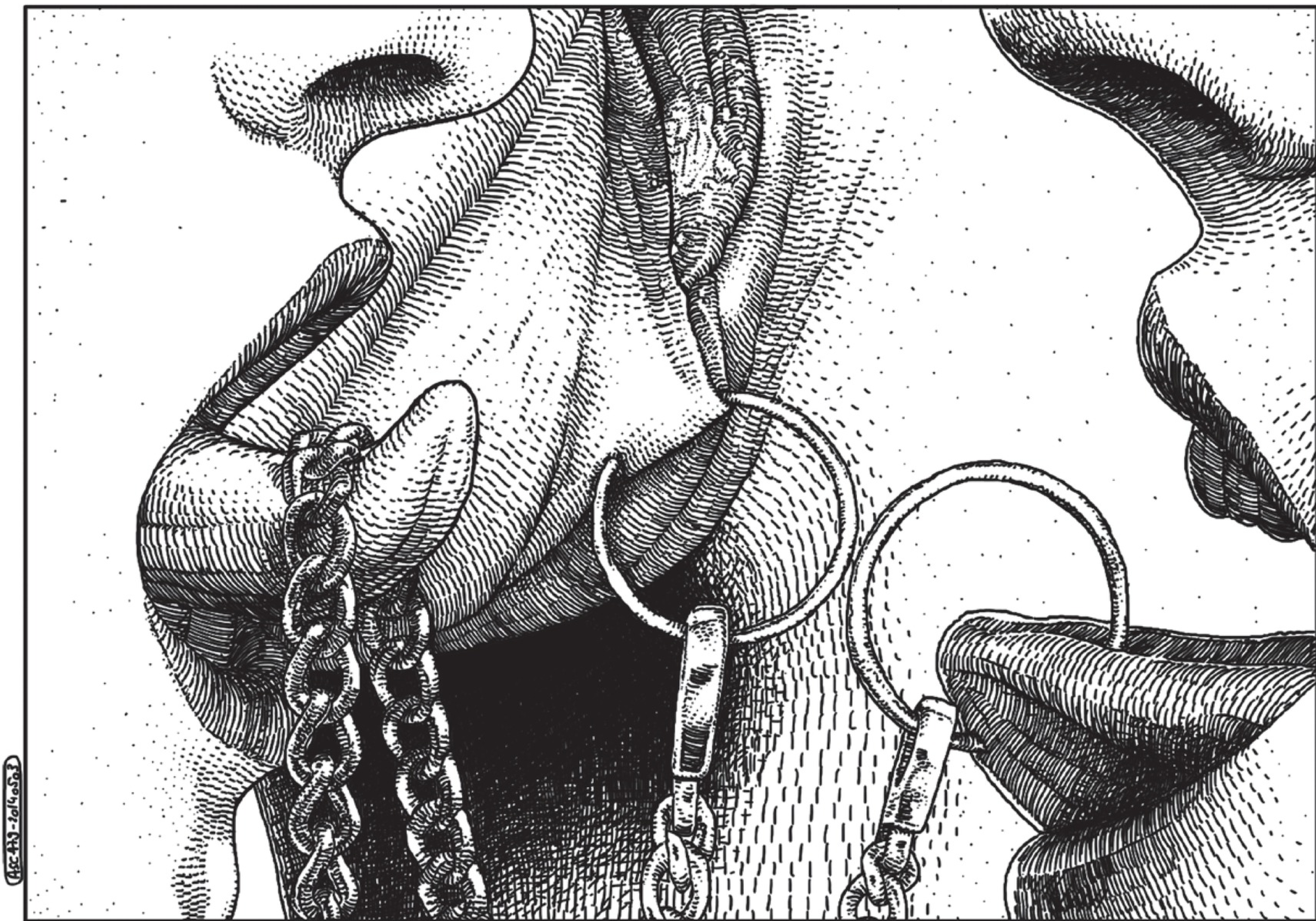
ASC454 · La femme charnelle (The carnal woman) · 2014



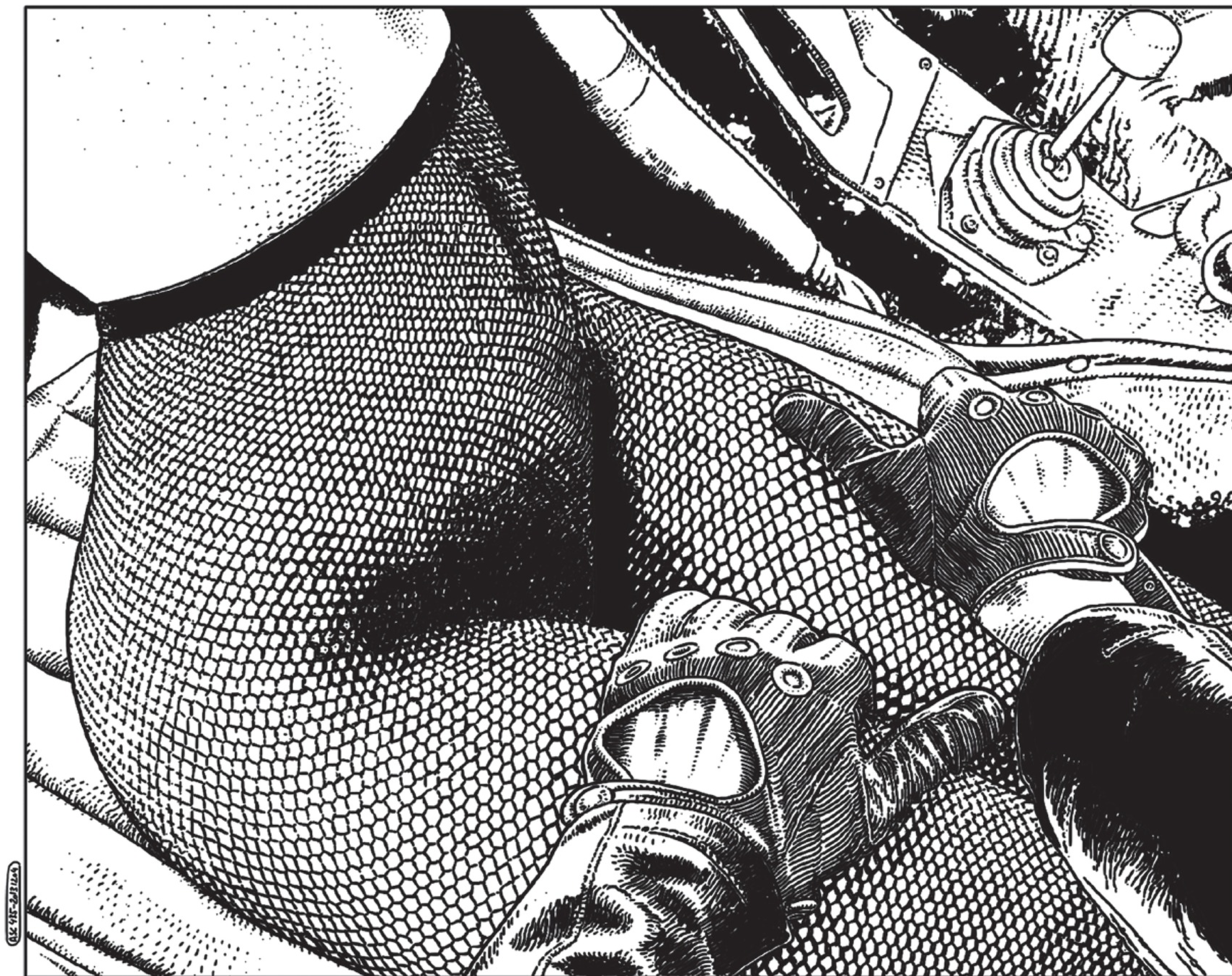
ASC509 · Sketchwork (The prudish hand) · 2014



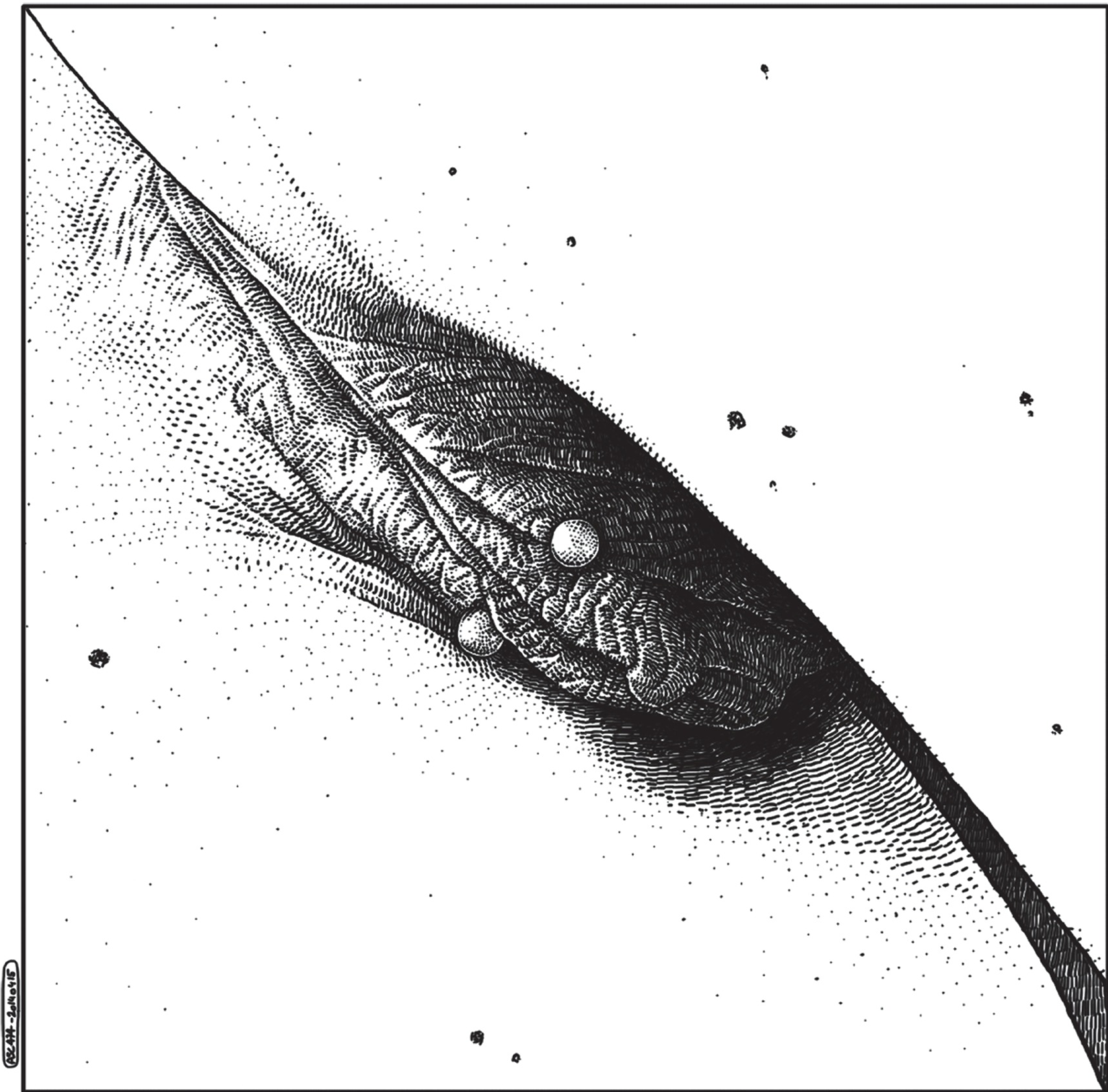
ASC506 · La broyeuse (The crusher) · 2014



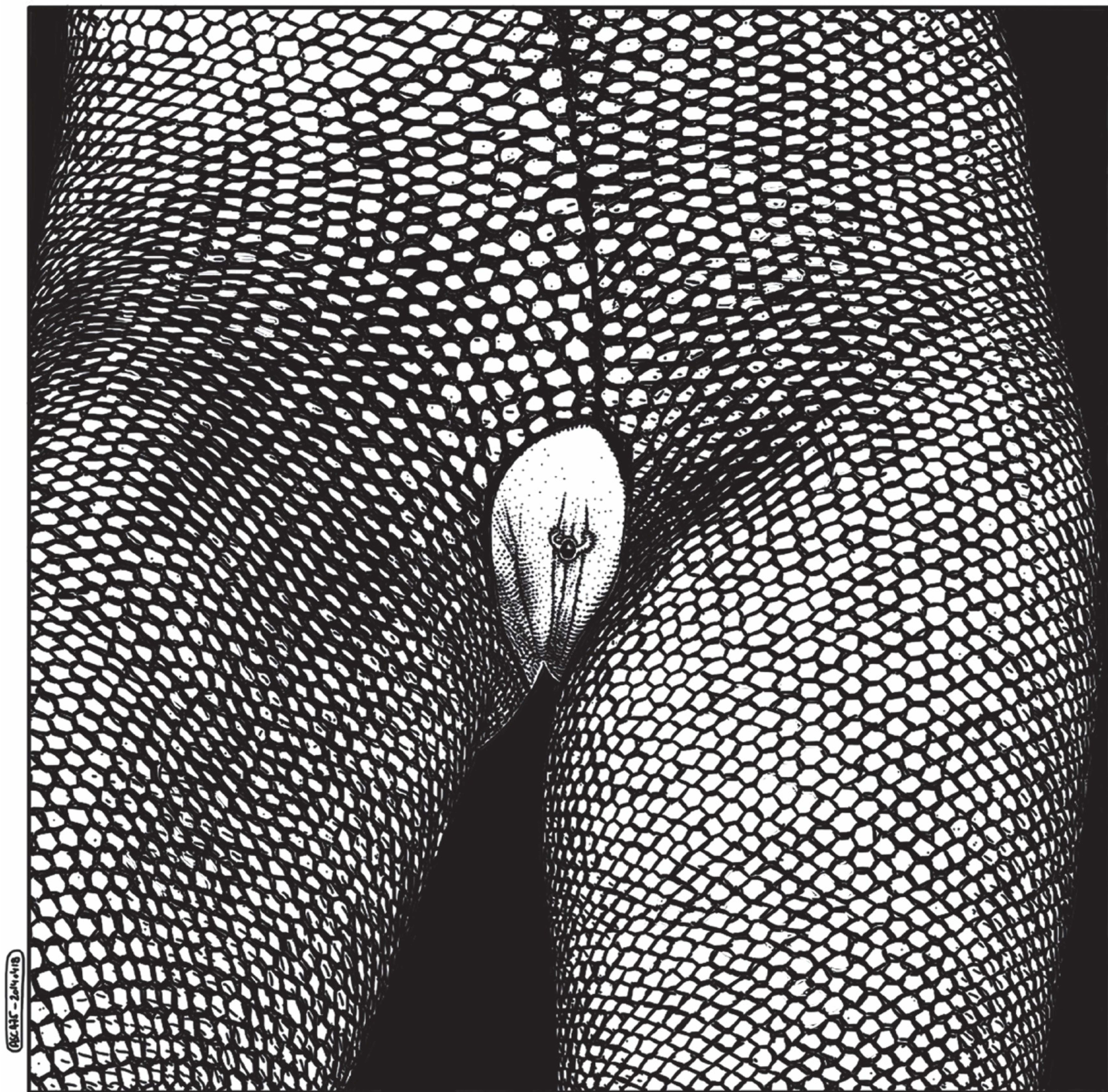
ASC479 · Le ménage à trois (Until death do us part) · 2014




ASC435 · La conduite téméraire (A reckless drive) · 2013



ASC474 · La tache noire (The black spot) · 2014



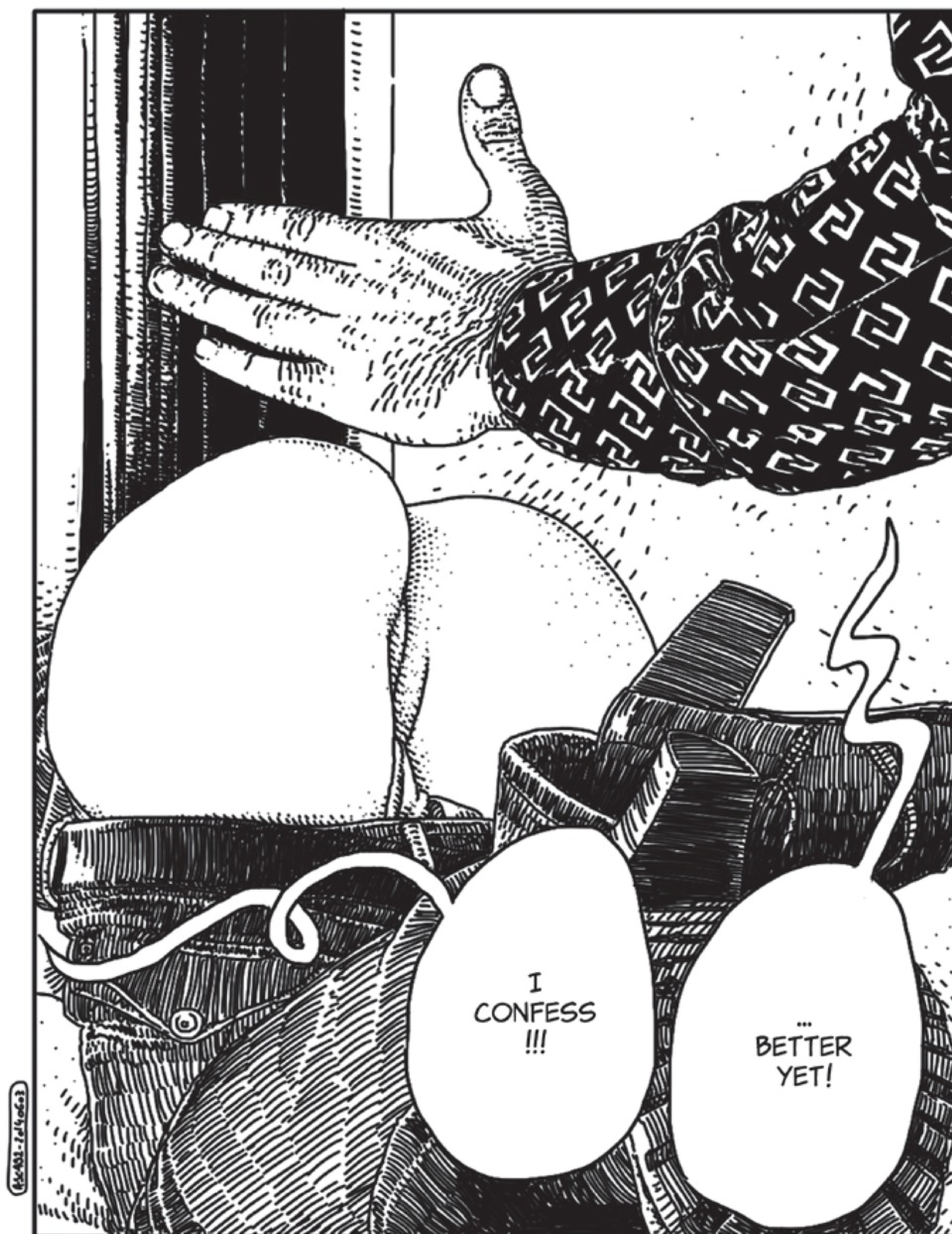
ASC475 · La tache blanche (The white spot) · 2014



ASC494 · L'initiation (Group dynamics) · 2014



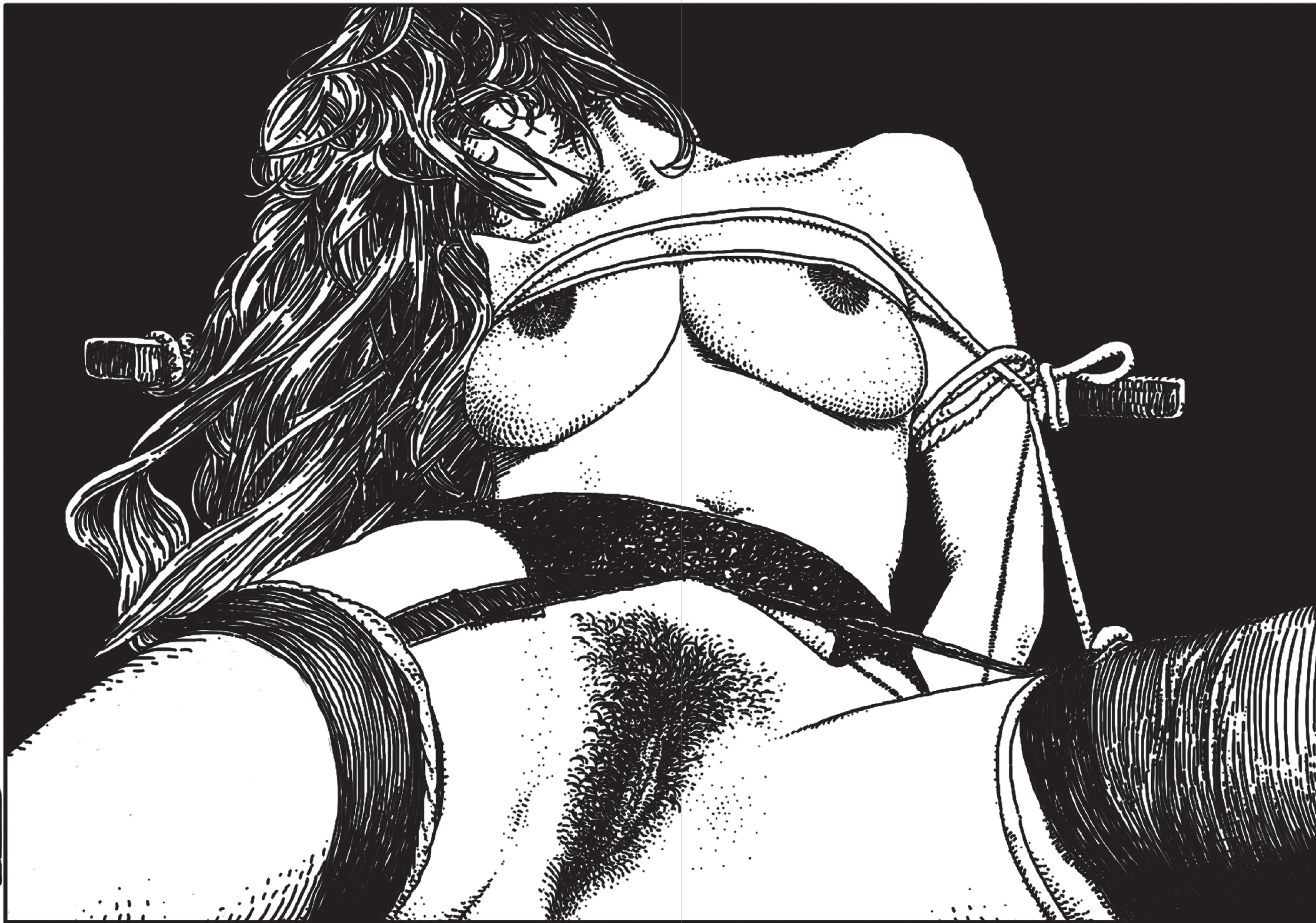
ASC369 · Le jeu de cache-cache (The game of hide and seek) · 2013



ASC492 · La confession (I confess) · 2014



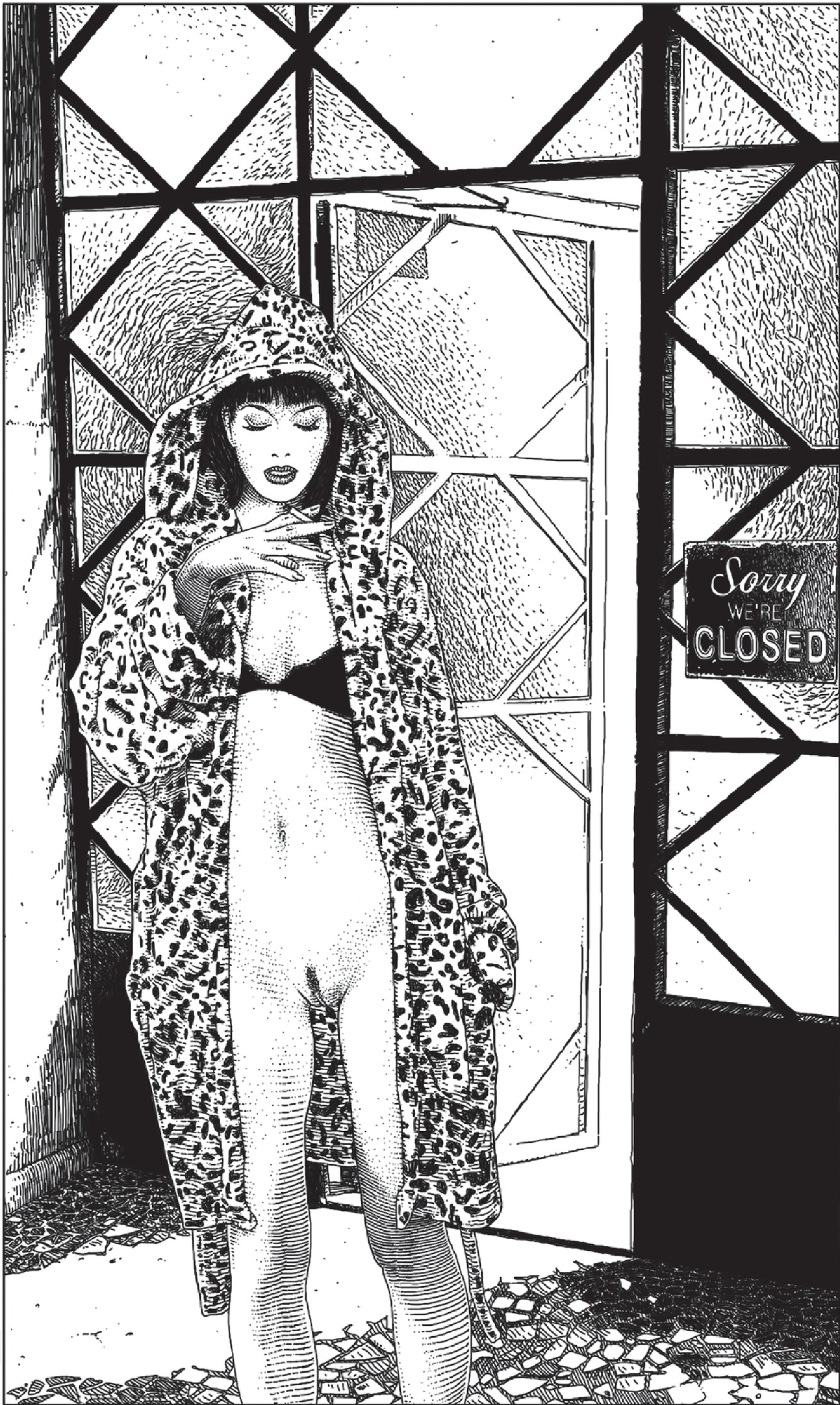
ASC523 · Le reflet absent de Mademoiselle Renfield (Miss Renfield's missing reflexion) · 2014



ASC490 · Le beau idéal (What men dream) · 2014



ASC516 · La veuve Romaine (The Roman widow) · 2014



ASC526 · Le contrôle (She can control the horse) · 2014



ASC540 · Le prototype (Trying the prototype) · 2014



ASC518 · L'immobilisation (The entrapment) · 2014



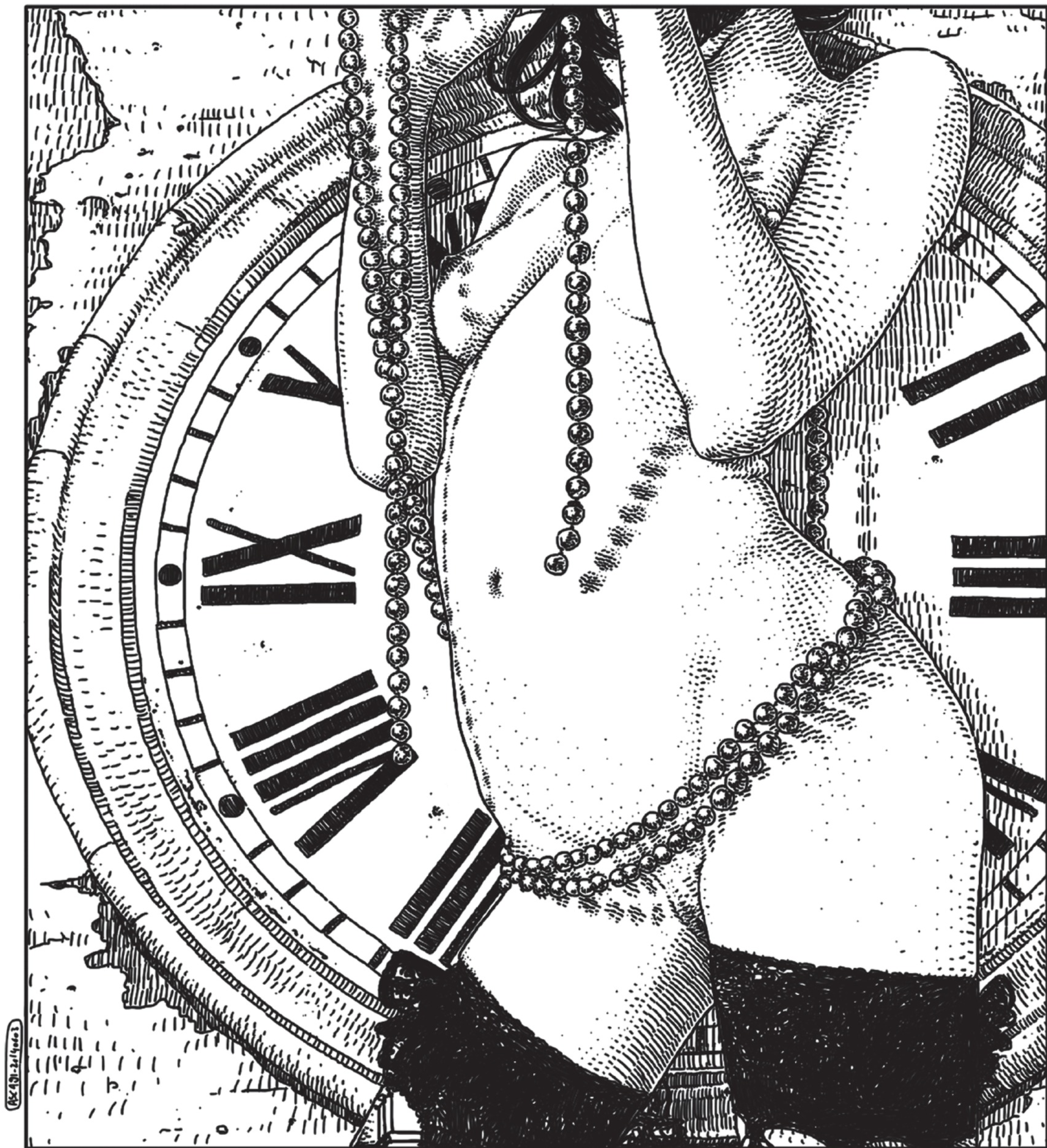
ASC517 · L'affût (Lying in wait) · 2014



ASC513 · Les perles noires (Looking for Valentina) · 2014



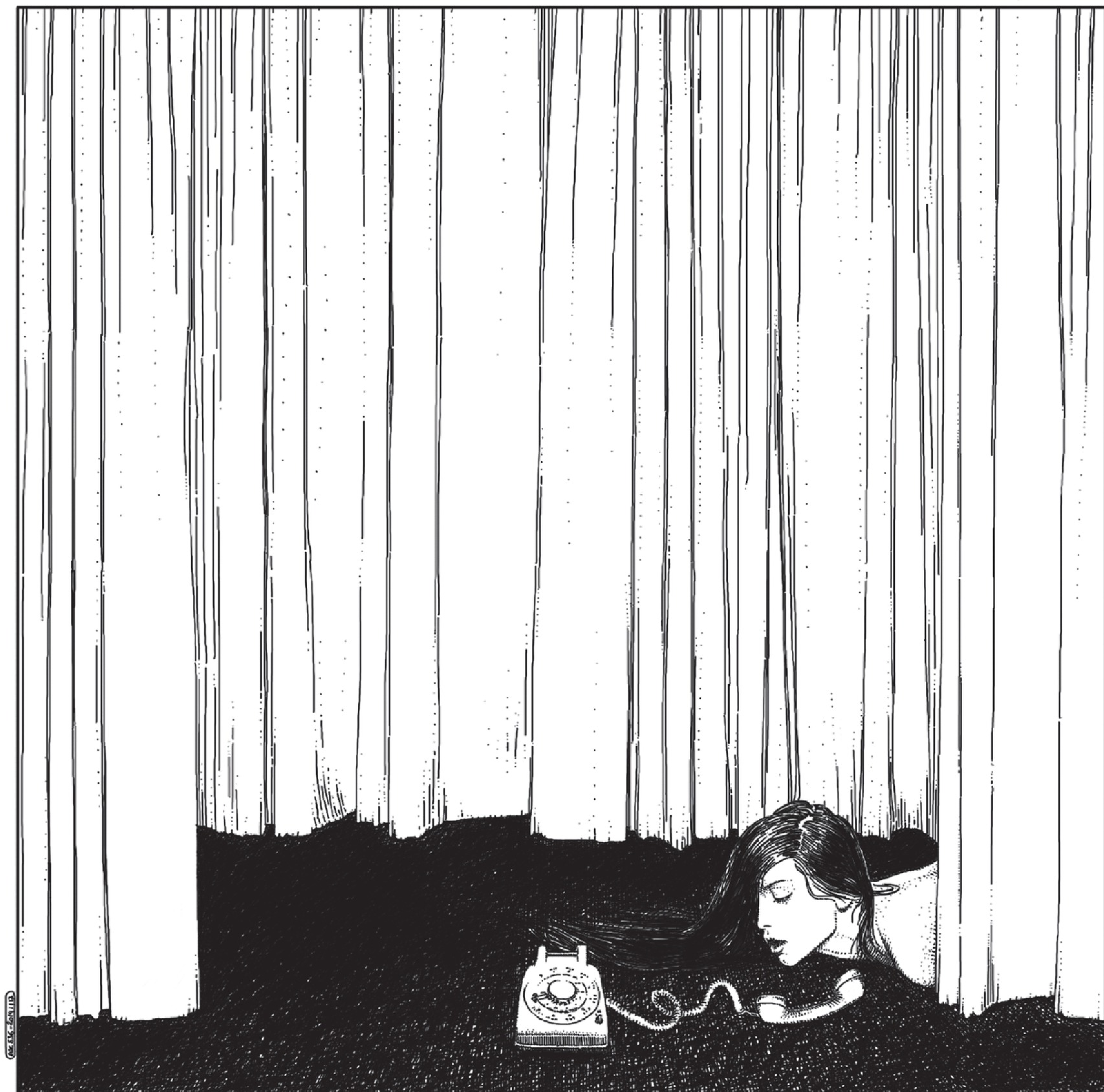
ASC465 · Le rideau de pudeur (The modesty curtain) · 2014



ASC491 · La parque joyeuse (The cheerful fate) · 2014



ASC527 · La planque (You can't see me) · 2014



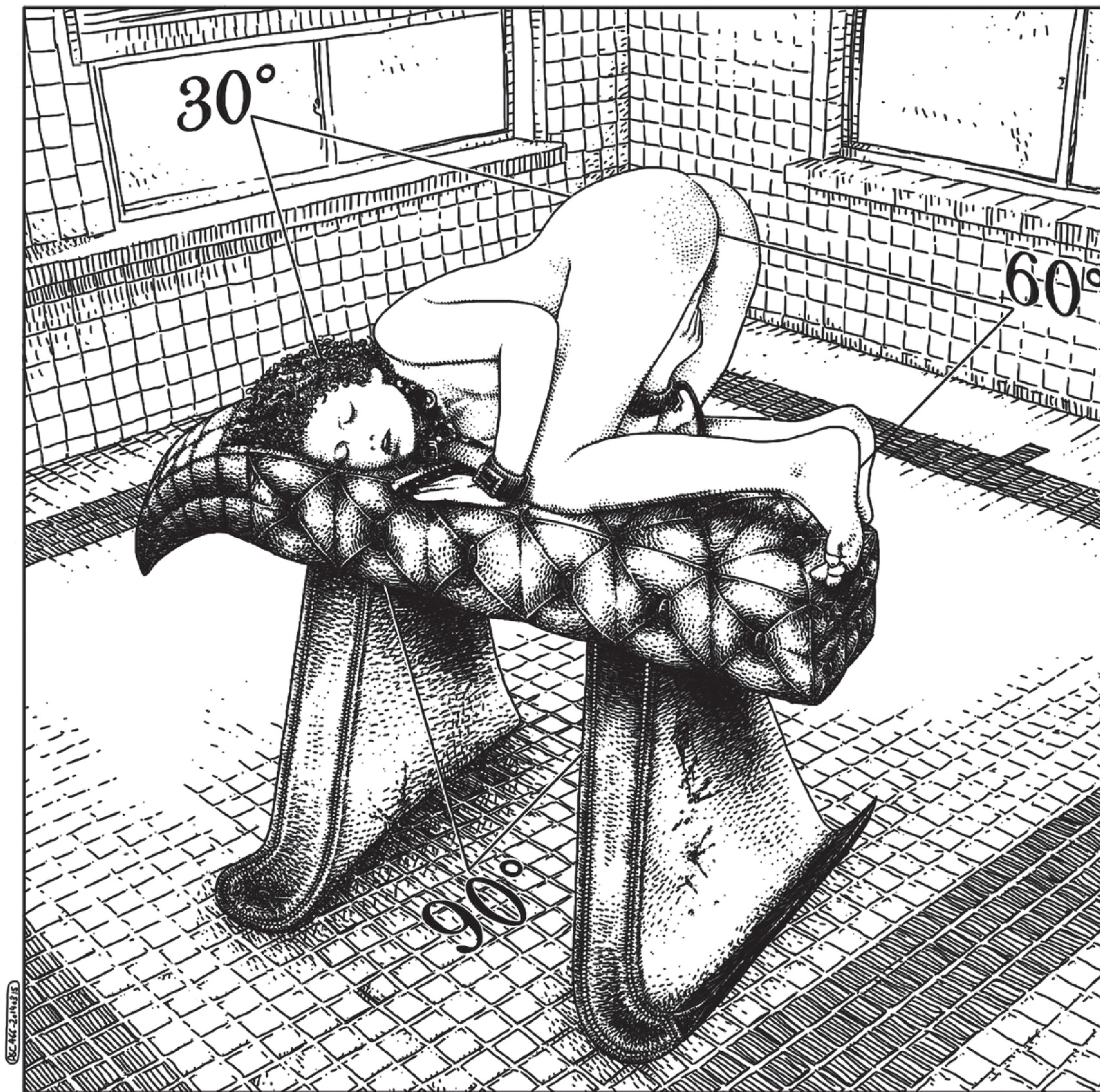
ASC536 · La mise en scène (I'll be late tonight darling) · 2014

π

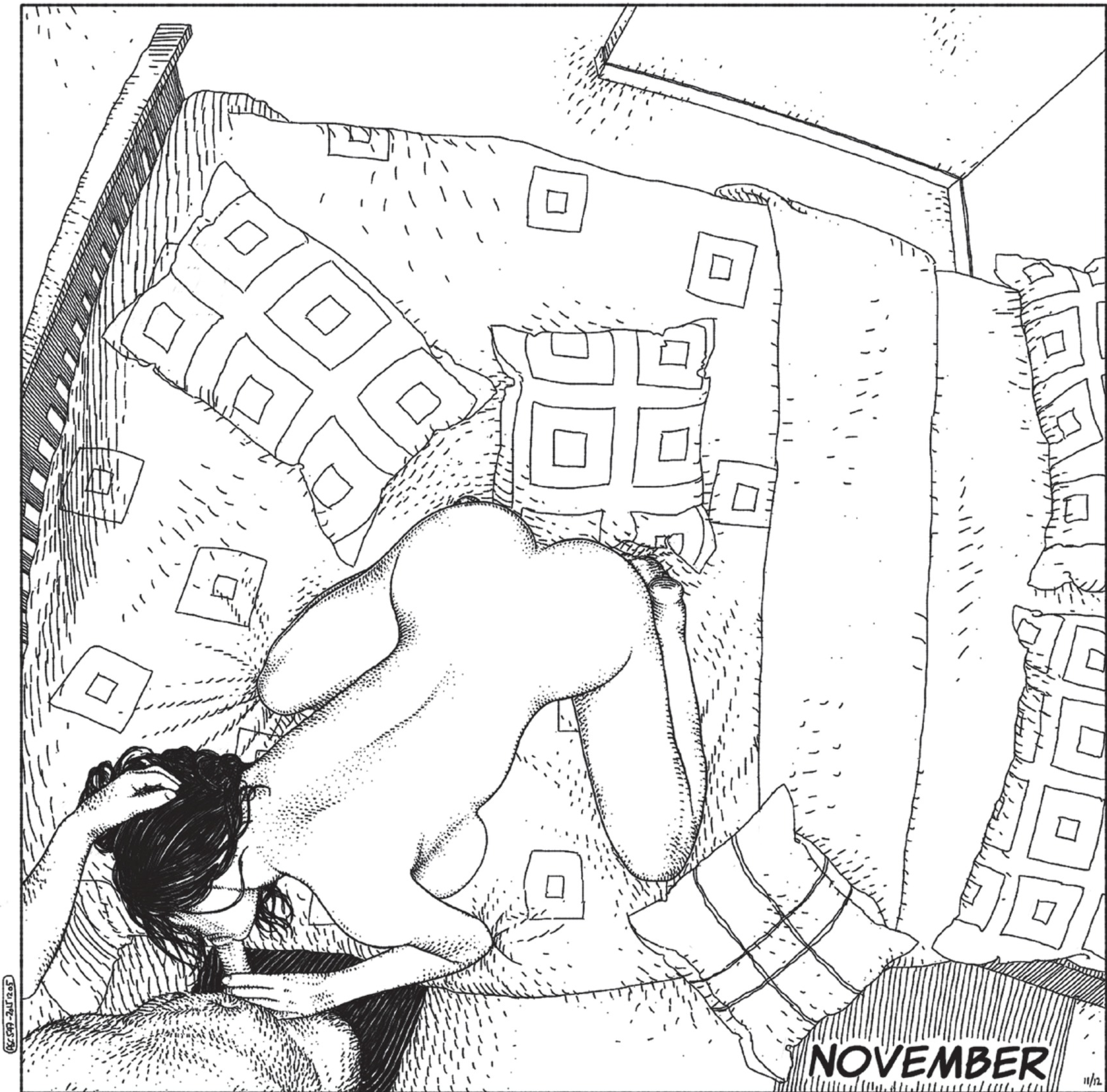
Au-delà de la raison, il y a l'irrationnel. Le nombre π est irrationnel, ce qui signifie qu'on ne peut pas écrire π = p/q où p et q seraient des nombres entiers. Le nombre π est même transcendant, c'est-à-dire non algébrique : il n'existe pas de polynôme à coefficients rationnels dont π soit une racine. C'est littéralement la quadrature du cercle.

Au-delà de la géométrie euclidienne, il y a les espaces de Calabi-Yau. Dans ces dimensions d'un autre ordre aux propriétés indivisibles, les angles de la Trinité ne s'additionnent pas pour donner 180°, les droites suivent des trajectoires au-delà du concave ou du convexe et se répondent comme autant d'échos invisibles. C'est ainsi que l'on quitte le règne du probable, l'empire du possible et la linéarité de la conscience.

Au-delà de la douleur, il y a le plaisir. C'est ainsi que l'on acquiert l'accélération angulaire requise pour échapper aux contingences de la chair.



ASC466 · La Loi de la Transcendance (The rule of master Pi) · 2014



ASC547 · Les bonnes résolutions (My New Year's resolutions) · 2015



ASC547 · Les bonnes résolutions (My New Year's resolutions) · 2015

Les dessins d'Apollonia Saintclair sont apparus de nulle part sur la Toile en 2012. Illustratrice autodidacte au passé tortueux, Apollonia dessine pour son plaisir et celui de son public. Elle travaille également pour des maisons d'édition, entre autres La Musardine.
Son imaginaire est nourri autant par la culture Pop que par les canons académiques et ses influences graphiques vont de Leonardo da Vinci à Milo Manara en passant bien sûr par Moebius – parmis beaucoup d'autres auteurs de BD européens. Elle trouve également une grande inspiration dans La Cuillère d'Argent. Résidente de longue date sur le Vieux Continent, Apollonia partage son temps entre la cuisine et son atelier.

Apollonia Saintclair

The drawings of Apollonia Saintclair appeared from nowhere on the Web in 2012. A self-taught illustrator with tortuous past, Apollonia draws for her pleasure and that of her audience. She also works for publishing houses, among other La Musardine.
Her imagination is fueled by Pop culture as well as academic canons and her graphic influences range from Leonardo da Vinci to Moebius and Milo Manara – among many other European comics artist. She also finds a great inspiration in The Silver Spoon. A longtime resident of the Old Continent, Apollonia divides her time between the kitchen and her workshop.



Introduction Anne Hautecœur

Texts Dimitris Karathanos · Thomas Selzam, courtesy of the author, Le Signe de Tanith · Lakmé, Opera in three acts by Léo Delibes, Libretto by Pierre Edmond Julien Gondinet and Philippe-Émile-François Gille, world premiere April 14th, 1883, Opéra Comique, Salle Favart, Paris · Erika Lust

Acknowledgements For the references and inspiration they have provided, we sincerely thank, among many whose names unfortunately remain unknown, the following artists: p.6 Dakota Cant, p.56 Stephanie Cisneros, p.57 Zelda Sayre Giannini, p.67 Schöne Seele, p.74 gonorrox, p.78 The Japan Photographic Annual 1940, p.106 Liba Verner-Levy, p.108 Laurel Stovall by Laura Sfez for l'Ecole des femmes.

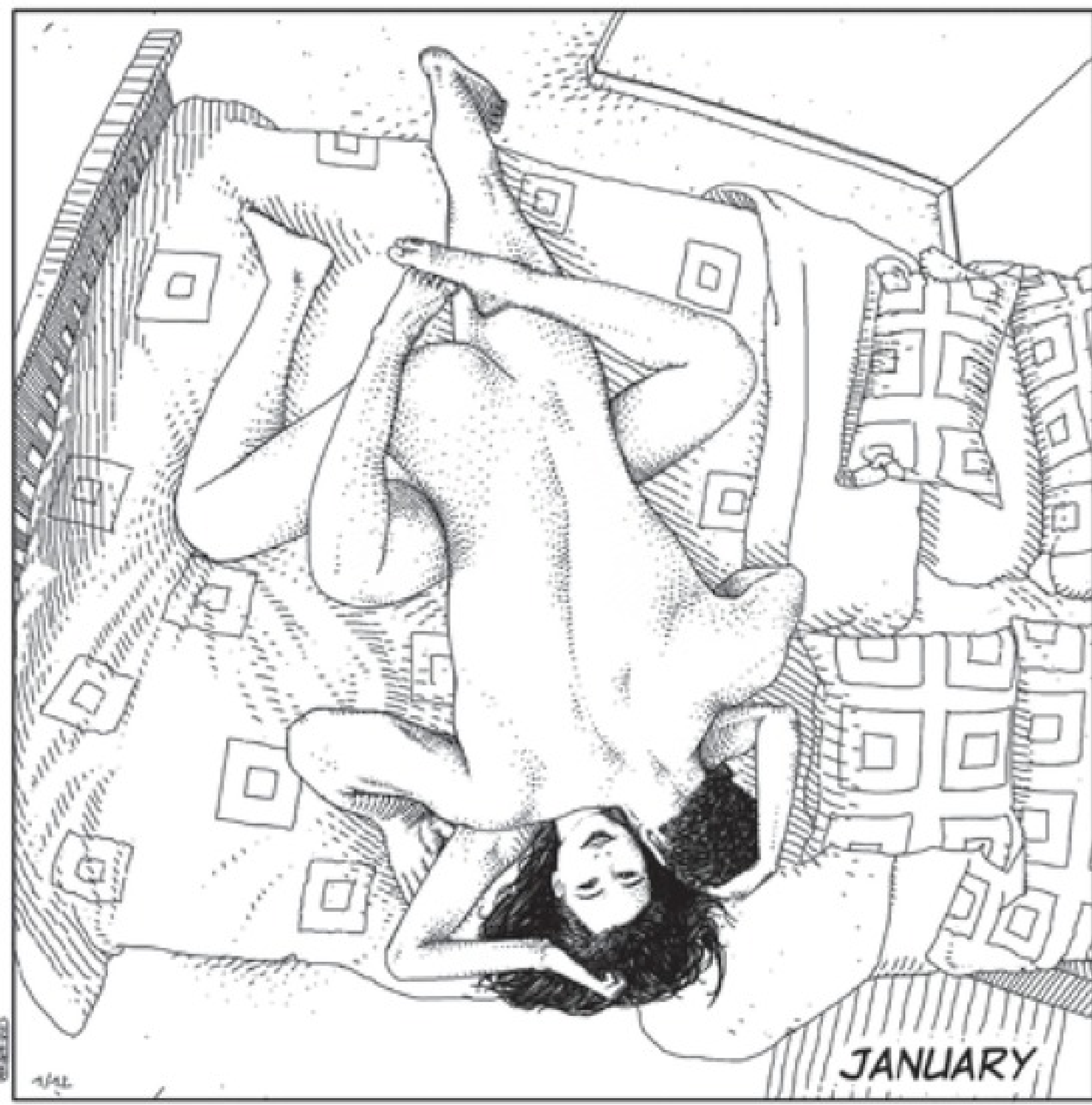
Editor Encre Sympathique, Zürich
Book conception Apollonia Saintclair & Encre Sympathique
Graphic design Egli & Partner AG, Höri
Print Druckerei Karl Schwegler AG, Zürich
Circulation 2000

First edition © 2017 Apollonia Saintclair & Encre Sympathique
All rights reserved.

ISBN 978-3-9524803-3-5

www.apolloniasaintclair.bigcartel.com
www.apolloniasaintclair.tumblr.com

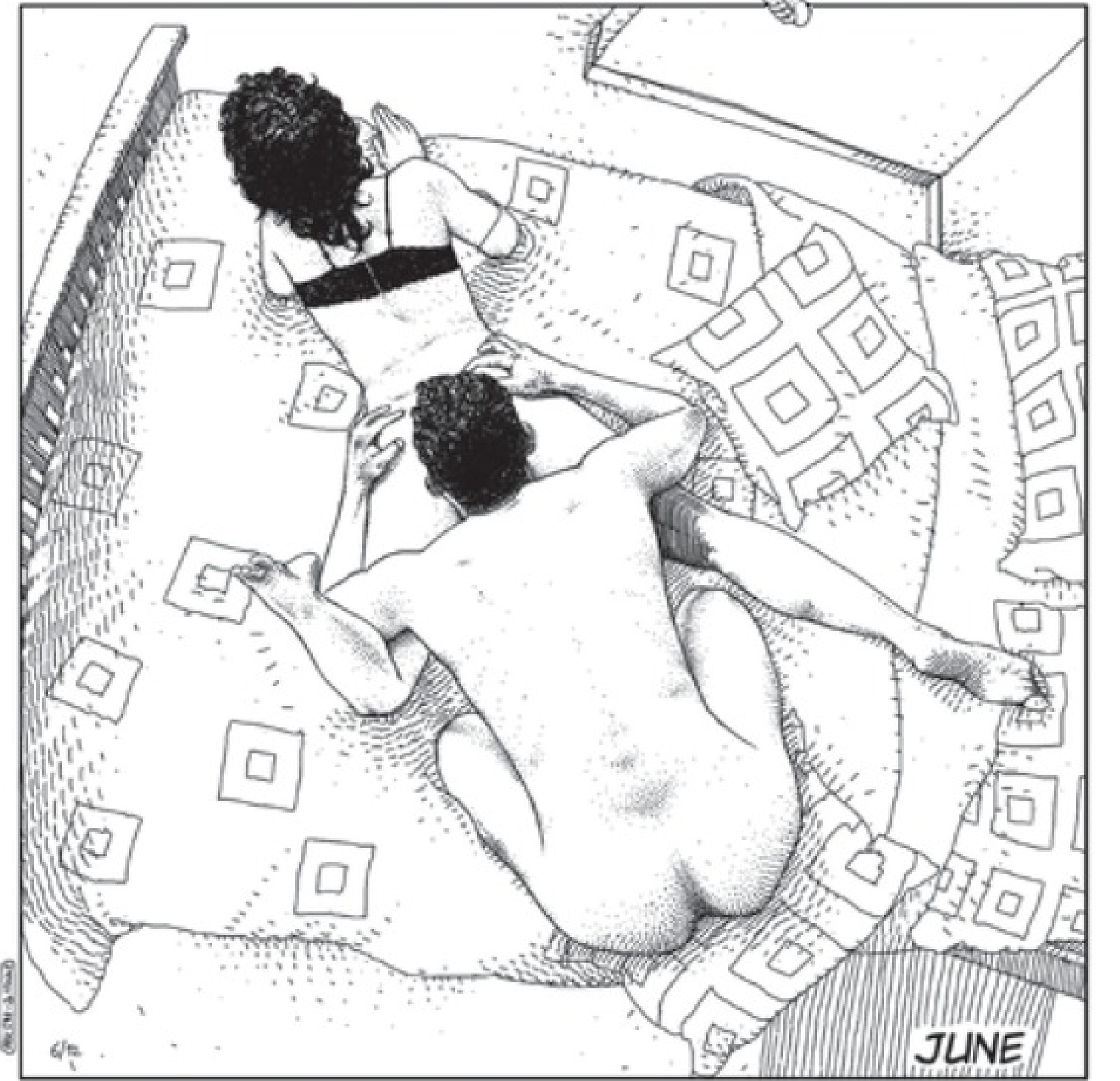
Cover: ASC535 · Le démon de midi (Antidote to melancholy) · 2014, p.3: ASC539 · L'impérieuse (Imperious) · 2014, p.6: ASC508 · Le trophée (The trophy) · 2014, p.146: ASC343 · La ballade dans le Val d'Enfer (Into the Val d'Enfer) · 2013, Back: ASC471 · L'exlibris d'O (The target) · 2014

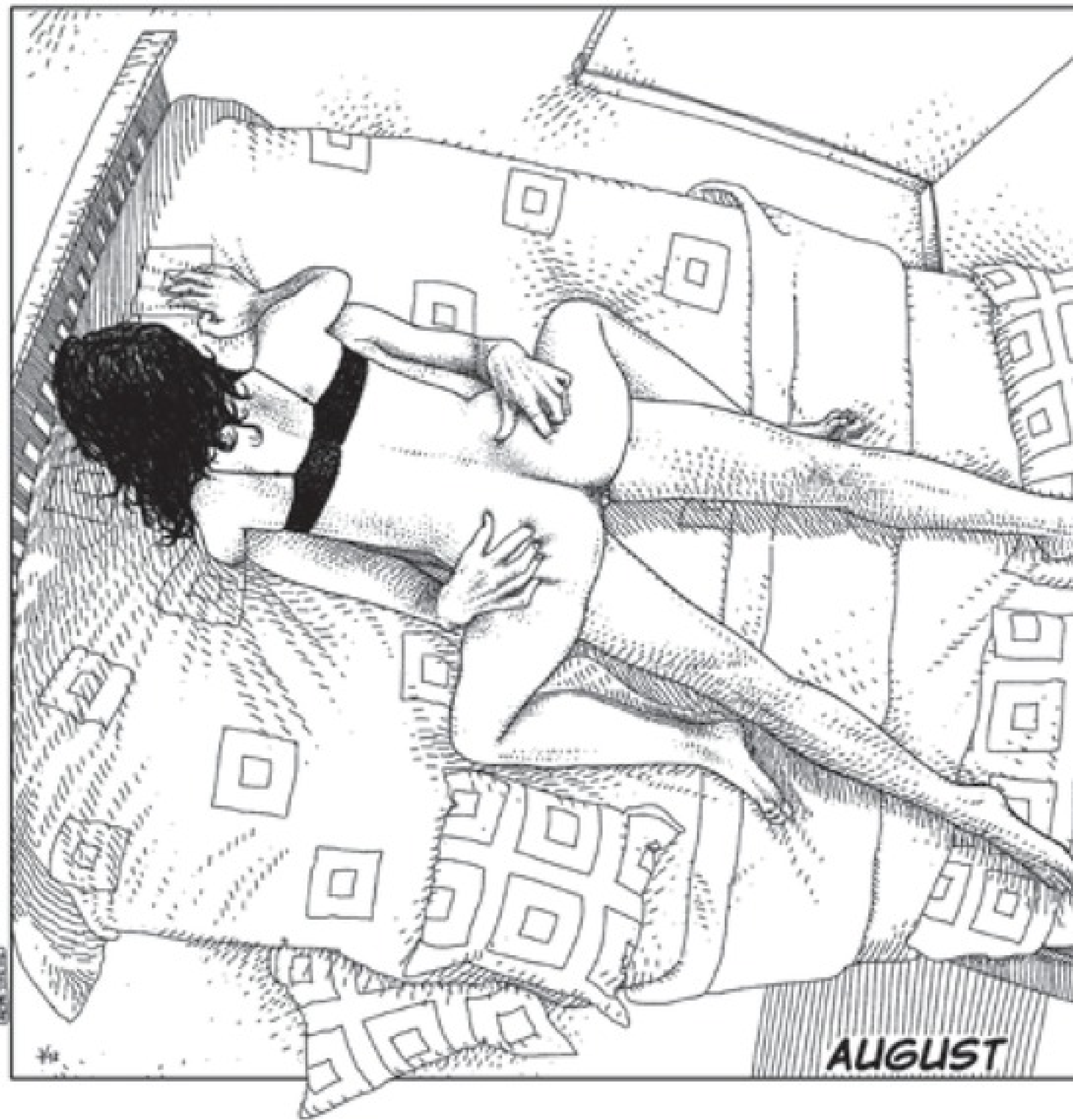

JANUARY

FEBRUARY

MARCH

APRIL

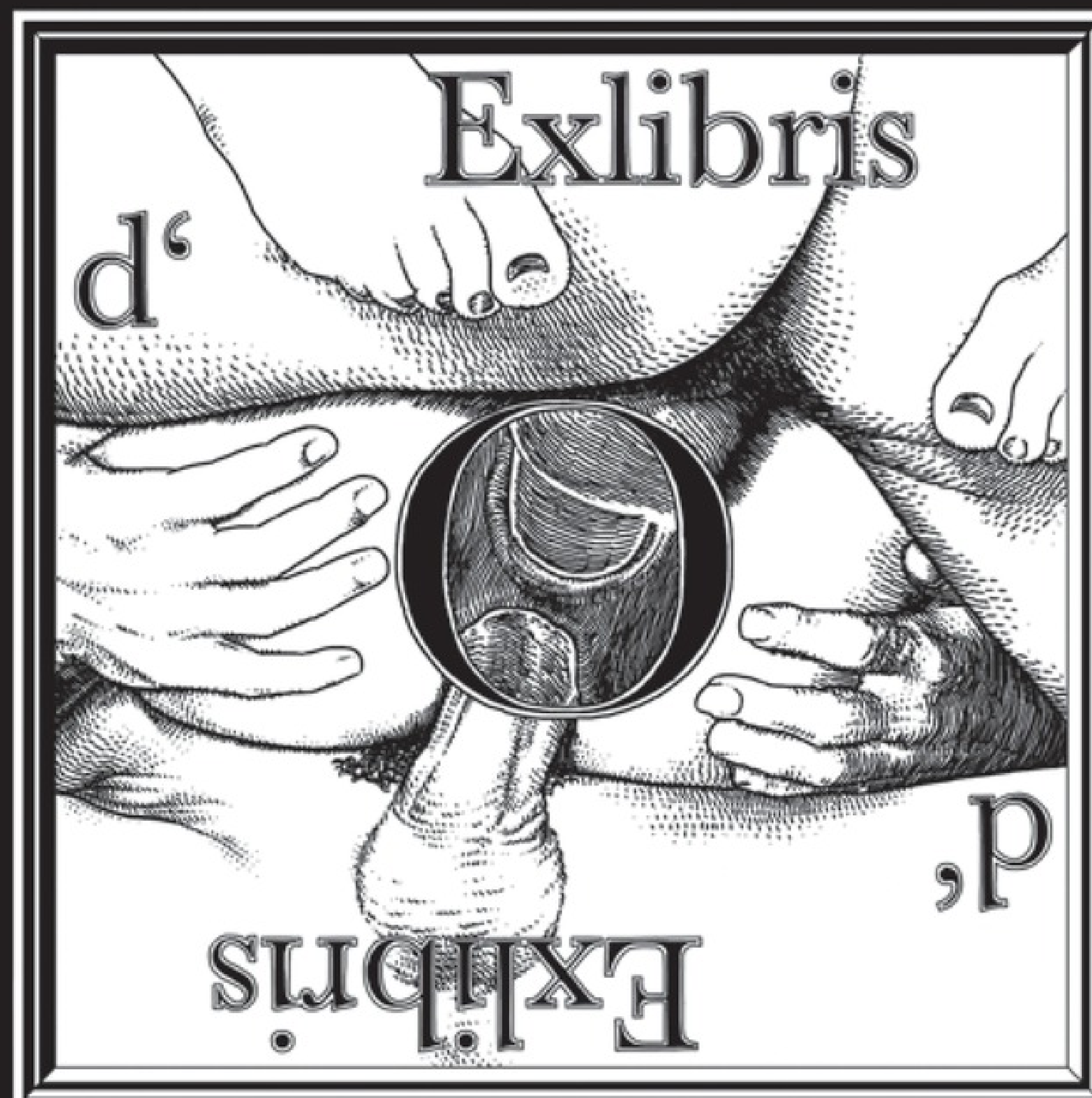
MAY

JUNE

JULY

AUGUST

SEPTEMBER

OCTOBER


DECEMBER



What makes Apollonia's work so popular? Aside from the mind-blowing intricacy and detail in her work, the sheer skill with which she creates her art in cinematic, post-noir, stunningly imaginative ways, is that she captures the essence of what sexuality means for each of us.

Qu'est-ce qui rend le travail d'Apollonia si populaire ? Mis à part la complexité insensée et le niveau de détail de son travail, l'habileté avec laquelle elle crée son art de manière cinématographique, post-noir et incroyablement imaginative, c'est qu'elle saisit l'essence de ce que la sexualité signifie pour chacun de nous.

Erika Lust


ISBN 978-3-9524803-3-5
9 783952 480335



BE CRUEL TO BE KIND

QUI AIME BIEN CHATIE BIEN

TO BE CONTINUED...